

## CHAPITRE VI.

## LES DOUZE PETITS PROPHÈTES.

## ARTICLE I.

## Osée.

## § I. — INTRODUCTION AUX PROPHÉTIES D'OSÉE.

Vie d'Osée. — Époque à laquelle il a vécu. — Style de ses prophéties.

1065. — Vie d'Osée.

Osée (Jéhovah sauve), le premier des petits prophètes (1), nous apprend qu'il était fils de Bééri; c'est la seule chose certaine que nous sachions de sa vie. La plupart des interprètes s'accordent à reconnaître qu'il était du nord du royaume d'Israël, VII, 1, 5 (2). Une ancienne tradition rap-

(1) Commentateurs catholiques des petits prophètes : S. Éphrem, *Opera Syriaca*, t. II, p. 234-315; S. Cyrille d'Alexandrie, t. LXXI tout entier et LXXII; le tome LXXI contient d'Osée à Agée; Zacharie et Malachie sont dans le tome LXXII, col. 9-364; Théodoret de Cyr, *Commentarius in duodecim prophetas*, t. LXXXI, col. 1545-1988; Théophylacte, *In Oseam, Habacuc, Jonam, Nahum, Michæam*, t. CXXVI, col. 563-1190; S. Jérôme, t. XXV, col. 815-1578; Haymon, *Enarratio in duodecim prophetas minores*, t. CXVII, col. 9-294; Rupert, *Commentaria in duodecim prophetas minores*, t. CLVIII, col. 9-836; Arias Montanus, *Commentarii in duodecim Prophetas minores*, in-f°, Anvers, 1571; Fr. de Ribera, S. J., *Commentarii in librum duodecim prophetarum, sensum historicum et moralem, persæpe etiam allegoricum complectentes*, Anvers, 1571; J. Maldonat, *Commentarius in duodecim prophetas minores*, in-f°, Cologne, 1611; G. Sanchez, *In duodecim prophetas minores et Baruch commentarii cum paraphrasi*, in-f°, Lyon, 1621; Calmet, Migne, *Cursus completus Scripturæ Sacræ*, t. XX; P. Schegg, *Die kleinen Propheten übersetzt und erklärt*, Ratisbonne, 1854, etc. — Sur Osée, A. Scholz, *Commentar zum Buche des Propheten Hoseas*, Wurzburg, 1882.

(2) Cette opinion est confirmée par les aramaïsmes du texte original, IV, 6; VI, 9; IX, 6; X, 14; XI, 3; 4; 7; XIII, 1; 10; 14; 15, et par la connaissance très précise qu'il a des lieux, V, 1; VI, 8, 9; XII, 12; XIV, 6-8; il s'adresse constamment à Israël; IV, 3, il appelle le royaume des dix tribus *terra* tout court; VI, 10, il dit : « *In domo Israël vidi horrendum* »; VII, 5, il donne au roi d'Israël le titre de *regis nostri*.

porte qu'il était originaire de la ville, d'ailleurs inconnue, de Bélémoth, dans la tribu d'Issachar, et que c'est là qu'il mourut (1). On place son tombeau en différents lieux (2).

\* 1066. — Époque où vivait Osée.

1° Osée est le premier des petits prophètes dans la Vulgate. Cette place lui est donnée probablement à cause de l'étendue de sa prophétie, qui est plus considérable que celle des autres petits prophètes. Ce n'est certainement pas en raison de l'ordre chronologique : car, sans parler des petits prophètes plus anciens dont les écrits ne sont pas datés, Amos, qui n'occupe que le troisième rang, lui est antérieur, comme il résulte de l'inscription de son livre, I, 1, dans laquelle nous apprenons qu'il florissait du temps d'Ozias.

2° Osée fut contemporain d'Isaïe. Il prophétisa, après la ruine de la maison d'Achab, I, 4, sous Jéroboam II, qui fut le troisième successeur de Jéhu, I, 1, contre Israël, quoiqu'il parle à l'occasion de Juda. Il a sans cesse présent devant les yeux le crime de la famille de Jéhu, qui, après avoir exterminé la maison d'Achab, en a perpétué l'idolâtrie et continue à faire adorer les veaux d'or. Le mot « encore un peu, » *adhuc modicum*, I, 4, indique, d'après presque tous les interprètes, qu'Osée écrivit dans les dernières années du règne de Jéroboam. Ce roi occupa le trône 41 ans, de 825 à 784 av. J.-C. Osée écrivait donc avant l'an 784. La détermination de cette date est importante pour constater le caractère surnaturel de ses prédictions : il annonce à l'avance la ruine de la maison de Jéhu, qui n'eut lieu qu'en 782, et celle du royaume d'Israël, qui ne s'accomplit qu'en 721. Du temps de Jéroboam II, le royaume d'Israël avait atteint son plus haut de-

(1) Pseudo-Épiphane, *De vitis Prophetarum*, c. XI, t. XLIII, col. 406 ; Pseudo-Dorothee, *Chronicon pascale*, t. XCII, col. 363 ; S. Éphrem, *In Oseam, Opera Syriaca*, t. II, p. 234.

(2) Le caractère prophétique du livre d'Osée nous est attesté par le Nouveau Testament, qui l'a plusieurs fois cité : Os., VI, 6, et Matt., IX, 13 ; XII, 7 ; Os., X, 8, et Luc, XXIII, 30 ; Apoc., VI, 16 ; Os., XI, 1, et Matth., II, 15 ; Os., I, 10 ; II, 23, et Rom., IX, 25-26 ; I Pet., II, 10 ; Os., VI, 3, et I Cor., XV, 4 ; Os., XIV, 3, et Heb., XIII, 15.

gré de gloire. C'est au moment où il jetait le plus d'éclat que Dieu en révéla la fin prochaine.

\* 1067. — Style d'Osée.

S. Jérôme a caractérisé le style d'Osée en disant de lui : « *Commaticus est et quasi per sententias loquens* (1). » Ce jugement est très juste. Profondément pénétré des iniquités de son peuple, Osée s'exprime par phrases coupées et brisées ; les propositions ne sont pas reliées entre elles, les images se précipitent et s'accumulent ; son langage ressemble à un torrent impétueux. Le prophète a cependant un cœur brûlant d'amour pour ses frères et plein de confiance en la bonté et la miséricorde de Dieu : ce contraste entre l'indignation que lui causent les péchés d'Israël, et l'espérance que lui donne l'affection paternelle de Dieu pour les enfants de Jacob, est la source des plus grandes beautés de son livre. Rien de plus tendre que la manière dont le Seigneur parle de son peuple, VI, 3-4 (voir aussi III, 5 ; XIV, 6, 9) ; rien de plus énergique que sa réprobation du péché, V, 14 ; XIII, 8. — Le premier et

(1) S. Jérôme, *Præf. in 12 Prophetas*, t. XXXVIII, col. 1015. — « On peut affirmer à bon droit, dit Ewald, *Die Propheten des alten Bundes*, 2<sup>e</sup> édit., 1867, t. I, p. 178, qu'Osée et Joel sont, parmi les plus anciens prophètes, les deux plus grands poètes, chacun à sa manière. Osée a une imagination vive et riche ; son langage est plein d'énergie et aussi de tendresse et de chaleur, malgré quelques images fortes, fruits de sa hardiesse et de son originalité poétiques et témoins de la simplicité de mœurs de son temps. Tout en lui est original, ... remarquable par la force de la pensée et la beauté de l'expression. » Ewald remarque, p. 174, comme une singularité du style d'Osée, qu'on ne trouve point dans l'original une seule particule interrogative. Les interrogations elles-mêmes sont rares dans ces quatorze chapitres, VI, 4 ; VIII, 5 ; IX, 5, 14 ; XI, 8 ; XIII, 10 ; XIV, 9, 10. Eichhorn, *Einleitung*, sect. 555, a fait du style d'Osée la description suivante, dans laquelle il cherche à l'imiter : « Son langage est comme une guirlande tressée des fleurs les plus diverses ; les images sont accumulées les unes sur les autres, les comparaisons supplantées par les comparaisons, les métaphores entrelacées dans les métaphores. Il cueille une fleur et la jette aussitôt pour en cueillir une autre. Comme une abeille, il vole de fleur en fleur pour cueillir le miel de toutes. Il en résulte que ses figures sont des chaînes de perles. Parfois il approche de l'allégorie, parfois il tombe dans l'obscurité. » Cf. V, 9 ; VI, 3 ; VII, 8 ; XIII, 3, 7, 8.

le troisième chapitre est en prose; le reste de la prophétie est écrit conformément aux lois du parallélisme.

## § II. — ANALYSE ET EXPLICATION D'OSÉE.

Division générale. — Symboles de l'infidélité d'Israël. — Menaces; châtement; pardon.

### 1068. — Division des prophéties d'Osée.

Les prophéties d'Osée ne forment qu'un seul tout; elles ne renferment pas une série d'oracles écrits à des époques diverses, ou de discours prononcés et adressés au peuple en différents temps, comme les recueils des quatre grands prophètes; c'est une composition d'un seul jet, faite en une seule fois, vers la fin de la vie du prophète, dans laquelle il résume lui-même et présente, dans leur ensemble, les prédictions qu'il avait promulguées pendant le cours de son ministère prophétique. Son livre se divise en deux parties: dans la première, I-III, il expose, sous une forme symbolique, les infidélités d'Israël; dans la seconde, IV-XIV, il interpelle directement le peuple, lui reproche ses crimes et lui annonce les maux qui en seront le châtement, mais non sans lui promettre la fin de ses épreuves.

### 1069. — I<sup>re</sup> partie: Tableau symbolique de l'infidélité d'Israël, I-III.

La première partie contient les prophéties qu'Osée avait faites sous le règne de Jéroboam II: *Principium loquendi Domino in Osee*, I, 2. Elle dépeint, sous une forme symbolique, les infidélités du peuple envers Dieu, la vengeance divine et le pardon qui sera enfin accordé au coupable. — Premier symbole: 1<sup>o</sup> I-II, 1. Osée reçoit du Seigneur l'ordre d'épouser *uxorem fornicationum*, figure d'Israël coupable; il en a deux fils et une fille qui reçoivent des noms prophétiques; l'aîné s'appelle Jezrahel, en souvenir de l'extermination de la maison d'Achab par Jéhu dans la plaine de Jezrahel, et pour annoncer la punition des descendants de Jéhu, parce qu'ils n'ont pas été plus fidèles qu'Achab et sa race; la fille est nommée *Lô-roukhâmâh*, *Absque misericordia*, pour signifier

que la patience divine est à bout, et le second fils *Lo'ammî*, *Non populus meus*, pour marquer la séparation qui existe entre le Seigneur et son peuple. Cependant, si Israël se convertit, Dieu aura pitié de lui. — 2° II, 2-24. Le prophète s'adresse au peuple; il le menace, le presse de se convertir et lui promet enfin la félicité, s'il est fidèle. — Second symbole, III. Osée reçoit l'ordre d'épouser une femme adultère et de la faire attendre pour indiquer que les Israélites seront sans rois et sans sacrifices, jusqu'à ce qu'ils se convertissent. Le dernier verset du ch. III contient l'annonce que cette conversion aura lieu à l'époque de la venue du Messie, *in novissimo dierum*. Un certain nombre de commentateurs croient que les symboles de ce chapitre ne furent pas réalisés par Osée, mais le texte peut difficilement s'entendre dans ce sens; le prophète contracta sans doute un véritable mariage avec les deux femmes dont il parle, et elles menèrent depuis une vie convenable.

1070. — II<sup>e</sup> partie : Impiété d'Israël; son châtement; son pardon, IV-XIV.

La seconde partie contient les prophéties que fit Osée après la mort de Jéroboam, lorsque les prédictions qu'il avait déjà promulguées du temps de ce roi commençaient à s'accomplir. Elles sont énoncées en forme de discours et se partagent en trois sections, dont la fin est marquée par la promesse réitérée, VI, 1-3; XI, 9-11 et XIV, 2-9. — 1° Dans la première, IV-VI, 3, Osée décrit l'état déplorable de la religion et des mœurs dans Israël; il annonce comment Dieu l'en châtiara et ensuite le sauvera. — 2° Dans la seconde, VI, 4-XI, 11, il s'indigne contre l'opiniâtreté des dix tribus qui, malgré toutes les exhortations et les avertissements, persistent dans l'idolâtrie et rendent ainsi leur punition inévitable et terrible. La grande miséricorde de Dieu pourra seule les préserver d'une ruine complète (1). — 3° Dans la troisième, XI, 12-XIV, l'indignation d'Osée croît encore : le coupable est mûr pour

(1) Sur le passage d'Osée, XI, 1, appliqué par S. Matthieu à la fuite en Égypte, voir M. Bacuez, t. III, n° 131, et S. Jérôme, *Comment. in Osee*, l. III, t. XXV, col. 915.

le châtement; la longanimité et les bienfaits de son maître n'ont servi qu'à l'endurcir, mais l'heure de l'expiation est proche; il compte sur l'Assyrie et sur l'Égypte, il se repait de vent; que Samarie périsse, parce qu'elle a abreuvé son Dieu d'amertume! Néanmoins la bonté de Dieu est telle que si l'infidèle se convertit, il lui accordera le pardon.

## ARTICLE II

### Joel.

Vie et époque de Joel. — Son style. — Analyse et explication de sa prophétie. — Du jugement général dans la vallée de Josaphat.

#### 1071. Vie de Joel.

Joel, fils de Phatuel, est le second des petits prophètes dans la Vulgate. Son nom signifie « Jéhovah est Dieu. » Nous ne savons rien de sa vie, si ce n'est qu'il était du royaume de Juda (1). Peut être vivait-il à Jérusalem (2). Le Pseudo-Épiphane le fait à tort de la tribu de Ruben, et dit qu'il était né et qu'il fut enseveli à Béthoron, entre Jérusalem et Césarée (3). Quelques commentateurs supposent, sans preuve, qu'il était prêtre.

#### \* 1072. — Époque de Joel.

1° Ses prophéties ne sont pas datées, mais on peut regarder comme certain qu'elles sont des plus anciennes qui nous soient parvenues. Voici d'où on peut le conclure. 1° Elles sont antérieures à celles d'Isaïe. Ce dernier avait, en

(1) « In Joel, dit S. Jérôme, omne quod dicitur, ad tribum Juda et ad Jerusalem pertinere credendum est, et nullam omnino Israelis... in hoc fieri mentionem. » *Comment. in Joel*, I, 1, t. xxv, col. 949-950.

(2) Joel, I, 13 sq.; II, 1, 9; III, 1, 6, 8, 18-21 (Heb., IV, 1, 6, 8, 18-20 ou V, 10-12). — La division de la prophétie de Joel est différente dans l'hébreu et dans la Vulgate. Les éditions de la Vulgate se divisent en trois chapitres. Dans l'hébreu, le ch. II se termine au  $\text{v. 27}$  et le ch. III est formé des cinq derniers  $\text{v.}$  du ch. II de la Vulgate, 28-32. Le ch. III de la Vulgate devient ainsi le ch. IV de l'hébreu. Dans quelques éditions du texte hébreu, le ch. IV est lui-même subdivisé en deux, le ch. IV ayant huit versets et le ch. V treize versets, c'est-à-dire les  $\text{v. 9-21}$ .

(3) Pseudo-Épiphane, *De vitis prophetarum*. c. XIV, t. XLIII, col. 407

effet, les écrits de Joel sous les yeux : c'est ce qui résulte de l'étude du ch. XIII, 6, du grand prophète, où est reproduit littéralement un membre de phrase de Joel, I, 15. 2° Amos l'a aussi imité. Il lui a emprunté les premiers mots de sa prophétie, et ce qui prouve que c'est Amos qui emprunte, c'est que ces mots, dans Joel, appartiennent évidemment au contexte. Cf. Amos, I, 2, et Joel, III (Héb., IV), 16, ainsi que la belle image par laquelle il finit et dans laquelle il nous représente, dans les mêmes termes, des ruisseaux de vin découlant des montagnes, Amos, IX, 13, et Joel, III, (Héb., IV), 18. Joel est donc antérieur à Amos, dont les écrits sont datés du règne d'Ozias de Juda et de Jéroboam II d'Israël.

2° Mais combien de temps avant Amos Joel a-t-il prophétisé? On ne peut le déterminer avec quelque probabilité que par l'étude intrinsèque de sa prophétie. Parmi les ennemis de son peuple que Dieu châtiara un jour, Joel nomme l'Égypte, l'Idumée, Tyr, Sidon et les Philistins. Il passe sous silence les Syriens, menacés plus tard, par Amos, I, 3-5, de la ruine et de la déportation en Assyrie, parce que, conduits par leur roi Hazaël, ils avaient fait une campagne contre Jérusalem, après s'être emparés de Geth, sous le règne de Joas, IV Reg., XII, 18 sq.; II Par., XXIV, 23 sq. Si Joel ne les mentionne pas, il est à croire que cette omission provient de ce qu'il a écrit avant que les Juifs eussent à se plaindre d'eux; de même que l'omission des Assyriens et des Chaldéens s'explique par le fait que ces deux peuples ne menacèrent les enfants de Jacob qu'à une époque postérieure. Nous sommes ainsi reportés au règne de Joas pour la date de Joel, et d'autres données nous confirment dans l'opinion que c'est sous ce roi, et sous ce roi seulement, avant la campagne d'Hazaël, qu'il a prophétisé : 1° Il ne s'élève point contre les péchés occasionnés en Juda par la puissance assyrienne, objets des plaintes d'Osée et d'Amos; 2° il n'attaque pas non plus l'idolâtrie à laquelle le peuple s'abandonna sous Joram, Ochozias et Athalie; 3° il suppose, au contraire, que Dieu est fidèlement servi : ce sont là tout autant de traits qui ne conviennent qu'aux premiers temps du roi Joas, à cette époque où la

religion juive, sous l'influence du grand-prêtre Joïada, florissait dans tout son éclat (1).

\* 1073. — Style de Joel.

Presque chaque verset de Joel montre en lui un maître dans l'art de la parole; sa langue est aussi pure qu'énergique, aussi vive que claire; nous pouvons bien l'appeler classique, et, en fait, il servit de modèle aux prophètes qui le suivirent, lesquelles lui empruntèrent des passages entiers, par exemple, cf. Is., XIII, 3, avec Joel, II, 11; Is., XIII, 6, avec Joel, I, 15; Is., XIII, 8, avec Joel, II, 6, etc. Le prophète du Nouveau Testament a aussi emprunté à Joel, Apoc., IX, 2 sq.; XIV, 15. Son style s'élève, par la sublimité, au-dessus de celui des autres prophètes, excepté Isaïe et Habacuc. Il unit la force de Michée à la tendresse de Jérémie et à la vivacité de couleurs de Nahum. Sa description de l'invasion des sauterelles est un admirable morceau littéraire; on l'a accusée d'exagération, mais l'exactitude de chaque trait est garantie par les voyageurs qui ont été témoins du fléau, comme Shaw, Volney, etc. (2).

1074. — Analyse de la prophétie de Joel.

L'occasion de sa prophétie fut une terrible invasion de sauterelles, suivie d'une grande famine. Elle se divise en deux parties qui ont la forme de discours, I-II, 17, et II, 18-III. Les deux discours sont séparés l'un de l'autre par ce verset historique qui sert de transition, II, 18-19: « Zelatus est Dominus terram suam et pepercit populo suo, et respondit Dominus et dixit populo suo »; etc. — 1° Joel décrit les ravages des sauterelles, en qui il voit les messagers de la colère de Jéhovah ou du jour du Seigneur, I-II, 11, et il conclut cette

(1) T.-F. Bauer et Bunsen l'ont donc fait remonter trop haut en le plaçant, le premier en 915, le second plus haut encore. Vatke, au contraire, l'a placé beaucoup trop bas, en le faisant descendre jusqu'à Nabuchodonosor. La date que nous adoptons est celle qu'acceptent Credner, Movers, Hitzig, Ewald, Meier, Delitzsch, Keil, Auberlen, Schmöller, Wünsche.

(2) Cf. *La Bible et les découvertes modernes*, 5<sup>e</sup> édit., t. II, p. 328-334.

première partie par une exhortation pressante au jeûne et à la pénitence, II, 12-17. — Sa parole dut être écoutée, car Joel continue, sous forme narrative, en disant que Dieu pardonne à son peuple, et il prédit un heureux avenir. Bientôt l'ennemi sera détruit et une pluie abondante rendra la terre fertile, II, 18-27. Cette pluie sera le symbole d'une effusion du Saint-Esprit sur son peuple, II, 28-29; plus tard viendra le jour du Seigneur qui anéantira tous les ennemis des Juifs, rassemblés contre Jérusalem, dans la vallée de Josaphat. Les signes avant-coureurs de ce grand jour sont décrits, II, 30-32, et le jour lui-même, III, 1-17. Ce jugement de Dieu amènera pour Juda et pour Jérusalem la plénitude des bénédictions messianiques, III, 18-21.

1075. — Que faut-il entendre par l'invasion de sauterelles décrite dans Joel ?

L'invasion des sauterelles, qui occupe une si large place dans la prophétie de Joel, est interprétée de deux façons très différentes. — 1° La paraphrase chaldaïque, S. Éphrem, S. Jérôme et un grand nombre de commentateurs, n'ont vu dans ces insectes qu'un symbole des peuples païens, Assyriens, Mèdes, Perses, Romains. — 2° Beaucoup de modernes entendent cette invasion dans le sens littéral, s'appuyant surtout sur ce que le prophète ne parle que des dégâts causés dans les champs et du mal fait aux animaux, non aux personnes, tandis que, s'il s'agissait d'une guerre, les personnes auraient eu beaucoup à souffrir, et Joel n'aurait pu se dispenser de parler de leurs tribulations. De plus, toutes ses paroles semblent se rapporter à un fait passé et non futur. — 3° Quoiqu'il soit difficile de ne pas voir dans les deux premiers chapitres un événement historique, on peut néanmoins concilier ensemble, jusqu'à un certain point, les deux opinions en admettant, comme cela paraît très vraisemblable, que Joel, dans sa seconde partie, considère l'invasion dont il a parlé dans la première comme le type du jugement de Dieu qui approche.

## 1076. — Prophétie de la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte.

Joel prédit, II, 28, sq., la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte, Act., II, 17-21. Le *post hæc*, II, 28, nous transporte aux temps messianiques. Alors Dieu répandra son esprit sur toute chair, c'est-à-dire, sur les personnes de toute classe et de toute condition; les distinctions de race et de nation seront enlevées, et chacun pourra recevoir le Saint-Esprit. C'est l'apôtre S. Pierre lui-même qui nous a expliqué cette prophétie, dans son premier discours, le jour même de la Pentecôte. Il la rapporte tout entière, Act., II, 17-21 (Voir Joel, II, 28-32). Après avoir annoncé que tous les fidèles recevront le Saint-Esprit, Joel ajoute qu'il s'accomplira de grands prodiges, II, 30; que le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, II, 31, mais que quiconque (Juif ou Gentil) invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, II, 32. S. Paul a cité ces dernières paroles, Rom., X, 13, pour établir la doctrine de la vocation de tous les hommes à la foi : « Non enim est distinctio Judæi et Græci, nam idem Dominus omnium. » Rom., X, 12. Jésus-Christ nous a expliqué lui-même, Matth., XXIV, 29; Marc, XIII, 24; Luc, XXI, 25, que les prodiges dont parle Joel, II, 31 et III, 15; cf. II, 10; Is., XIII, 10, Éz., XXXII, 7, s'appliquent aux signes qui précéderent la ruine de Jérusalem, cf. Luc, XXI, 11, et plus particulièrement aux signes avant-coureurs du jugement dernier.

## 1077. — Jugement de Dieu dans la vallée de Josaphat.

La vallée de Josaphat, dont le nom est si connu parmi les chrétiens, n'est mentionnée que dans un seul livre de la Bible, dans Joel, III, 2, 12 : *Congregabo omnes gentes et deducam eas in vallem Josaphat*; et *Consurgant et ascendant gentes in vallem Josaphat*. Le prophète annonce, dans le sens littéral, que Dieu jugera, c'est-à-dire punira, dans la vallée qu'on appelle ainsi, tous les ennemis de son peuple. Le texte original renferme un jeu de mots : Dieu *jugera* (*schephot*) dans la vallée du *Jugement de Dieu* (*Yehoschaphat*.) Rien n'indique où est située cette vallée. Il est probable que Joel

désigne ainsi le lieu où, du temps du roi Josaphat, le Seigneur délivra son peuple de ses ennemis, II Par., xx, 1-29.

« Quelques-uns (1) ont prétendu, dit Calmet, que la vallée de Josaphat était le lieu où tous les peuples se devaient rassembler au jugement dernier. Ce sentiment est aujourd'hui assez commun dans l'Église. Mais les anciens ne se sont pas toujours expliqués de la même sorte. Origène (2) croit que les peuples s'assembleront sur toute la terre et que l'éclat du Fils de Dieu sera comme celui d'un éclair, qui se fait voir en un moment par tout le monde. S. Jérôme et l'ancien auteur cité par S. Thomas sous le nom de S. Chrysostome parlent de même. S. Jérôme est un peu fort sur l'article, puisqu'il dit (3) qu'il est ridicule de croire que le Sauveur se manifesterait dans un lieu resserré, lui qui est la lumière du monde. S. Hilaire (4) semble dire que les peuples s'assembleront au jugement sur le Calvaire, puisqu'il assure que le Fils de Dieu paraîtra dans sa gloire, au même lieu où il a été chargé d'opprobres. » Knoll, qui embrasse l'opinion populaire, dit cependant : « Multi putant quemlibet locum, in quo judicium habetur, et boni a malis separantur, vallem Josaphat nuncupari posse (5). »

### ARTICLE III.

#### Amos.

#### § I. — INTRODUCTION A LA PROPHÉTIE D'AMOS.

Vie du prophète. — Date. — Style.

1078. — Vie d'Amos.

Amos est le troisième des petits prophètes, d'après l'ordre

(1) « Albert. Remig. Haimo. Liran. Vat. Tir. alii. »

(2) « Origen., *In Matth.*, xxv, 32, 33. »

(3) « Hieronym. *in Matth.*, xxiv, 27. Mais S. Jérôme sur cet endroit de Joel semble détruire ce qu'il a dit sur S. Matthieu, puisqu'il avoue en plus d'un endroit que tous les peuples seront rassemblés au jugement dans la vallée de Josaphat, ou dans *la vallée du jugement*, dont il ne fixe pas toutefois la situation. »

(4) « Hilar., *In Matth.*, xxiv, 32. » — Calmet, Joel, III, 2, p. 165.

(5) Knoll, *Institutiones theologiæ theoreticæ*, pars V, sectio III, cap. II, art. 1, t. VI, p. 522.



73. — BRANCHE DE SYCOMORE, FEUILLES ET FRUITS.

(Amos, v 14, p. 629.)

Dessin de M. l'abbé Douillard. La branche est la reproduction, d'après nature, d'un rameau du célèbre sycomore de Matariéh, près de l'ancienne Héliopolis en Égypte. Les feuilles et les figues ont été dessinées d'après des feuilles et des fruits desséchés. La figue A, à gauche, est moitié grandeur. — Le sycomore d'Égypte et de Palestine, fort différent de l'arbre qui porte ce nom en France, produit des fruits qui servent de nourriture aux gens de la campagne, mais qui ne peuvent être mangés qu'autant qu'on les a percés et ouverts, afin d'en adoucir l'amertume. C'est à cette occupation que se livrait le prophète Amos, à Thécué, et le véritable sens du passage, VII, 14, qui a été souvent mal compris, parce que le sycomore était inconnu hors de l'Orient. « Porro hoc quod ait, *vellicans sycamina...*, quidam ita edisserunt, dit S. Jérôme, ut sycamina velint appellari genus arborum quæ Palestinæ nascuntur in campestribus, et agrestes afferunt ficus, quæ si non vellicentur, amarissimas cariculas faciunt, et a culicibus corrumpuntur. » S. Jérôme n'accepte pas cette explication, « quia, dit-il, solitudo in qua morabatur Amos, nullam hujuscemodi gignit arborem. » *Comm. in Amos*, VII, 14, t. xxv, col. 1077. Cette explication est néanmoins la vraie et le saint docteur lui-même a traduit exactement dans la Vulgate, « *vellicans sycomoros.* » Les sycomores qui ne poussaient plus à Thécué du temps de S. Jérôme, y avaient été cultivés du temps d'Amos.

reçu dans nos Bibles, le quatrième d'après l'ordre chronologique que nous avons adopté. L'orthographe de son nom montre qu'il était différent du père d'Isaïe, avec qui on l'a quelquefois confondu. Ce dernier s'appelait 'Amots avec un *aleph* et un *tsadé*; le petit prophète 'Amos avec un *aïn* et un *samech*, n° 908. Il nous fournit lui-même sur sa personne quelques renseignements utiles à connaître pour l'intelligence de sa prophétie. Il était berger (1) et piquait les fruits des sycomores à Thécué, à quatre heures de distance au sud de Jérusalem, I, 1; VII, 14 (2). Sur l'ordre de Dieu, il quitta sa patrie pour aller à Béthel, dans le nord, prophétiser contre Israël, VII, 15. Quoiqu'il s'occupe principalement du royaume des dix tribus dans son livre, il parle plusieurs fois aussi de Juda (3).

\* 1079. — Époque à laquelle prophétisa Amos.

1° L'époque où Amos prophétisa est indiquée, I, 1. C'était sous le règne d'Ozias, roi de Juda, 809-758 av. J.-C., et de Jéroboam II, 825-784, deux ans avant le tremblement de terre. Nous ignorons malheureusement à quelle date eut lieu

(1) « Deum qui humilia eligit et quæ vilia sunt in mundo atque contempta, nobilibus præfert, I Cor., I, 27, Amosi exemplo testatum facere voluisse, non generis splendore aut dignitate, non litterarum peritia, non humano consilio vel industria comparari, sed divino munere ac gratia prophetiæ donum pariter ac officium obtingere, quo tam rudes ac simplices instruere quam nobiles ac doctos pro lubitu suo Spiritus Sanctus solet. » Carpzow, *Introductio ad libros propheticos V. T.*, 1731, p. 318.

(2) « Fuit de oppido Thecue, quod sex millibus ad meridianam plagam abest a sancta Bethleem, quæ mundi genuit Salvatorem; et ultra nullus est viculus, ne [nisi] agrestes quidem casæ et furnorum similes, quas Afri appellant mapalia. Tanta est eremi vastitas, quæ usque ad mare Rubrum, Persarumque et Æthiopum atque Indorum terminos dilatatur. Et quia humi arido atque arenoso nihil omnino frugum gignitur, cuncta sunt plena pastoribus, ut sterilitatem terræ compensent pecorum multitudine. Ex hoc numero pastorum Amos propheta fuit, imperitus sermone sed non scientia. Idem enim, qui per omnes prophetas, in eo Spiritus Sanctus loquebatur. » S. Jérôme, *In Amos Prologus*, t. xxv, col. 989-990.

(3) Amos est cité deux fois dans le Nouveau Testament, v, 25-27, par S. Étienne, Act., VII, 42; et IX, 11, par S. Jacques, Act., xv, 16.

cet événement, mentionné aussi Zach., XIV, 5 (1). Il est certain qu'Amos fut contemporain d'Osée; il le fut probablement aussi d'Isaïe, mais il était, croyons-nous, plus âgé qu'eux.

2° A l'époque où prophétisa Amos, le royaume d'Israël était très florissant sous le gouvernement de Jéroboam II. Ce prince était habile et, par des guerres heureuses, avait agrandi son royaume, qui s'étendait de la ville chananéenne d'Emath, dans la Cœlésyrie, autrefois limite septentrionale de l'empire de David, jusqu'à la mer Morte. Malheureusement le roi d'Israël, si habile à gouverner ses sujets au point de vue humain, n'avait point su leur faire pratiquer la religion de leurs pères : l'idolâtrie, avec tous les vices qui l'accompagnent, déshonorait ses États. C'est contre ces crimes que s'élève Amos : Dieu l'envoie pour annoncer aux coupables que, malgré la prospérité matérielle dont ils jouissent, Dieu les punira bientôt de leurs infidélités.

\* 1080. — Style d'Amos.

Le style d'Amos, sans s'élever jusqu'au sublime, se distingue par de grandes qualités : il est clair, vif, énergique, coloré comme les mûres des buissons qu'il taillait dans le désert de Thécué, ainsi que le remarque S. Jérôme (2). Les images sont la plupart originales, empruntées à la vie pastorale et aux scènes champêtres (3). Dans les ch. IV, VI et VII,

(1) Josèphe, *Antiq. jud.*, IX, x, 4, et S. Jérôme, *In Amos*, I, 1, t. XXV, col. 992, disent que le tremblement de terre eut lieu quand Ozias essaya d'usurper les fonctions sacerdotales, mais si l'on accepte cette tradition juive, on n'est pas plus avancé, car on ignore à quelle année précise il faut rapporter cet acte de la vie du roi de Juda.

(2) « Amos pastor et rusticus et ruborum mora distringens. » S. Jérôme, *Præf. ad Paulin.*, t. XXVIII, col. 143.

(3) Allusions à la vie agricole et pastorale, I, 3; II, 13; III, 5, 12; IV, 2, 9; V, 19; VII, 1; IX, 9, 13, 15; à la nature, III, 4, 8; IV, 7, 9; V, 8; VI, 12; IX, 3; à des événements historiques, I, 9, 11, 13; II, 1; IV, 11; V, 26; aux institutions et aux usages nationaux, II, 8; III, 15; IV, 4; V, 21; VI, 4-6, 10; VIII, 5, 10, 14. On rencontre dans Amos quelques locutions particulières : *stuporem dentium* est en parallélisme avec *indigentiam panum*, IV, 6; *superbiam Jacob*, VI, 8; VIII, 7; cf. Ps. XLVI (H. XLVII), 5; Nah., II, 2; les hauts lieux d'Isaac, VII, 9, et la maison d'Isaac, VII, 16, où la Vulgate traduit *excelsa idoli et domum idoli*; *creans ventum*, IV,

son langage se rapproche de celui de la prose, mais ailleurs il est remarquable par la régularité du parallélisme.

## § II. — ANALYSE ET EXPLICATION DE LA PROPHÉTIE D'AMOS.

Introduction de sa prophétie. — Oracles contre Israël. — Visions et symboles

1081. — 1<sup>o</sup> Introduction de la prophétie, I-II.

La prophétie d'Amos forme un tout suivi, rédigé probablement quand l'auteur eut terminé sa mission en Israël; elle se divise en trois parties : Introduction, I-II; prophéties contre Israël, III-VI; visions et symboles prophétiques annonçant le châtiment d'Israël, VII-IX. — I-II. La première partie est une introduction contenant des oracles contre les Syriens, I, 3-5; les Philistins, 6-8; les Phéniciens, 9-10; les Iduméens, 11-12; les Ammonites, 13-15; les Moabites, II, 1-3; Juda, 4-5; et Israël, 6-16. Elle prend pour point de départ la parole de Joel, III, 16 :

Dominus de Sion rugiet  
Et de Jerusalem dabit vocem suam.

Chacune des huit prédictions comminatoires d'Amos est énoncée d'une manière analogue. Elles commencent toutes par les mots : *Hæc dicit Dominus*, qui sont suivis de ceux-ci : *Super tribus sceleribus... et super quatuor non convertam eum* (1). Avant de s'élever directement contre Israël, Amos se plaint de la malice des tribus voisines; il excite l'indignation de ceux à qui il s'adresse en leur montrant le péché en autrui, et il arrive enfin à son sujet pour ne plus le quitter.

13. Le texte original offre aussi plusieurs particularités d'orthographe, comme מנתעב pour מנתעב, VI, 8, etc. On remarque dans ce livre que l'auteur connaissait bien le Pentateuque et que les cérémonies mosaïques étaient fidèlement observées dans les points où elles n'avaient pas été corrompues par Jéroboam I.

(1) Voir une manière de parler analogue, Ex., XX, 5; Job, V, 19; XXXIII, 14, 29; Prov., XXX, 15, 18, 21; Eccl., XI, 2; Is., XVII, 6; Mic., V, 5; *Odys.*, V, 306; *Æn.*, I, 93; Senec., *Hippol.*, II, 694; Pausanias, *Achaic.*, VII, 6.

## 1082. — 2° Prophéties contre Israël, III-VI.

La seconde partie se compose de trois discours, commençant chacun par les mots : *Audite verbum (hoc)*, III, 1 ; IV, 1, et V, 1. — 1° III. Dans le premier discours, Amos reproche au peuple son ingratitude et ses crimes : il avait été choisi de Dieu entre toutes les nations de la terre, et il a été infidèle ; il n'en sera que plus sévèrement puni ; il a accumulé crimes sur crimes, l'ennemi viendra, pillera Samarie, fera périr ses habitants et détruira les autels impies de Béthel avec la capitale du royaume. — 2° IV. Second discours : Les châtiements n'ont pas corrigé les coupables ; ils en subiront bientôt de nouveaux. — 3° V-VI. Troisième discours : C'est une élégie sur la ruine de l'incorrigible Samarie. Le prophète l'annonce et la pleure ; il fait entendre le *Væ* vengeur, V, 18 ; VI, 1, parce qu'Israël a refusé d'écouter le *Quærite me et vivetis* du Seigneur, V, 4, 6 ; le *Quærite bonum, ut vivatis*, V, 14. Tant d'endurcissement sera enfin puni sans retour : *Migrare vos faciam trans Damascum*, V, 27 ; *finis est*, VI, 11 ; (gens) *conteret vos ab introitu Emath usque ad torrentem deserti*, VI, 15.

## 1083. — 3° Visions et symboles prophétiques annonçant le châtiement d'Israël, VII-IX.

La dernière partie d'Amos contient cinq visions qui confirment ce qui a été dit dans les discours précédents. Les quatre premières commencent de la même manière : *Hæc ostendit mihi Dominus Deus*, VII, 1, 4, 7 ; VIII, 1 ; la cinquième, qui est indépendante des précédentes, s'ouvre par les mots : *Vidi Dominum stantem*, IX, 1. Dans la première et la seconde, celle des sauterelles, VII, 1-3, et du feu, VII, 4-6, le prophète intercède pour la race de Jacob, et Dieu lui promet d'avoir pitié d'elle ; mais dans la troisième, celle du cordeau, VII, 7-9, et la quatrième, celle de la corbeille de fruits, VIII, 1-3, le Seigneur refuse de pardonner encore. — Entre ces deux dernières se place, VII, 10-17, un épisode historique. Au *ÿ*. 9, Dieu annonce la ruine de la maison de Jé-

roboam II. Amasias, le chef des prêtres infidèles de Béthel, irrité des prédictions d'Amos, en avertit le roi, et veut forcer le prophète à quitter le royaume d'Israël; mais le Voyant, nom qu'Amasias lui donne sans doute par dérision, VII, 12, veut remplir la mission que Dieu lui a confiée, et annonce à son persécuteur le châtement qui l'attend. — La vision de la corbeille de fruits confirme la ruine prochaine du royaume des dix tribus. La cinquième et dernière vision, IX, nous montre Dieu ordonnant la ruine du temple schismatique de Béthel et celle du peuple impie. La prophétie se termine néanmoins par des paroles d'espérance et par la peinture du règne messianique, IX, 11-15. S. Jacques, Act., XV, 16, applique expressément au Messie, Amos, IX, 11.

#### ARTICLE IV.

##### Abdias.

Vie. — Époque. — Analyse.

1084. — Vie d'Abdias.

Abdias (le serviteur de Jéhovah), est le quatrième des petits prophètes (1). Sa prophétie ne nous fait connaître que son nom. Une tradition le confond avec le pieux Israélite dont il est question dans l'histoire d'Achab et d'Élie, et qui s'appelait aussi Abdias, III Reg., XVIII, 3, mais il n'est pas possible de savoir si elle est fondée (2). Une autre tradition voit en lui un prosélyte Iduméen, sans doute parce qu'il a prophétisé contre l'Idumée, ou bien le troisième capitaine envoyé par Ochozias à Élie, IV Reg., I, 13 (3), etc. On peut conclure de sa prophétie qu'il était du royaume de Juda; nous ne pouvons rien affirmer de plus sur sa personne.

Son langage est animé et rapide, abondant en apostrophes et en interrogations; le style est pur et souvent très poétique.

(1) Le nom d'Abdias est assez commun dans l'Ancien Testament, III Reg., XVIII, 3; I Par., III, 21; VII, 3; III, 38; IX, 16; 44; XII, 9; XXVII, 19; II Par., XVII, 7; XXXIV, 12; I Esd., VIII, 9; II Esd., X, 5.

(2) Voir S. Jérôme, *Commentariorum in Abdiam liber*, t. XXV, col. 1099.

(3) Ps.-Épiphane., *De vitis prophetarum*, c. XV, t. XLIII, col. 407.

1085. — Époque à laquelle a vécu Abdias.

L'époque d'Abdias est très difficile à déterminer. Les uns le regardent comme le plus ancien des petits prophètes, les autres le font vivre du temps de la captivité (1). La brièveté de sa prophétie, qui non seulement n'a point de titre, mais ne renferme aucune allusion assez précise, explique ces divergences si considérables entre les savants. On peut, néanmoins, sans affirmer le fait comme certain, regarder le prophète Abdias comme le plus ancien de tous ceux dont les écrits nous ont été conservés. — 1° Il existe entre sa prophétie et celle de Jérémie contre l'Idumée une très grande ressemblance ; elle est poussée à tel point qu'on est obligé d'admettre que l'un des deux a eu sous les yeux l'œuvre de l'autre, et tout porte à croire que c'est Jérémie qui a imité Abdias (2). Le petit prophète a donc prophétisé avant le grand, mais

(1) Il n'y a pas moins de trois cents ans de différence entre la date que lui assigne M. Keil, 889-884 av. J.-C. et celle que lui assigne M. Meyrick, 586, *Obadiah*, dans le *Speaker's Bible*, Londres, 1876. Hitzig, si connu par ses hardiesses, l'a fait descendre jusqu'à l'an 312, mais il est seul de son avis. M. Le Hir, comme M. Keil, en a fait un des plus anciens prophètes, il ne l'a placé cependant que vers l'an 784.

(2) Depuis les études approfondies de Caspari sur ce sujet, tous les critiques, à l'exception de l'aventureux Hitzig, ont reconnu que c'est Abdias qui a précédé Jérémie. Telle est l'opinion d'Eichhorn, Schnurrer, Schultz, Rosenmüller, Jäger, Hendewerk, Maurer, Delitzsch, Keil, Pusey, Wordsworth, Meyrick. Comme l'a très bien établi Kueper, Jérémie a rattaché presque toutes ses prophéties sur les peuples étrangers à celles de ses prédécesseurs, la prophétie contre les Philistins, XLVII, à celle d'Isaïe, XIV, 28-32; contre les Moabites, XLVIII, à celle d'Isaïe, XV et XVI; contre les Ammonites, XLIX, 1-6; à celle d'Amos, I, 13-15; contre Damas, XLIX, 23-27, à celle d'Amos, I, 3-5; contre Babylone, L et LI, à celle d'Isaïe, XIII-XIV, 23. — La prophétie contre l'Idumée offre de plus dans Jérémie ce caractère particulier qu'elle renferme les expressions et les tours qui lui sont propres, mélangés avec les termes employés par Abdias, lesquels ne se rencontrent nulle autre part dans Jérémie. Au contraire, en dehors des traits communs, Abdias n'a rien de ce qui est particulier au grand prophète, et il est mieux suivi et mieux lié, comme cela doit naturellement avoir lieu chez l'auteur original. Cf. Abd., 1-8, avec Jér., XLIX, 7, 9, 10, 14-16. M. Meyrick reproduit tout au long, dans un tableau synoptique en hébreu les passages parallèles des deux prophètes, *Obadiah*, p. 563.

combien de temps auparavant ? Il est impossible de donner à cette question une réponse certaine. Abdias reproche aux Iduméens d'avoir applaudi aux malheurs de Juda, lors de la prise de Jérusalem par les étrangers, Abd., 11-14 ; mais il ne nous dit pas quels étaient ces étrangers. De là la difficulté. Jérusalem, avant d'être détruite par Nabuchodonosor, avait été prise et pillée cinq fois depuis qu'elle était devenue capitale : 1° par le roi d'Égypte, Sésac, III Reg., xiv, 25, sous Roboam ; 2° par les Philistins et les Arabes, sous Joram, II Par., xxi, 16 ; 3° par le roi Joas d'Israël, sous Amasias, IV Reg., xiv, 13 ; 4° par les Chaldéens, sous Joakim, IV Reg., xxiv, 1, et 5° sous Jéchonias, IV Reg., xxiv, 10. Abdias ne peut parler de la première prise de Jérusalem par Sésac ; les Iduméens étaient alors soumis au royaume de Juda ; il ne peut pas davantage faire allusion à la quatrième et à la cinquième, qui sont contemporaines de Jérémie, non plus qu'à la troisième, puisqu'il dit expressément que la capitale de la Judée fut ravagée par des étrangers, ce qui ne saurait s'appliquer aux Israélites du Nord, mais convient parfaitement aux Arabes et surtout aux Philistins, dont le nom même signifie « étrangers, » et est généralement traduit ainsi par les Septante, ἀλλοφύλους, 19, cf. 11. C'est donc du temps de Joram qu'a vécu et qu'a prophétisé Abdias, à l'époque où les Iduméens secouèrent le joug de ce roi de Juda, IV Reg., viii, 20-22 ; II Par., xxi, 8-10, et où ils applaudirent aux ravages des Philistins et des Arabes de l'Arabie Pétrée, II Par., xxi, 17. — 2° Nous arrivons à la même conclusion en comparant la prophétie d'Abdias avec celle de Joel. Les rapports entre ces deux écrivains sacrés sont généralement admis. Joel, malgré son originalité incontestable, a imité Abdias, cf. Joel, ii, 32 (Héb. iii, 5), et Abd., γ̄ 17, de même qu'Abdias a imité les prophéties de Balaam en quelques points, cf. Num, xxiv, 21, 18 et Abd., γ̄γ̄. 4, 18 sq. Joel a prophétisé au plus pendant une vingtaine d'années ; Osée et Amos prophétisèrent soixante-quinze ans environ après Abdias. Abdias doit donc dater de la fin du règne de Joram.

## 1086. — Analyse de la prophétie d'Abdias.

La prophétie d'Abdias ne renferme que 21 versets : c'est l'écrit le plus court de tout l'Ancien Testament. *Parvus propheta, versuum supputatione, non sensuum*, dit S. Jérôme (1). 1° Il prédit la ruine de l'Idumée, 1-9; 2° à cause de la part coupable qu'elle a prise aux malheurs du peuple de Dieu, 10-16. 3° Jérusalem au contraire sera sauvée et triomphera d'Esau et de tous ses ennemis, 17-21 (2). — Les Iduméens sont le type des faux amis qui, au lieu de soutenir ceux à qui ils devraient porter secours, les abandonnent au jour du malheur. Ils sont aussi la figure des ennemis de l'Église, qui triomphe de ses adversaires par la force du Messie. — La prophétie d'Abdias contre Édom fut accomplie probablement par Nabuchodonosor, quand il traversa ce pays pour envahir l'Égypte; elle le fut surtout par Jean Hyrcan, qui enleva à jamais aux descendants d'Esau leur caractère national (3). Quant à la prophétie messianique, elle se réalise tous les jours.

## ARTICLE V.

## Jonas.

## § I. — INTRODUCTION AU LIVRE DE JONAS.

Vie de Jonas. — Caractère de son livre.

## 1087. — Vie de Jonas,

Jonas, le cinquième des petits prophètes (4), était du royaume d'Israël. Son père s'appelait Amathi, Jonas, 1, 1 (5),

(1) *Commentariorum in Abdiam liber*, 1, t. xxv, col. 1100.

(2) Le mot traduit par Bosphore, *ἦ. 20*, est en hébreu Sépharad, localité dont la situation est tout à fait inconnue. Cf. Schrader, *Keilinschriften und Geschichtsforschung*, 1878, p. 116-119. Les Israélites modernes ont une prédilection particulière pour les sept derniers versets d'Abdias, à cause des promesses qu'ils contiennent. Quelques-uns de leurs commentateurs les ont interprétés d'une manière étrange : par Sarepta, ils entendent la France, par Sepharad, l'Espagne, par Édom, Rome.

(3) Josèphe, *Ant. jud.*, X, ix, 7; XII, ix, 1.

(4) Cf. F. Kaulen, *Liber Jonæ prophetae*, Mayence, 1862.

(5) D'après la tradition juive, Jonas était le fils de la veuve de Sa-

et le lieu de sa naissance, Gath-Hépher, dans la tribu de Zabulon (*haud grandis viculus*, dit S. Jérôme), aujourd'hui *Medjad*, au nord de Nazareth, sur la route de Séphoris à Tibériade. Son livre n'est point daté, mais nous savons qu'il vivait du temps de Jéroboam II, roi d'Israël, par IV Reg., xiv, 25 ; l'identité du personnage qui est nommé en cet endroit avec notre prophète est généralement admise, parce que celui dont il est question dans les Rois est aussi prophète et également fils d'Amathi.

1088. — Caractère du livre de Jonas.

1° Le livre de Jonas ne ressemble pas aux autres écrits prophétiques ; il ne contient point d'oracles proprement dits. C'est un récit historique de la mission qu'il reçut d'aller prêcher la pénitence aux Ninivites et de la manière dont il l'accomplit. Il est écrit en style simple et en prose (à l'exception de la prière, II, 3-10, qui est en vers). S'il est rangé parmi les livres prophétiques, c'est parce qu'il a pour auteur un prophète, et que, quoiqu'il ne contienne aucune révélation directe de l'avenir, il nous fait connaître le séjour de Jonas pendant trois jours dans le ventre d'un poisson, merveille qui figure le séjour de N.-S. pendant trois jours dans le tombeau (1). Cette circonstance si extraordinaire de la vie de Jonas a provoqué de tout temps les railleries des incrédules (2),

repta, ressuscité par le prophète Élie, III Reg., XVII, 17-24. S. Jérôme, *Præf. in Jon.*, t. XXV, col. 1118 ; Ps.-Épiphane, *De vitis Prophetarum*, c. XVI, t. XLIII, col. 407.

(1) Matth., XII, 39 ; XVI, 4 ; Luc, XI, 29-32. « Jonas, columba pulcherrima, dit S. Jérôme, *Ad Paulin.*, t. XXVIII, col. 143, naufragio suo passionem Domini præfigurans, mundum ad pœnitentiam revocat. »

(2) Hoc genus quæstionis multo cachinno a paganis graviter irrisum animadverti. » S. Aug., *Ep. CII, Quæst. VI, De Jona propheta*, t. XXXIII, col. 382. — « Devoratur ergo a cete Jonas, tresque dies ac totidem noctes in eo permanet vates; quæ res omnem excedere fidem audientibus videtur, maxime iis qui a Græcorum scholis sapientique doctrina ad hanc historiam accedunt. » Théophylacte, *Enarrat. in Jonam*, II, 1, t. CXVI, col. 931. S. Augustin répond, dans le passage indiqué plus haut et qui mérite d'être lu en entier : « Ad hoc respondetur quod aut omnia miracula credenda non sint; aut hoc cur non credatur causa nulla sit. » Voir aussi S. Cyril. Alex., *In Jonam*, t. LXXI, col. 615.

mais rien n'est impossible à la puissance de Dieu, et puisqu'il jugeait à propos, dans sa sagesse, de forcer par là son ministre à exécuter ses volontés et à devenir le type du mystère de la résurrection de son fils, pourquoi notre faible esprit oserait-il trouver à redire aux voies de la Providence (1)?

2° Cette Providence se montre admirable dans toute l'histoire du prophète. La prédication de Jonas à Ninive n'était pas un fait sans portée; elle avait au contraire la signification la plus haute : en même temps qu'elle était pour ses compatriotes une exhortation à se repentir de leurs péchés (2), elle annonçait que Dieu ne voulait pas se révéler seulement aux enfants de Jacob, mais aussi à ces gentils si méprisés des Juifs ; c'était la prédiction de notre vocation à la foi : — « Sub nomine Ninive, Gentibus salutem nuntiat, » dit S. Jérôme (3); — comme le prélude du voyage des mages à Jérusalem et de la fête de l'Épiphanie. De plus, dans aucun autre livre de la Bible, la patience, la bonté et la miséricorde de Dieu n'apparaissent en traits plus touchants (4) : sa compassion pour le pécheur, sa facilité à lui pardonner, le soin qu'il prend de veiller sur tous, même sur les païens et jusque sur les animaux, sont peints dans ce récit en traits ineffaçables, et nous

(1) Le caractère historique du livre de Jonas est confirmé par Tobie, XIV, 4-6, 15 (texte grec); Josèphe, *Ant. jud.*, IX, x, 2, mais surtout par le témoignage de N.-S., Matt., XII, 39, 41; XVI, 4; Luc, XI, 29. (Le passage grec de Tobie est sujet à quelques difficultés.)

(2) « Scripta sunt ista ad correptionem Israelis, dit Théophylacte. Qui enim non rubore suffundantur, si isti homines barbari et magna potentia florentes, et in deliciis ducentes vitam, qui nullo tempore unquam prophetam audiverunt, adeo celeriter et sponte obederunt predicationi, ipsi vero lege Dei instituti ab ineunte ætate, et populus Dei eximius existentes, eos interim, qui ipsi salutem annuntiabant, interfecerunt? » *Expos. in Jonam argumentum*, t. CXXVI, col. 910. Cf. Matt., XII, 41; Luc, XI, 32.

(3) S. Jérôme, *Ad Paulin.*, t. XXVIII, col. 143. Théophylacte dit la même chose, *loc. cit.*, col. 907-910. Voir aussi S. Cyrille d'Alexandrie, *In Jonam*, I, 1, t. LXXI, col. 602-606.

(4) « Benignus cum sit Deus..., prophetas misit, ut verbis eos (Judæos) terreret neque rebus ipsis puniret : quod et erga Ninivitas præstitit. Nam et illic olim urbem se eversurum minatus est, non ut everteret, sed ut non everteret. » S. J. Chrys., *In illud Isaiæ : Ego Dominus*, n. 6, t. LVI, col. 151.

ne trouvons nulle part des paroles plus émouvantes que celles qui terminent ce récit et qui sont relevées encore par le contraste du peu de générosité de Jonas, regrettant que Ninive n'ait pas été anéantie : « Dixit Dominus : *Tu doles super heredam, in qua non laborasti, neque fecisti ut cresceret, quæ sub una nocte nata est et sub una nocte periit. Et ego non parcam Ninive, civitati magnæ, in qua sunt plus quam centum viginti millia hominum qui nesciunt quid sit inter dexteram et sinistram suam, et jumenta multa?* » Ces idées si élevées, qui ne pouvaient entrer dans l'esprit d'un Juif avant N.-S., si ce n'est par révélation, sont une nouvelle preuve de la vérité de l'histoire de Jonas et de son caractère divin.

## § II. — EXPLICATION DU LIVRE DE JONAS.

Division du livre. — Désobéissance du prophète. — Prédication à Ninive. — Conséquences de cette prédication.

### 1089. — Division du livre.

L'histoire de Jonas se partage en trois sections : 1° Ordre d'aller prêcher à Ninive non exécuté par le prophète, I-II ; 2° Histoire de sa prédication forcée, III ; 3° Mécontentement que lui cause le pardon accordé aux Ninivites et leçon que Dieu lui donne, IV.

1090. — I<sup>re</sup> section : Ordre que reçoit Jonas d'aller prêcher à Ninive ; sa désobéissance ; sa punition, I-II.

1° Dieu commande à Jonas d'aller à Ninive, exciter les habitants de cette ville à faire pénitence de leurs péchés. Le prophète, par antipathie sans doute pour les Assyriens, qui avaient déjà fait beaucoup de mal à Israël du temps d'Achab et devaient un jour ruiner le royaume de Samarie, résiste à la volonté divine : au lieu de prendre la direction de l'est, pour aller à Ninive, il va à l'ouest, à Jaffa, et s'embarque sur un navire phénicien qui se rendait à Tharsis, en Espagne. Une tempête s'élève ; les matelots y voient avec raison un signe de la vengeance céleste contre un de ceux qui sont sur le vaisseau ; on tire au sort pour découvrir le coupable. *Fugitivus hic*, dit S. Jérôme, *sorte deprehenditur, non*

*viribus sortium et maxime sortibus ethnicorum, sed voluntate ejus qui sortes regebat incertas.* Jonas reconnaît alors que Dieu veut punir sa désobéissance, et il accepte avec résignation le châtement. *Non tergiversatur, dit S. Jérôme, non dissimulat, non negat; sed qui confessus fuerat de fuga, pœnam libenter assumit, se cupiens perire, ne propter se et cæteri pereant.* On jette le prophète à la mer; mais le Seigneur ne veut pas sa mort, il veut seulement l'obliger à remplir la mission qu'il lui a confiée: il a préparé un grand poisson qui le reçoit dans son sein et lui conserve miraculeusement la vie (1).

2° Nous ignorons à quelle espèce appartenait le poisson qui engloutit Jonas. On dit vulgairement que c'était une baleine (2); mais outre qu'elle est très rare dans la Méditerranée, elle a la gueule trop étroite pour avaler un homme entier. Le texte sacré ne détermine rien; il dit simplement *דג גדול*, « un grand poisson; » Vulgate, *piscem grandem*; Septante, *χιτος*, cf. *Matt.*, XII, 40. Il est vraisemblable que c'était une espèce de requin très vorace, *squalus carcharias Linnæi*; il abonde dans la Méditerranée et dévore avidement tout ce qu'il peut saisir; on a trouvé un cheval dans le ventre d'un de ces poissons, pesant cent quintaux et pêché à l'île Sainte-Marguerite, en France; dans celui d'un autre, un homme avec son armure (3). Un fait encore plus intéressant,

(1) Pour ne pas admettre le miracle, Hermann von der Hardt a imaginé que Jonas avait été rejeté sur la côte et reçu dans une hôtellerie qui avait pour enseigne une baleine; d'autres ont supposé qu'il avait été recueilli en mer par un navire qui s'appelait la Baleine!

(2) C'est ce qu'on a cru jusqu'à Bochart qui a démontré la fausseté de cette opinion, *Hierozoicon*, part. II, l. V, c. XII, 1692, p. 741-746. A peine le bras peut-il entrer dans la gueule de la baleine. Il est vrai que le cachalot, qu'on a proposé depuis, a la gueule assez grande, mais il est rare dans la Méditerranée et n'est pas vorace comme le requin.

(3) Voir Lacépède, *Histoire des poissons*, t. I, p. 189; Bloch, *Histoire des poissons*, IV, 31, § 1; Starck, *Animal Kingdom*, p. 305; du Tertre, *Histoire des Antilles*, t. II, p. 203. — Il est du reste évident que, quoi qu'il en soit de la voracité du requin, et alors même qu'on admettrait qu'il pouvait avaler Jonas vivant, le prophète ne put rester vivant dans le ventre du monstre que par miracle. — Les Hollandais appellent cette

c'est celui qui est raconté de la manière suivante : « Il arriva en 1758 que, pendant une tempête, un matelot tomba d'une frégate dans la mer. [Un requin], qui était tout près, saisit aussitôt le malheureux qui nageait et criait au secours, et la victime disparût sur-le-champ dans sa large gueule. Tandis qu'il nageait, quelques-uns de ses camarades s'étaient déjà jetés dans la chaloupe pour lui porter secours. Au moment même où il était dévoré, le capitaine du vaisseau, témoin de l'accident, eut assez de présence d'esprit pour ordonner de tirer sur le monstre avec un fusil qui était sur le pont. Le coup fut tiré avec tant de bonheur que le requin cracha aussitôt le matelot qu'il avait dans la gueule; sa proie n'était que légèrement blessée et elle fut repêchée aussitôt, encore vivante, par la chaloupe; le poisson lui-même fut pris par les autres marins avec des harpons et des cordes, monté sur la frégate, et là suspendu en travers pour qu'il pût sécher. Le capitaine en fit ensuite don au matelot si extraordinairement préservé par la Providence. Et celui-ci se mit à parcourir l'Europe pour le montrer (1). »

3° Du sein du monstre qui l'avait englouti, Jonas adressa à Dieu une prière touchante, dans laquelle il implora son pardon, et lui promit obéissance (2). Le Seigneur l'exauça et le poisson déposa le prophète sur le rivage, probablement dans les environs de Joppé, le troisième jour après l'avoir dévoré.

espèce de requin le requin de Jonas, *Jonas-Haay*. On l'appelle aussi en français lamie.

(1) *Des Ritters Carl von Linné vollständiges Natursystem, mit einer ausführlichen Erklärung ausgefertigt* von Ph. Ludw. Statius Müller, III Theil, Nuremberg, 1774, p. 268-269. L'auteur dit qu'il a vu lui-même le requin et le représente pl. XI, fig. 5 : *Der Menschenfresser* (le mangeur d'hommes), *squalus carcharias*. Au sujet du cachalot, cf. ib., I Theil, p. 503.

(2) Cette prière est empruntée en partie aux Psaumes : Jon., II, 3 et Ps. XVIII, 7; CXX, 1; — Jon., II, 4 et Ps. XLII, 8; — Jon., II, 5 et Ps. XXXI, 23; — Jon., II, 6 et Ps. XVIII, 5 et LXIX, 2; — Jon., II, 8 et Ps. CXLII, 4; XVIII, 7; — Jon., II, 9 et Ps. XXXI, 7; — Jon., II, 10 et Ps. III, 9; XLII, 5 et L, 14, 23. (Nous citons les Psaumes d'après l'hébreu, où la ressemblance est plus frappante). C'est ainsi que Dieu a voulu qu'un de ses prophètes nous apprit à nous servir des Psaumes pour prier.

1091. — II<sup>e</sup> section : Prédication de Jonas à Ninive, III.

Jonas, désormais docile, se rend à Ninive, et il annonce à la cité coupable qu'en punition de ses péchés, dans quarante jours elle sera détruite. Le texte dit que Ninive était *civitas magna, itinere trium dierum*, III, 3. Plusieurs interprètes ont pensé, d'après cela, qu'il fallait trois jours pour traverser la ville ou du moins pour en faire le tour; mais ce n'est pas le sens du texte : il signifie simplement qu'il fallut trois jours à Jonas pour parcourir, dans tous les sens, les différents quartiers et faire entendre partout la menace du Seigneur. Ninive, bâtie sur les deux rives du Tigre, était, en effet, assez grande pour que le prophète eût besoin de trois jours afin d'accomplir sa mission. Les habitants de la capitale de l'Assyrie crurent à la parole de Dieu; ils adoraient des divinités particulières, mais ils pensaient que les dieux des autres peuples étaient des dieux véritables. Sur l'ordre du roi, qui était probablement Binnirar (1), ils firent pénitence, afin d'apaiser le courroux du Seigneur, depuis les hommes jusqu'aux animaux (2). Dieu, touché de leur repentir, leur fit miséricorde.

1092. — III<sup>e</sup> section : Mécontentement que cause à Jonas le pardon accordé aux Ninivites, IV.

Jonas, dont la sensibilité était très vive, ne vit pas sans peine que Dieu faisait miséricorde aux Ninivites et ne réalisait point les menaces qu'il l'avait chargé de faire en son nom contre la cité coupable; il s'en plaignit au Seigneur, et se retira hors de la ville. La, pour se mettre à l'abri de l'ar-

(1) La situation de l'empire ninivite à cette époque est parfaitement ressemblante au tableau qu'en trace le livre de Jonas, G. Rawlinson, *Ancient monarchies*, t. II, p. 122-127. Cf. *La Bible et les découvertes modernes*, t. IV, p. 75-83; *Ninive ai tempi di Giona profeta*, *Civiltà cattolica*, 15 mai 1880, p. 401-418.

(2) Hérodote remarque que les Perses faisaient aussi en quelque sorte participer les animaux à leur douleur. Après la mort du général Masi-tios, qui avait péri à la bataille de Platée, ils tondirent leurs chevaux et les autres bêtes de somme, en signe de deuil, IX, 24. Cf. Plutarque, *Aristide*, XIV, in fin.; Brisson, *De regno Persarum princip.*, II, c. 206.





74. — LE RICIN.

Le ricin croît spontanément en Orient. C'est plutôt un arbrisseau qu'un arbre, mais il peut atteindre quatre à cinq mètres de hauteur. Quoiqu'on ne le cultive pas comme une plante capable de donner de l'ombre, ses larges feuilles peuvent parfaitement mettre à l'abri du soleil.

deur du soleil, il se construisit une hutte. Dieu fit pousser une plante dont la croissance fut si rapide qu'elle protégea le prophète de son ombre. Cette plante est nommée dans le texte *qiqayon*; la Vulgate traduit par *hedera*; les Septante, par gourde ou citrouille; on croit aujourd'hui communément que c'est le ricin (1), plante aux larges feuilles qui grandit très rapidement, mais qui se flétrit aussi promptement, quand elle est endommagée (2). Un ver la piqua le lende-

(1) *Ricinus communis* Linnæi, appelée aussi *palma Christi*, l'arbre merveilleux. Dioscoride le décrit ainsi, IV, 164, *περὶ ζίκωος*: « *Arbuscula est parvæ ficus altitudine, foliis platani, truncis ramisque cavis in calami modum.* » Le *qiqayon* est d'après les Talmudistes le *Kik* ou *Kiki* des Égyptiens, d'où l'on extrayait une espèce d'huile. Hérod., II, 94; Plin., *H. N.*, xv, 7. Plin. l'appelle *ricinus*. S. Jérôme a entendu aussi le ricin par *qiqayon*: *Pro cucurbita sive hedera, in hebræo legimus ciceion. Est autem genus virgulti vel arbusculæ, lata habens folia in modum pampini et umbram densissimam, suo trunco se sustinens, quæ in Palestina, creberrime nascitur et maxime in arenosis locis mirumque in modum, si sementem in terram jeceris cito confota consurgit in arborem, et intra paucos dies quam herbam videras, arbusculam suspicis.* » *Comm. in Jon.*, IV, 6, t. xxv, col. 1148. S. Jérôme nous a expliqué lui-même, immédiatement après ce passage, pourquoi il a traduit dans Jonas *qiqayon* par *hedera*, lierre, quoiqu'il sût très bien que ce mot désignait le ricin: « *Unde et nos eodem tempore quo interpretabamur prophetas, voluimus id ipsum Hebrææ linguæ nomen (Ciceien) exprimere, quia sermo latinus hanc speciem arboris non habebat [Plin. est le seul auteur latin ancien, H. N., xv, 7, qui ait nommé cette plante, ricinus]: sed timuimus grammaticos, ne invenirent licentiam commentandi, et vel bestias Indiæ, vel montes Bœotiæ aut istiusmodi quædam portenta confingerent, secutique sumus veteres translators, qui et ipsi hederam interpretati sunt, quæ græce appellatur κισσός; aliud enim quod dicerent non habebant.* » C'est sans doute à cause de la vague ressemblance de *κισσός*, lierre, avec *qiqayon*, que *κισσός* fut adopté par quelques traducteurs grecs. Les Septante ont *κολοκύνθη*, d'où la *cucurbita* de l'ancienne Italicque. On sait par une lettre de S. Augustin à S. Jérôme, *Ep. LXXI*, n° 5, t. xxxiii, col. 242-243, comment la substitution d'*hedera* à *cucurbita* produisit une sorte de révolution dans l'église d'Oéa, en Afrique.

(2) « *Rumphius, in Herbario Amboinensi, l. VI, c. 46, t. iv, p. 95, narrat calidioribus diebus, tenui cadente pluvia, in ea generari erucas nigras magna multitudine, ejus folia per unam noctem subito depascentes, ut nudæ modo costæ supersint, idque se sæpius, non sine admiratione vidisse, simillime, addit, arbusculæ olim niivitiæ.* » J. D. Michaelis, *Supplementa ad Lexica hebraica*, pars VI, p. 218. Cf. Celse, *Hierobotanicon*, t. II, p. 273.

main matin et aussitôt elle fut morte. Un vent d'est venant alors à souffler, Jonas fut brûlé par le soleil et il exprima à Dieu sa douleur. Hé, quoi ! lui répondit Dieu, tu es sensible à la perte d'une plante, et tu aurais voulu que je fusse insensible à la pénitence de Ninive, où il y a plus de cent vingt mille enfants innocents ? Ce dernier chiffre suppose à Ninive une population d'environ 600,000 âmes. — Le livre se termine ici brusquement, laissant au lecteur le soin de méditer sur les paroles profondes que Dieu vient de prononcer.

## ARTICLE VI.

### Michée.

Vie, époque, style. — Analyse, explication de sa prophétie.

1093. — Vie, époque de Michée.

Michée, dont le nom complet était Michaya, Jer., xxvi, 18, « qui est comme Jéhovah ? » est le sixième des petits prophètes. Il était de Morasthi, dans les environs de Geth, et différent d'un autre prophète Michée, fils de Jemla, qui vivait un siècle auparavant, III Reg., xxii, 8, 37. Il prophétisa à Jérusalem, sous les règnes de Joatham, d'Achaz et d'Ézéchias, Mich., i, 4 ; il fut par conséquent contemporain d'Isaïe. Ses oracles s'adressent à toutes les tribus, mais particulièrement au royaume de Juda. Leur authenticité n'est pas sérieusement contestée : elle est garantie par la citation qui en est faite dans Jérémie, xxvi, 18, et par les rapports qu'on remarque entre Michée et Isaïe ; Mich., ii, 11 et Is., xxviii, 7 ; Mich., iii, 5-7 et Is., xxix, 9-12 ; Mich., iii, 12 et Is., xxxii, 13-14 ; Mich., iv, 1-5 et Is., ii, 2-5 ; Mich., v, 2-4 et Is., vii, 14 ; viii, 9-15 (1).

\* 1094. — Style de Michée.

Le style de ce petit prophète est remarquable par l'élévation des pensées, l'éclat et la vivacité de l'expression, la richesse des images et des comparaisons, i, 16 ; ii, 12-14 ; iv, 9-10, la verve, la clarté, l'élégance, la pureté, l'har-

(1) On peut voir les traditions concernant la vie de Michée dans Ps.-Épiphane, *De vitis prophetarum*, n° 13, t. XLIII, col. 407.

nie; il aime les jeux de mots, comme tous les écrivains orientaux, I, 10-15; ses transitions sont brusques, III, 12-IV, 1; IV, 9-11; VII, 11-12.

1095. — Analyse et explication de la prophétie de Michée.

La prophétie de Michée renferme trois discours commençant tous par *audite*, I, 2; III, 1; VI, 1 : 1° Châtiment de Samarie et de Juda; I-II; 2° Abaissement de Juda; glorification de la maison de Dieu et restauration de Sion par le Messie, III-V; 3° La voie du salut, VI-VII. — Il prédit l'invasion de Salmanasar, I, 6-8; IV Reg., XVII, 4-6; celle de Sennachérib, I, 9-16; IV Reg., XVIII, 13; la destruction de Jérusalem, III, 12; VII, 13; la captivité de Babylone, IV, 10, et le retour, IV, 1-8; VII, 11; l'établissement du royaume messianique, IV, 8, et la gloire de Bethléem, V, 2.

1° Dans le premier discours, I-II, Michée annonce le châtiement des péchés d'Israël, I, 2-5, la ruine de Samarie, 6-7; la dévastation de Juda et la transportation de ses habitants, 8-16, à cause des violences des grands, II, 1-11. Dieu traitera cependant avec bonté les restes de son peuple, 12-13.

2° Dans le second discours, III-V, le prophète s'étend plus longuement, III, sur les péchés des princes, des faux prophètes, des juges iniques et des mauvais prêtres, et il leur prédit la ruine de Sion et du temple; mais il s'étend surtout sur la promesse du rétablissement d'Israël, *in novissimo die-rum*, IV, 1; elle n'occupait que deux versets dans le premier discours, II, 12-13; elle remplit ici les deux chapitres IV et V. Michée annonce la conversion des Gentils, la naissance du Messie à Bethléem, V, 2, Matth., II, 6; Joa., VII, 42, et le triomphe du peuple de Dieu. Voici la traduction de la prophétie sur Bethléem, d'après l'hébreu, V, 2-5 :

Et toi, Bethléem Éphrata,  
 Quoique trop petite pour compter entre les mille de Juda,  
 C'est de toi que sortira pour moi  
 Celui qui doit être le maître en Israël,  
 Dont l'origine est antique,  
 [Et remonte] aux jours les plus anciens.  
 Aussi les livrera-t-il jusqu'au temps où enfantera celle qui doit enfanter,

Jusqu'à ce que le reste de ses frères retourne avec les enfants d'Israël; Il se tiendra ferme et il gouvernera avec la force de Jéhovah, Dans la gloire du nom de Jéhovah, son Dieu, [la terre, Et ils reviendront [les captifs] et il sera grand jusqu'aux extrémités de Il sera la paix.

« Il est certain, dit avec raison Calmet, qu'on ne peut nommer aucun libérateur d'Israël, depuis la captivité de Babylone, à qui tous les caractères marqués ici conviennent à la lettre, si ce n'est Jésus-Christ, vrai Messie, chef, dominateur, prince et libérateur d'Israël. »

S. Matthieu, II, 6, paraît rapporter une partie de ce passage d'une manière contraire au véritable texte. *Et tu, Bethlehem Ephrata, parvulus es in millibus Juda*, dit Michée. *Nequaquam minima es in principibus Juda*, lisons-nous dans l'Évangile. La signification de la prophétie n'est pas altérée sous cette dernière forme. Dans l'Ancien Testament, il s'agit directement de la grandeur matérielle de Bethléem, et indirectement de sa grandeur morale; c'est l'inverse dans le Nouveau Testament, mais le fond de la pensée est le même. Quant à la diversité de la forme, S. Jérôme l'a expliquée en disant que l'évangéliste avait reproduit en historien les paroles des scribes, telles qu'ils les avaient prononcées (1), cependant il est plus vraisemblable que S. Matthieu n'a pas eu l'intention de rapporter les termes mêmes de Michée et qu'il s'est contenté d'en donner le sens.

3° Le troisième discours, VI-VII, est un dialogue entre Dieu et son peuple; il dépeint d'une manière dramatique quelle a été l'ingratitude de ce dernier. Le prophète, VI, 1-2, annonce la discussion; 3-5, Dieu rappelle à Israël les bienfaits dont il l'a comblé; 6-7, le peuple, ne pouvant nier son infidélité, demande comment il pourra désarmer la colère divine; 8, Michée lui montre la voie du salut et lui répond que c'est en faisant le bien; 9-16, malheur aux enfants de Jacob s'ils

(1) « Quod testimonium nec Hebraico nec Septuaginta interpretibus convenire, me quoque tacente, perspicuum est, et arbitror, Matthæum volentem arguere scribarum et sacerdotum, erga divinæ Scripturæ lectionem, negligentiam, sic etiam posuisse ut ab eis dictum est. » S. Jérôme, *In Mich.*, l. II, c. v, t. xxv, col. 1197.

continuent à vivre dans l'injustice, le châtement sera terrible ! Après avoir proféré cette menace, que le Seigneur l'a chargé de faire entendre en son nom à Juda, le prophète demande à Dieu pardon pour les coupables, VII, 1-14. Dieu se laisse toucher, il promet de renouveler les merveilles d'autrefois, 15-17, et Michée termine en le remerciant de sa bonté et de sa miséricorde, 18-20.

## ARTICLE VI.

### Nahum.

Vie, époque, style de Nahum. — Analyse de sa prophétie.

1096. — Vie, époque de Nahum.

Nahum (consolation ou celui qui console), le septième des petits prophètes, était originaire d'Elqôsch, petit village de Galilée (1). Il prophétisa contre Ninive, avec une telle vivacité de couleurs, que plusieurs critiques ont cru qu'il avait vu de ses yeux la capitale de l'Assyrie, ce qui est néanmoins fort peu probable. Il vivait en Palestine, et il écrivait après la ruine du royaume des dix tribus et l'invasion de Sennachérib. La date de son livre, qui a été contestée jusque dans ces derniers temps, nous est maintenant donnée d'une manière certaine par les documents assyriens. Il fut rédigé peu après la ruine de la ville de No Amon, c'est-à-dire Thèbes, appeiée dans la Vulgate Alexandrie (2), III, 8 ; or cet événement eut lieu vers l'an 665 av. J.-C. — L'authenticité de la prophétie de Nahum est admise par tout le monde.

(1) « Quidam putant *Helkesæum* patrem esse Nahum et secundum Hebræam traditionem etiam ipsum prophetam fuisse, cum *Helkesæi* usque hodie in Galilæa viculus sit, parvus quidem et vix ruinis veterum ædificiorum indicans vestigia, sed tamen notus Judæis et mihi quoque a circumducente monstratus. » S. Jérôme, *In Nahum, Prolog.*, t. XXV, col. 1232. Cf. Nestle, *Wo ist der Geburtsort des Propheten Nahum zu suchen? Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins*, t. I, 1878, p. 222-225.

(2) S. Jérôme ignorant quelle ville désignait No Amon, crut qu'il s'agissait, non pas d'Alexandrie, qui n'existait pas du temps de Nahum, mais d'une ville qui aurait fleuri antérieurement à la même place, *In Is.*, XVIII, éd. Paris, 1704, t. III, col. 125. Cf. *La Bible et les découvertes modernes*, 4<sup>e</sup> édit., 1884, t. IV, p. 263-266.

\* 1097. — Style de Nahum.

Nahum avait une imagination vive et riche (1); son style, malgré quelques emprunts aux écrivains antérieurs (2), se distingue par son originalité; il est remarquable par sa pureté et sa clarté; le parallélisme en est très régulier (3).

1098. — Analyse de la prophétie de Nahum.

1° La prophétie de Nahum porte le titre de *Massâ, onus*, comme les prophéties d'Isaïe contre les nations étrangères, n° 936. Elle annonce la ruine de Ninive et de la puissance assyrienne, qui non seulement avait anéanti Samarie, II, 2, mais avait aussi profondément abaissé Juda, I, 9, 11, 12. Ninive est alors dans tout l'éclat de sa gloire, I, 12; II, 11-12; III, 9; mais à cause de ses péchés, III, 1, 4, elle périra, I, 13; II, 10; III, 7.

2° Nahum divise son oracle en trois parties, I, 1-14; I, 15-II; III. La première fait connaître le jugement que Dieu a prononcé contre la capitale de l'Assyrie; la seconde, la prise, le pillage et la destruction de cette ville; la troisième, ses

(1) « Ex omnibus minoribus prophetis, dit Lowth, *De sacra poesi Hebræorum*, nemo videtur æquare sublimitatem, ardorem et audaces spiritus Nahumi. » Præl. XXI, éd. 1763, p. 281.

(2) Cf. Nah., I, 3 et Ex., XX, 5; XXXIV, 6; Num., XIV, 18; Nah., I, 7 et Ps. XXXIV (Vulg. XXXIII), 9; Nah., I, 4 et Is., I, 2; XXXIII, 9; Nah., II, 2 (H., 1) et Is., LII, 1-7; Nah., II, 10 (H., 11) et Is., XXII, 5; XXIV, 1; XXI, 3; Joel, II, 6; Nah., III, 5 et Is., XLVII, 3, 9.

(3) « Tum vero non universum solum vaticinium suo ordine probe dispositum est, verum singulæ etiam orationis partes secundum sententiarum indolem et varietatem subtiliter pœne atque artificiose numeris descriptæ exhibentur; quo in genere primi potissimum capituli priores duæ partes egregium præbent exemplum. Utraque enim quinque versibus absolvitur; prima autem strophæ, qua tremenda Domini judicium exsequentis species adumbratur, bipartita deinceps habet versuum membra, duobus vel tribus quatuorve verbis certo quodam ordine composita; altera autem strophæ, quæ bonitatem Dei et clementiam addit, qua per hostium interitum eos redimit atque salvat, qui ei confidunt, longe diversam exhibet imaginem: nam, quasi effusus undarum cursus cohibeatur, alterum tantummodo cujusque versus membrum s. Sakeph partitum est, et numerus etiam verborum minor est excepto nono versu, qui ad prioris particulæ naturam vergit. » O. Strauss, *Nahumi de Nino vaticinium*, Berlin, 1853, p. LXXI-LXXII.

crimes et sa ruine irréparable. Cette prédiction a été si littéralement accomplie que jusqu'en l'année 1842, on a ignoré jusqu'à l'emplacement qu'avait occupé Ninive (1).

## ARTICLE VIII.

### Habacuc.

Vie, époque, style d'Habacuc. — Analyse de sa prophétie.

1099. — Vie, époque d'Habacuc.

Habacuc (2), le huitième des petits prophètes, était de la tribu de Lévi (3). Nous apprenons, par le livre de Daniel, que lorsque celui-ci eut été jeté dans la fosse aux lions, Dieu se servit miraculeusement du ministère d'Habacuc pour nourrir son serviteur, respecté par les bêtes féroces (4). C'est tout ce que nous savons d'authentique sur sa personne. Sa prophétie n'est point datée, mais, d'après le contenu, nous voyons qu'elle est antérieure à l'invasion des Chaldéens en Palestine, I, 6. Cette invasion est annoncée comme prochaine, *in diebus vestris*, I, 5; c'est par conséquent entre l'an 609 et l'an 606 environ qu'à prophétisé Habacuc.

\* 1100. — Style d'Habacuc.

Il a écrit dans une forme poétique très régulière. Sa prière,

(1) Cf. *La Bible et les découvertes modernes*, 5<sup>e</sup> édit., t. I, p. 146-151. — Sur Nahum, voir *ibid.*, t. IV, p. 259.

(2) Le nom d'Habacuc est écrit très différemment par les auteurs anciens : Ambakoum, Ambakouk, Abbakoum, Abbakouk, par les Grecs; Habbacuc, Abacuc, Ambacum, Ambacuc, par les Latins.

(3) On peut le conclure légitimement des derniers mots de sa prophétie, III, 19. Elle est adressée *lamnatséakh bineginóthâi*, mots qu'on lit Ps. IV; VI; LIV; LV; LXXVII; LXXVI (hébreu) avec le suffixe en moins; et qui signifient : « Au maître de chœur, avec accompagnement de mon instrument à cordes. » Voir n<sup>o</sup> 666. Habacuc faisait donc partie des chœurs des prêtres ou des lévites qui chantaient dans le temple. La version syro-hébraïque, dans l'histoire de Bel et du dragon, dit formellement que Habacuc était de la tribu de Lévi. *Codex Chisianus*, tiré des Tétraples d'Origène.

(4) Dan., XIV, 32-38. Tout ce qui regarde cet épisode de la vie du prophète Habacuc a été recueilli par Delitzsch, *De Habacuci prophetæ vita atque ætate*, Leipzig, 1842, p. 23-47.

III, est une composition sans rivale pour la hardiesse de la conception, la sublimité de la pensée et la majesté de la diction. — L'authenticité de son livre est hors de contestation.

1101. — Analyse de la prophétie d'Habacuc.

La prophétie d'Habacuc se divise en deux parties. — 1° La première, I-II, est un dialogue entre Dieu et le prophète, annonçant le châtement de Juda par les Chaldéens, I, et puis la ruine des Chaldéens eux-mêmes, II. Habacuc se plaint des succès des Juifs impies, I, 2-4. Le Seigneur lui répond qu'il va armer contre eux les Chaldéens. Ceux-ci, néanmoins, se rendront coupables à leur tour, parce qu'ils attribueront leur victoire, non à lui, mais à leurs idoles, 5-11. Le prophète intercède alors pour son peuple, afin que Dieu en ait pitié quand il l'aura châtié, 12-17. Dieu annonce que les Chaldéens périront ; il prononce cinq fois *Væ* contre eux, II, à cause de leurs cinq principaux crimes : 1° Leur insatiable ambition, 6-8 ; 2° leur cupidité, 9-11 ; 3° leur cruauté, 12-14 ; 4° leur ivrognerie, 15-17, et 5° leur idolâtrie, 18-20 (1). — La seconde partie, III, contient une prière d'Habacuc en faveur de Juda ; il implore la miséricorde céleste, 2 ; il décrit la majesté de Dieu qui vient juger le monde, 3-15 ; il tremble d'abord devant lui, 16-17, mais le sentiment de la confiance l'emporte et il termine par des accents d'espérance et de joie, 18-19.

## ARTICLE IX.

### Sophonie.

Vie, époque, style. — Analyse de sa prophétie.

1102. — Vie, époque de Sophonie.

Sophonie, le neuvième des petits prophètes, descendait

(1) Ces cinq *væ* forment cinq strophes d'une symétrie remarquable. Elles se composent toutes de trois versets. Les quatre premières commencent par le mot *וְיָהוָה*, *hōī, væ*, et se terminent par un verset commençant par *כִּי*, *ki, quia* ; le premier verset décrit le caractère du péché, le second développe la malédiction, le troisième la confirme. La cinquième strophe diffère des quatre premières dans sa forme : elle a un premier verset qui en forme l'introduction.

d'Ézéchias, à la quatrième génération, I, 1. Ézéchias n'est pas qualifié de roi, mais il y a tout lieu de penser qu'il s'agit bien du monarque sous lequel prophétisait Isaïe, car les autres prophètes ne nomment jamais que leur père; si Sophonie remonte plus haut, cela ne peut être que pour arriver à un personnage historique célèbre (1). Il nous apprend lui-même qu'il vivait du temps de Josias, I, 1; c'était dans les commencements du règne de ce roi, puisque le culte de Baal était encore en honneur, I, 4-5; cf. IV Reg., XXIII, 4-5; II Par., XXXIV, 3-8, et que Ninive était encore debout, II, 13 (2).

\* 1103. — Style de Sophonie.

Le style de Sophonie est pur, facile, vif, mais il manque un peu d'originalité : il est plein de réminiscences et d'emprunts faits aux anciens prophètes (3).

1104. — Analyse de la prophétie de Sophonie.

La prophétie de Sophonie forme un tout suivi : les deux premiers chapitres annoncent le châtement; le troisième contient les promesses. En punition de son idolâtrie et des crimes des grands et du peuple, Juda sera désolé, I, 3-13. Le jour approche où la colère de Dieu livrera tous les coupables à la ruine, 14-18. Le ch. II est une exhortation à la pénitence, II, 1-3. Tous les voisins et les ennemis de Juda, Ninive elle-même, éprouveront la colère du ciel; que les enfants de Jacob reviennent donc à Dieu, 4-15. La récompense de la conversion, ce sera la destruction de tous ceux qui ont fait du mal à Juda, le retour des captifs, l'extirpation du mal et

(1) C'est sans doute parce qu'il le croit descendant du roi Ézéchias que S. Cyrille d'Alexandrie dit de lui : *genere haud ignobilis*. In *Sophoniam, Proœmium*, t. LXXI, col. 943.

(2) La date de la ruine de Ninive est incertaine; mais elle avait eu lieu peu après la fin du règne de Josias, vers 608 ou 607.

(3) Cf. Soph., I, 7, et Hab., II, 20; Joel, I, 15; III, 14; Is., XIII, 3; Soph., I, 13, et Am., V, 11; Soph., I, 14-15, et Joel, II, 1-2; Soph., I, 16, et Am., II, 2; Soph., I, 18, et Is., X, 23; XXVIII, 22; Soph., II, 8, 10, et Is., XVI, 8; Am., I, 13; Soph., II, 14, et Is., XIII, 21-22; XXXIV, 11; Soph., II, 15, et Is., XLVII, 8, 10; Soph., III, 10, et Is., XVIII, 1, 7; Soph., III, 11, et Is., XIII, 3; Soph., III, 19, et Mich., IV, 6-7.

une félicité durable. Le ton général de la fin du livre de Sophonie est messianique, quoique aucun trait ne se rapporte explicitement à la personne de Notre-Seigneur.

## ARTICLE X.

### Aggée.

Vie, époque, style. — Analyse de sa prophétie.

1105. — Vie, époque d'Aggée.

Avec Aggée, le dixième des petits prophètes, nous entrons dans une période de l'histoire du peuple de Dieu complètement différente de celle pendant laquelle avaient prophétisé ses prédécesseurs; nous sommes maintenant arrivés à l'époque qui suivit la captivité de Babylone. D'après le Talmud, Aggée était membre de la grande synagogue; d'après les Pères, il avait été captif en Chaldée, et en était revenu avec Zorobabel. Dieu lui donna pour mission de presser le peuple d'achever le second temple, 1, 2, 4; il y réussit, 1, 14; I Esd., v, 1; vi, 14; Josèphe, *Ant. jud.*, XI, iv. La reconstruction du temple avait été commencée sous le règne de Cyrus, en 535. L'hostilité des Samaritains avait fait suspendre les travaux sous le règne de Cambyse et du faux Smerdis. Ils furent repris, sur les instances d'Aggée et de Zacharie, après l'avènement de Darius, fils d'Hystaspe, en 520, et poussés avec vigueur. La dédicace du nouveau temple fut faite la sixième année de Darius, en 515.

\* 1106. — Style d'Aggée.

Le style d'Aggée ne s'élève guère au-dessus de la prose; il y a cependant un certain rythme dans sa prophétie, 1, 6, 9, 10; 11, 6, 8, 22, et il s'efforce d'y mettre du mouvement et de la vie par de fréquentes interrogations, 1, 4, 9; 11, 4, 13, 14, 20. Il a quelques formules favorites qu'il répète souvent, 1, 2, 5, 7; 11, 5; (trois fois *dicit Dominus*, et trois fois *confortare*; 1, 14; trois fois *spiritus*); 1, 11, etc. (1).

(1) Les noms d'Aggée et de Zacharie se lient en tête de plusieurs

## 1107. — Analyse de la prophétie d'Aggée.

La prophétie d'Aggée, malgré sa brièveté, renferme quatre oracles distincts et datés, I, II, 1-10; 11-20; 21-24; ils ont tous le même objet et sont tous de la même année, la seconde de Darius, fils d'Hystaspe, 520 av. J.-C. Le premier temple avait été détruit en 588; il y avait encore des vieillards qui, dans leur jeunesse, avaient vu sa magnificence, II, 4.

1° Dans sa première prophétie, I, Aggée reproche au peuple son indifférence et sa négligence à relever le temple; il lui montre dans la sécheresse, qui a amené une disette, une punition de cette faute; il exhorte Zorobabel et Jésus, fils de Josédéc, le grand-prêtre, à reprendre les travaux, 2-11. Ses avis furent écoutés et l'œuvre reprise, 12-16.

2° La seconde prophétie, II, 1-10, faite vingt-trois jours après la première, célèbre la gloire du nouveau temple. C'est le passage le plus important de ce livre. En voici la traduction :

Le Seigneur des armées dit ceci :  
 Encore un peu, et j'ébranlerai le ciel, la terre, les mers et le  
 J'ébranlerai toutes les nations, [continents]  
 Et il viendra, le Désiré de toutes les nations,  
 Et je remplira cette maison [le temple] de gloire,  
 Dit le Seigneur des armées, II, 7-8.

Le Désiré de toutes les nations, c'est le Messie, cf. Gen., XLIX, 10, qui est né un peu plus de 500 ans après la prophétie Aggée (1). On a prétendu que cette prophétie ne s'était pas

psaumes, dans les Septante, CXXXVII, CXLV-CXLVIII; dans la Vulgate, CXI et CXLV; dans la version syriaque, CXXV; CXXVI; CXLV-CXLVIII. Les psaumes qui portent leur nom dans la Vulgate peuvent être leur œuvre; cependant la réunion des deux noms pourrait indiquer plutôt qu'ils en avaient introduit l'usage dans la liturgie juive en les y adaptant. C'est peut-être là le sens du passage du Ps.-Épiphane : « Aggæus... templi Hierosolymitani instaurationem prævidit; primus illic alleluia cecinit. » *De vitis prophetarum*, c. XX, t. XLIII, col. 411. — Les prophéties d'Aggée sont indiquées I Esd., v, 1; VI, 14; Heb., XII, 26; cf. Agg., II, 7.

(1) Le texte hébreu porte : *Venient desiderium omnium gentium*, mais la Vulgate rend bien le sens de la locution hébraïque, qui signifie que les désirs de toutes les nations sont comme concentrés dans le Messie, lequel est ainsi réellement le Désiré de tous. Cf. Suétone, *Vespasian.*, 4. Il faut remarquer cependant que les Septante et les Pères grecs ont

accomplie, parce que Notre Seigneur n'était pas entré dans le second temple, mais dans le troisième, reconstruit par Hérode. A cette difficulté on répond ordinairement qu'Hérode n'avait abattu qu'en partie celui de Zorobabel ; cependant il est plus probable que le prophète entendait simplement parler du temple du vrai Dieu à Jérusalem, sans même distinguer entre le premier et le second. On applique la prophétie exclusivement au second temple à cause du  $\gamma$ . 10 : *Magna erit gloria domus istius novissimæ plus quam primæ*. Si l'on traduit le texte original comme l'a fait la Vulgate, il y a une difficulté ; elle disparaît, en traduisant autrement, comme on en a le droit à la suite des Septante : « La gloire postérieure de cette maison [le temple], sera plus grande que sa [gloire] première (1). » Le temple de Salomon, celui de Zorobabel et

entendu ce passage non de la personne de Jésus-Christ, mais des Gentils convertis : « *Venient electa omnium gentium... Fuerunt enim innumeri ex omni gente, insignes et electi, qui crediderunt, et quasi splendida quædam anathemata, seu donaria in domum Dei congregati, et illi ita decus conciliantes, eamque gloriosam et celebrem reddentes, a Christo vicissim glorificati sunt.* » S. Cyrille d'Alex., *In Agg.*, c. XIII, t. LXXI, col. 1046-1047.

(1) *Magna erit gloria domus istius, novissima super primam.* « Aggée avait déjà parlé du temple présent comme identique avec celui qui était antérieur à la captivité : *Quis in vobis est derelictus qui vidit domum istam, in gloria sua prima? et quid vos videtis hanc nunc?* Il avait parlé de sa première gloire. Il dit maintenant, par contraste, que sa gloire postérieure sera plus grande que celle de son temps le plus glorieux. De cette manière, la question de savoir si le temple d'Hérode était un édifice matériellement différent de celui de Zorobabel est sans importance... [Du reste], un temple érigé 1800 ans après la ruine de celui-là, alors même que l'Antechrist viendrait maintenant et élèverait un temple à Jérusalem, ne pourrait être un accomplissement de cette prophétie. » Pusey, *The Minor Prophets*, 1875, p. 497. — S. Augustin donne une autre explication de ce passage d'Aggée : « *Hæc prophetia partim jam completa cernitur, partim speratur in fine complenda. Movit enim cælum, angelorum et siderum testimonio, quando incarnatus est Christus. Movit terram ingenti miraculo, de ipso Virginis partu. Movit mare et aridam, cum et in insulis et in orbe toto Christus annuntiatur. Ita moveri omnes gentes videmus ad fidem. Jam vero quod sequitur : *Et veniet Desideratus cunctis gentibus, de novissimo ejus expectatur adventu.* » *De Civ. Dei*, l. XVIII, c. xxxv, t. XLI, col. 593. Il développe plus longuement cette idée, c. XLVIII, col. 610 : « *Prophetiam Aggæi, qua dixit majorem futuram gloriam domus Dei quam pri-**

d'Hérode, bâtis sur le même emplacement et sur un plan semblable, sont considérés comme le même édifice. La gloire que lui procurera le Messie par sa venue dépassera celle qu'il avait eue du temps de Salomon. — Le prophète remarque notamment que Notre-Seigneur y apportera la paix : *In loco isto dabo pacem*, II, 10, ce qui est un des traits les plus caractéristiques du règne messianique, Is., IX, 6.

3° Trois mois après la seconde prophétie, Aggée en fit une nouvelle, II, 11-20 (1). Le peuple avait repris les travaux du temple, Dieu lui annonce que la disette par laquelle il avait puni sa négligence touche à son terme, et qu'il va lui donner une abondante récolte.

4° La quatrième et dernière prophétie, II, 21-24, la plus courte de toutes, eut lieu le même jour que la troisième : c'est une promesse par laquelle Dieu s'engage à garder et à protéger Zorobabel, le représentant de la maison de David, au milieu de tous les bouleversements politiques qui vont ébranler le monde. Ces derniers mots nous font entrevoir le règne du Messie.

mum fuisset, non in reedificatione templi, sed in Ecclesia Christi esse completam. » S. Justin soutient la même opinion. *Dial. cum Tryph.*, mais elle n'est pas généralement adoptée.

(1) Dieu charge le prophète de demander aux prêtres une explication sur la loi : *Interroga sacerdotes legem*, II, 12. S. Jérôme commente longuement ces mots, *In Agg.*, t. XXV, col. 1406, et il conclut, col. 1407, par ces paroles dignes d'attention : « Hæc prolixius posui, ut tam ex Veteri quam ex Novo Testamento, sacerdotum esse officium noverimus, scire legem Dei et respondere ad quæ fuerint interrogati. Nec simplicitatem et ciborum continentiam in magistro sufficere : nisi quod ipse facit, possit et alios erudire. Certe quia responsuros puto : hoc eorum esse qui se ab adolescentia præparant ad docendum, frequenter autem judicio Domini, et populorum suffragio in sacerdotium simplices eligi : saltem illud habeant ut postquam sacerdotes fuerint ordinati, discant legem Dei, ut possint docere quod didicerint, et augeant scientiam magis quam opes et non erubescant a laicis discere, qui noverint ea quæ ad officium pertinent sacerdotum : magisque noctes et dies in Scripturarum tractatu quam in ratiociniis et supputatione consumant. »

## ARTICLE XI.

## Zacharie.

Vie. — Division de ses prophéties. — Ses visions. — Réponse aux envoyés de Béthel.  
— Prophéties contre Hadrach et Israël. — Leur authenticité.

## 4108. — Vie de Zacharie.

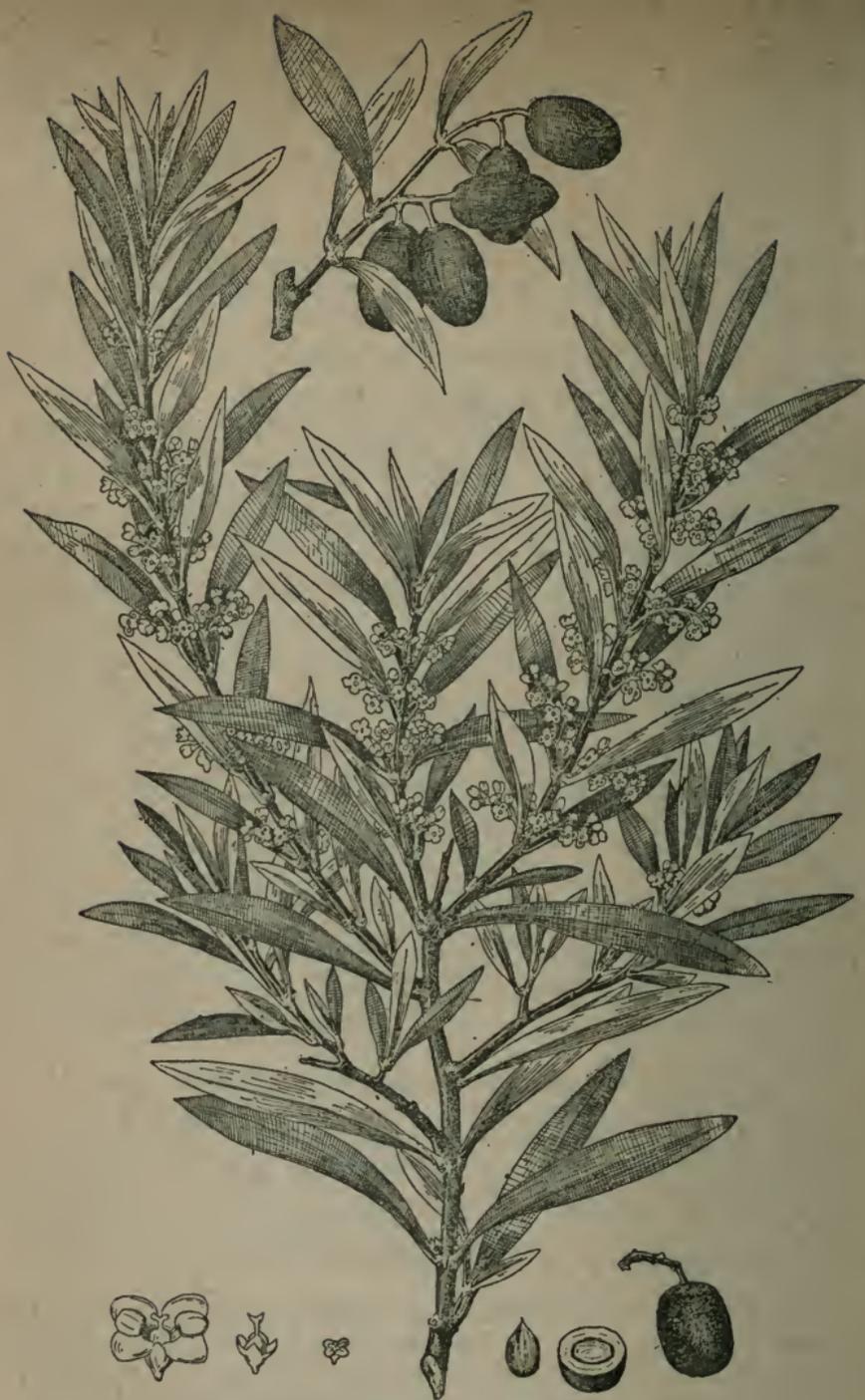
Zacharie, « celui dont Jéhovah se souvient, » est le onzième des petits prophètes. Il était de race sacerdotale, fils de Barachie et petit-fils d'Addo, I, 1, 7. Addo était le chef d'une des familles sacerdotales revenues de captivité avec Zorobabel, II Esd., XII, 4, 16. A cause de sa renommée, Zacharie est appelé son fils, par omission du nom de Barachie, dans I Esd., v, 1; VI, 14 (1). Il commença à prophétiser la même année qu'Aggée, deux mois après lui, l'an 520 avant J.-C., I, 1. La prophétie du ch. VII est de l'an 518, VII, 1; ses deux derniers oracles, IX-XIV, sont postérieurs à celui de 518, mais nous en ignorons la date précise, de sorte qu'il est impossible de savoir combien de temps dura son ministère prophétique. Une partie du livre renferme des visions et des symboles, I, 7-VI; une autre, de simples discours, VII-VIII; les derniers chapitres, IX-XIV, sont de magnifiques tableaux. Le style est vif, coloré; la langue pure et presque sans aramaïsmes.

## 4109. — Division générale des prophéties de Zacharie.

La prophétie de Zacharie se divise en trois parties très distinctes : 1° Une série de visions, I, 7-VI; 2° un discours contenant une réponse de Dieu aux envoyés de Béthel, au sujet du jeûne institué en mémoire de la prise de Jérusalem

(1) C'est l'explication la plus simple de Zach., I, 1 et de I Esd., v, 1; VI, 14; elle est d'accord avec notre Vulgate, Zach., I, 1. S. Jérôme, *In Zach.*, I, 1, t. xxv, col. 1417, semble supposer que le père de Zacharie avait deux noms, Barachie et Addo. S. Cyrille d'Alexandrie dit que Barachie était le père de Zacharie selon la chair et qu'Addo l'était selon l'esprit, lui ayant servi de maître, *In Zach. Proem.* — La tradition juive, *Tr. Megilla*, fol. 17, 2-18, 1; Raschi, *ad Baba Bathra*, fol. 15 a; fait de Zacharie comme d'Aggée un membre de la grande Synagogue.





75. — OLIVIER. RAMEAU, FLEURS ET FRUITS (Zach., IV, 3, 11, 12).

Rameau d'olivier fleuri. En haut, rameau avec ses fruits. En bas, à droite, olive entière, grandeur demi-nature; olive coupée par le milieu; noyau. A gauche, les trois âges de la fleur. — L'olivier est souvent mentionné dans les Écritures et fournit de nombreuses images aux poètes sacrés et aux prophètes : Job, xv, 33; Ps. LI, 10; cxxvii, 3; Eccli., xxiv, 19; L, 11; Is., xvii, 6; xxiv, 13; xli, 19; Jer., xi, 16; Ose., xiv, 7; Hab., iii, 17; Agg., ii, 20; Rom., xi, 17, 24; Apoc., xi, 4, etc.

par Nabuchodonosor, VII-VIII ; 3° deux *massa'* ou *onus*, l'un contre Hadrach, l'autre contre Israël, IX-XIV. Ces trois parties sont précédées d'une introduction, I, 1-6, dans laquelle nous apprenons que Zacharie est chargé de prêcher à son peuple la pénitence et la conversion.

1110. — I<sup>o</sup> section : Vision sur le sort futur des Juifs, I, 7-VI.

Trois mois après sa vocation au ministère prophétique, en l'an 520, Zacharie eut une nuit plusieurs visions. — 1° Dans la première, I, 8-17, il vit un cavalier au milieu des myrtes, signe de miséricorde et de bénédictions célestes pour Jérusalem. — 2° Dans la seconde, I, 18-21, il vit quatre cornes et quatre forgerons, symboles de la ruine des peuples qui ont persécuté Juda : les quatre forgerons brisent les quatre cornes, c'est-à-dire les Chaldéens, les Perses, les Grecs et les Romains. — 3° Dans la troisième, II, un homme lui apparaît armé d'un cordeau pour mesurer Jérusalem et signifier qu'elle sera abondamment repeuplée, c'est-à-dire que le royaume de Dieu sur l'Église s'étendra sur toute la terre. — 4° Dans la quatrième, III, le grand-prêtre Jésus, fils de Josédec, est debout devant un ange qui le fait revêtir d'ornements nouveaux, pour marquer la gloire future de la cité sainte et du Messie. Cette vision se termine, en effet, par une prophétie messianique : *Adducam servum meum Orientem*, III, 8. Au lieu d'*Orientem*, le texte hébreu porte **תמצ**, *tsémackh*, germe ; c'est le nom par lequel Zacharie désigne le Messie dans toute sa prophétie (1). — 5° Dans la cinquième vision, IV, Dieu montre au prophète un candélabre d'or, placé entre deux oliviers ; le candélabre et les oliviers sont l'emblème du temple qui sera achevé par Zorobabel et enrichi de tous les dons du Saint-Esprit. — 6° et 7° Dans la sixième et la septième, qui ont la même signification, V, un volume qui s'envole et une femme placée dans un épha

(1) Le nom de Germe est déjà donné au Messie dans Is., IV, 2 et Jer., XXIII, 5 ; XXXIII, 15 ; n° 1001. — Au  $\text{v.}$  9, le Messie est comparé à une pierre, comme Is., XXVIII, 16 ; Ps. CXVII, 22 ; Matth., XXI, 42, 44 ; Act., IV, 11 ; Rom., IX, 32-33.

ou amphore avec un poids de plomb, soulevée en l'air par deux autres femmes, figurent l'exclusion des pécheurs du royaume de Dieu. — 8° Dans la huitième, VI, 1-8, quatre chars correspondant aux quatre vents ou points cardinaux, cf. Dan., VII, 4, sortent de deux montagnes d'airain (Sion et Moria) : c'est le signe du jugement par lequel Dieu renouvelle le monde coupable. — 9° Enfin une action symbolique, VI, 9-15, le couronnement du grand-prêtre Jésus, indique qu'*Oriens*, le Germe, le chef du royaume de Dieu, réunira en sa personne la dignité de roi et de pontife.

1111. — II<sup>e</sup> section : Réponse du Seigneur aux envoyés de Béthel à l'occasion du jeûne en mémoire de la prise de Jérusalem par les Chaldéens, VII-VIII.

L'an 518, des messagers vinrent de Béthel à Jérusalem pour demander aux prêtres et aux prophètes si le jeûne institué, en signe de deuil, à cause de la ruine de la capitale et du temple par Nabuchodonosor, devait être encore observé, maintenant que la ville et la maison de Dieu étaient restaurées, VII, 1-3. Dieu leur fait répondre par Zacharie que ce qui lui plaît, ce n'est pas l'abstinence, mais l'obéissance, 4-7; s'il a dispersé son peuple parmi les païens, c'est à cause de son indocilité, 8-14; désormais il traitera Sion avec bonté, après l'avoir affligé, VIII, 1-17; il changera les jours de jeûne en jours de joie et glorifiera la cité sainte, de telle sorte que des peuples puissants et nombreux accourront pour l'y adorer, quand ils se convertiront à la venue du Messie, 18-23.

1112. — III<sup>e</sup> section : Prophéties contre Hadrach et Israël, IX-XIV.

La dernière section contient deux oracles, qui portent le nom de *massa'* ou *onus*; le premier est dirigé contre Hadrach et les pays voisins, IX-XI; le second contre Israël, XII-XIV.

1° Oracle contre Hadrach. La position de cette ville a été inconnue jusqu'à nos jours; un certain nombre d'exégètes, même contemporains, ont soutenu que ce nom était purement symbolique et ne répondait à aucune réalité; c'est une erreur: la ville d'Hadrach a existé; elle est plusieurs fois

mentionnée dans le récit des guerres des rois d'Assyrie; elle était située en Syrie (1). Elle est mentionnée ici avec tous les pays voisins, Damas, Hamath, la Phénicie et le pays des Philistins. Toute cette contrée sera ruinée, ix, ce qui eut lieu par les armes d'Alexandre le Grand, n° 894; le peuple de Dieu, au contraire, sera béni et puissant, x; il reviendra de la captivité sous son nouveau roi. Le prophète nous décrit l'entrée triomphale du Messie à Jérusalem :

Exulta satis, filia Sion,  
 Jubila, filia Jerusalem;  
 Ecce rex tuus veniet tibi  
 Justus et salvator;  
 Ipse pauper et ascendens super asinam  
 Et super pullum filium asinæ, ix, 9.

« Après avoir prédit ce qui devait arriver dans l'état des Juifs depuis Alexandre le Grand (c'est-à-dire leur assujettissement aux Séleucides ou aux Ptolémées, ix, 8) jusqu'à leur entier affranchissement des puissances étrangères, ce qui n'arriva qu'environ cent ans avant la naissance de Jésus-Christ, le prophète promet enfin la venue du roi Sauveur... Il le désigne par des caractères qui ne conviennent qu'à lui,... les qualités de roi, de juste, de sauveur, de pauvre, et la circonstance de venir monté sur une ânesse et sur un ânon. Nous voyons l'accomplissement de cette dernière partie de la prophétie dans l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem (2), et sa personne sacrée nous fournit tout à la fois ce qu'il y a de plus grand et de plus divin,... allié sans contradiction avec ce qu'il y a de plus humble. » (Calmet, *h. l.*)

(1) Voir *La Bible et les découvertes modernes*, t. iv, p. 84.

(2) Matth., xxi, 5. Nous lisons dans S. Matthieu, *mansuetus*, au lieu de *pauper*, parce que les Septante ont traduit *πεῖρος*, sens que le mot 'ני, *âni*, de l'original, a en même temps que celui de *pauper*. — N.-S. veut entrer à Jérusalem monté sur un âne pour marquer tout à la fois qu'il est *mansuetus* et le prince de la paix : « Id non tantum significabat modestiam ipsius, sed et pacis studium : nam bello armantur equi; asinus pacis animal, » dit Grotius. — Plusieurs commentateurs croient qu'*asina* et *pullus* ne désignent qu'un seul animal, parce que le second membre n'est que la répétition du premier, par parallélisme synonymique; mais le texte de S. Matthieu distingue très nettement deux animaux, xxi, 2, 7; cf. Fillion, *Comment. de S. Matthieu*, p. 401.

Un tableau de désolation succède, XI, au tableau de félicité du ch. X. La terre d'Israël est dévastée par les ennemis qui l'ont envahie, XI, 1-3. Zacharie reçoit l'ordre de prendre soin de garder le troupeau destiné à la mort (son peuple), qu'il avait abandonné aux Gentils, 4-6. Le prophète, armé de deux bâtons, appelés l'un Beauté et l'autre Cordeau, protège avec le premier contre les nations les brebis confiées à ses soins, et avec le second il les tient réunies. Cependant Dieu en un mois, c'est-à-dire 30 jours ou  $30 \times 7 = 210$  ans, cf. Dan., IX, 2, et Jér., XXV, 11 ; XXIX, 10 et Dan., IX, 24, détruit trois pasteurs (de peuples), cf. VI, 1-8, les Chaldéens, les Perses et les Grecs ; il abandonne les Juifs et les livre à leur malheureux sort, 7-11. Dieu leur dit alors : Puisque je ne serai plus votre pasteur et que vous m'obligez à vous quitter, donnez-moi au moins mon salaire. Dieu continue : Ils me traitent comme un vil esclave, ils m'offrent le salaire d'un esclave, trente sicles d'argent. Le Seigneur fait rejeter cette somme dans le temple, et son peuple cesse de lui appartenir, son alliance avec les Juifs est rompue, 12-14. L'histoire de Notre-Seigneur nous explique clairement ce passage. Le Messie, méconnu des siens, fut acheté trente sicles d'argent ; cette somme fut rapportée au temple par Judas, le traître qui l'avait reçue, et consacrée par les prêtres à acheter le champ d'un potier (1). — Le peuple élu, désormais irrévocablement délaissé par Dieu, est livré à un pasteur insensé, les Romains qui consomment sa ruine, 15-17.

2° Prophétie sur Israël, XII-XIV. Zacharie annonce, en terminant, la gloire finale de Jérusalem dans la conversion des peuples au Messie. La guerre contre Jérusalem ou l'Église tournera au détriment de ses ennemis, XII, 1-4. Dieu fera triompher son peuple, 5-9 ; il répandra sur lui son esprit et

(1) S. Jérôme a traduit ici *statuarius* au lieu de *figulus* qu'on lit Matth., XXVII, 10, mais le sens est probablement le même : il veut dire sans doute un ouvrier qui fait des figures d'argile. — « Le Seigneur dit au prophète de rendre ces trente pièces d'argent, c'est-à-dire de prédire qu'elles seront rendues. » (Calmet, *h. l.*). S. Matthieu, en rapportant la prophétie de Zacharie, XXVII, 9, l'attribue à Jérémie. Nous reviendrons plus loin sur cette difficulté, n° 1113, 1°.

sa grâce, de sorte que Juda regrettera amèrement la mort du Messie, 10-14, et se purifiera de toute idolâtrie, XIII, 1-6. Cependant le Seigneur extirpera les méchants du milieu des bons, 7-9; les nations marcheront contre Jérusalem, la prendront et emmèneront en captivité la moitié de ses habitants, XIV, 1-2, mais quand les impies auront été ainsi punis, Dieu sauvera le reste des siens, il viendra établir son royaume, 3-5; de Jérusalem coulera sur toute la terre un fleuve de salut, 6-11; les ennemis de la cité sainte seront anéantis, 12-15; les autres peuples se convertiront et adoreront le vrai Dieu, 16-21. — La passion du Messie est prophétisée, XII, 10 : *Aspicient ad me quem confixerunt, et plangent eum planctu quasi super unigenitum*, Joa, XIX, 37. Jésus Christ fut percé et les Juifs fidèles le virent et pleurèrent sa mort. Le pasteur fut ainsi frappé pour les brebis :

O épée, réveille-toi contre mon pasteur,  
 Contre l'homme qui m'est attaché,  
 Dit le Seigneur des armées;  
 Frappe le pasteur, et les brebis seront dispersées  
 Et j'étendrai ma main vers les petits.  
 Il y aura alors dans toute la terre, dit le Seigneur,  
 Deux parts qui seront dispersées et périront  
 Et une troisième qui sera laissée.  
 Et je ferai passer par le feu cette troisième part,  
 Et je l'épurerais comme on épure l'argent,  
 Et je l'éprouverai comme on éprouve l'or,  
 Et elle invoquera mon nom et je l'exaucerai,  
 Je lui dirai : Tu es mon peuple,  
 Et il me dira : Seigneur, mon Dieu! XIII, 7-9 (1).

Ce morceau débute par une brusque et hardie apostrophe destinée à éveiller l'attention et à saisir le lecteur à qui le prophète va révéler des choses extraordinaires : *Framea, sucitare, super pastorem meum*. — Ce pasteur, c'est Jésus-Christ qui s'est appliqué lui-même cet oracle, Matth., XXVI, 31. Il a été frappé au moment de sa passion, et les siens ont

(1) Le passage qui précède, XIII, 6 : *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum? Et dicet : His plagatus sum in domo eorum qui diligebant me*, s'applique dans le sens littéral aux faux prophètes. S. Cyrille, *In Zach.*, c. XCIX, t. LXII, col. 234; S. Jérôme, *In Zach.*, XIII, 6, t. XXV, col. 1519, etc.

été dispersés, mais il les a de nouveau rassemblés; une partie de la terre l'abandonnera, mais les Gentils se convertiront; ils seront éprouvés par les persécutions, mais ils en sortiront victorieux et ils invoqueront fidèlement le Seigneur dont ils seront désormais le peuple et à qui ils diront : Vous êtes mon Dieu.

1113. — Authenticité des derniers chapitres de Zacharie, IX-XIV.

L'authenticité de la troisième section de Zacharie est niée aujourd'hui par un certain nombre de critiques (1). Leurs arguments se ramènent à trois principaux : 1° S. Matthieu attribue, xxvii, 9, un passage de cette troisième section, xi, 12, non à Zacharie, mais à Jérémie; par conséquent, du temps de N.-S., on ne lisait point les ch. ix-xiv dans la prophétie de Zacharie. — 2° Les ch. ix-xiv d'après leur contenu, ont été écrits avant la captivité. — 3° Le style des ch. i-viii et ix-xiv est totalement différent.

A ces objections, on peut répondre de la manière suivante :

1° De ce que S. Matthieu attribue à Jérémie un *texte prophétique* qui ne se lit tel quel ni dans Jérémie ni dans Zacharie, il ne peut résulter d'aucune façon que la dernière partie de Zacharie ne soit pas authentique (2). « Je crains qu'ils [les critiques qui nient l'authenticité] n'entreprennent trop en voulant contester trois chapitres à Zacharie pour restituer un seul passage à Jérémie, » dit avec raison Calmet, *In*

(1) Joseph Mede est le premier qui l'ait contestée, *Epist. xxxi et lxi, Works*, Londres, 1664, p. 786, 884. Il s'appuie sur ce que le passage xi, 12, est attribué par S. Matthieu, xxvii, 9, à Jérémie, non à Zacharie. Aujourd'hui beaucoup de rationalistes vont plus loin et distinguent trois auteurs de la prophétie de Zacharie au lieu de deux, quand ils ne les multiplient pas encore davantage : les ch. ix-xi sont l'œuvre de Zacharie I, contemporain d'Isaïe, sous Achaz, vers 736; les ch. xii-xiv sont d'un auteur inconnu (Urie, contemporain de Jérémie, vers 607 ou 606, d'après Bunsen); les chapitres i-viii ont été réellement composés par Zacharie, contemporain d'Aggée. — Tous s'appuient du reste sur les mêmes raisons pour admettre plusieurs prophètes au lieu d'un, de sorte qu'on peut les réfuter de la même manière.

(2) Pour la solution de la difficulté qu'offre le passage de S. Matthieu, voir M. Bacuez, t. III, n° 415.

*Matth.*, xxvii, 9. La preuve que l'objection est sans valeur, c'est que personne n'ose attribuer à Jérémie la dernière partie de Zacharie, ce qu'on devrait faire cependant, si l'argument qu'on prétend tirer de S. Matthieu était sérieux.

2° L'objection contre l'authenticité des ch. ix-xiv, tirée de leur *contenu*, serait décisive, s'il était vrai, comme on le prétend, qu'on y trouve des preuves qu'ils ont été écrits avant la captivité, mais ces preuves n'existent pas. Dans les deux parties de Zacharie, le retour de la captivité est également présenté comme l'image de la félicité et décrit de la même manière ; cf. ii, 10, et ix, 12 ; ii, 10, et ix, 9 ; ii, 14, et ix, 9, etc. — L'auteur des ch. ix-xiv est si peu antérieur à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, qu'il a fait usage des écrits des prophètes qui ont vécu à cette dernière époque (1). Il n'y a pas un seul mot dans la seconde partie de Zacharie qui ne convienne aux temps de la domination perse.

3° La dernière objection, empruntée à la différence de *style* qu'on remarque entre les huit premiers chapitres et les six suivants, a cela de vrai, qu'il n'y a pas une ressemblance complète entre le langage des deux parties ; mais la conclusion qu'on prétend en tirer est fautive, parce que la variété de ton, de formes et d'expressions s'explique naturellement par le changement de sujet. Les visions ne peuvent pas être décrites dans les mêmes termes et de la même manière que la gloire future de Jérusalem, qui se déroule dans le tableau final ; la façon de parler du narrateur n'est pas celle de l'orateur ou du poète ; Osée s'exprime tout différemment, i-iii, et iv-xiv ; Ézéchiél, vi-vii, et iv. Les mêmes locutions caractéristiques se rencontrent, d'ailleurs, dans les deux parties de

(1) Cet argument a paru si décisif à de Wette, qu'après avoir admis dans les trois premières éditions de son *Introduction* la dualité d'auteurs, dans la quatrième, il a reconnu que les derniers chapitres de Zacharie pouvaient être authentiques. Voici les principaux passages parallèles : Zach., ix, 2 et Ez., xxviii, 3 ; ix, 3 et III Reg., x, 27 ; ix, 5 et Soph., ii, 4 ; x, 3 et Ez., xxxiv, 17 ; xi, 4 et Ez., xxxiv, 4 ; xi, 3 et Jer., xii, 5 ; xiii, 8, 9 et Ez., v, 12 ; xiv, 8 et Ez., xlvii, 1-12 ; xiv, 10, 11 et Jer., xxxi, 38-40 ; xiv, 20-21 et Ez., xliii, 12 et xlv, 9.

Zacharie, VII, 14, et IX, 8, *transiens (euntes) et revertens*; l'œil de Dieu pour la Providence, III, 9; IV, 10, IX, 1, 8; etc. — Les derniers chapitres de Zacharie appartiennent donc à ce prophète comme les premiers.

## ARTICLE XII.

### Malachie.

Vie. — Analyse et explication.

1114. — Vie de Malachie.

1° Malachie (envoyé), le dernier des prophètes, était contemporain de Néhémie; il prophétisa pendant le séjour de ce dernier à Jérusalem, après l'an 32 d'Artaxercès Longue-main, vers 432, et appuya par ses oracles les réformes de Néhémie, s'élevant contre les mariages avec les femmes païennes, II, 10-16, cf. II Esd., XIII, 23-24; contre l'offrande de victimes indignes de Dieu, et la négligence à payer la dîme, III, 7-12, et II Esd., XIII, 10-11; Mal., II, 8, et II Esd., XIII, 15-16. Le temple était alors terminé et le culte pleinement réorganisé, I, 10; III, 1.

2° L'authenticité et l'intégrité des prophéties de Malachie n'ont pas été contestées.

3° Son style est en général clair, concis et remarquable, quoiqu'il n'atteigne pas à l'élévation d'Isaïe. — 4° Son livre est une sorte de dialogue entre Dieu et le peuple ou les prêtres.

1115. — Analyse et explication de Malachie.

1° Les prophéties de Malachie forment un seul tout qui se subdivise en trois sections. La première, I-II, 9, dépeint l'amour de Dieu pour son peuple: cf. Rom., IX, 13; la seconde, II, 10-16, montre en Jéhovah le Dieu unique et le père d'Israël; la troisième, II, 17-IV, représente le Seigneur comme juge: il viendra punir les péchés des coupables; mais en faveur des justes et pour préparer le salut, il enverra un second Élie, le précurseur, S. Jean-Baptiste. C'est ainsi que

le dernier des prophètes de la loi ancienne a annoncé la venue de celui qui devait révéler au monde le Messie (1).

2° Il a annoncé également le sacrifice de nos autels dans un passage non moins important :

Je ne prends en vous aucune complaisance,  
Dit le Seigneur des armées ;  
Je ne recevrai point d'oblations de votre main,  
Mais du levant jusqu'au couchant,  
Mon nom est grand parmi les Gentils ;  
En tout lieu on me fait des sacrifices,  
Et l'on offre à mon nom une oblation pure,  
Parce que mon nom est grand parmi les Gentils,  
Dit le Seigneur Dieu des armées, I, 10-11.

Malachie prophétise ici deux choses capitales : l'abolition des sacrifices de la loi ancienne et l'institution d'un sacrifice nouveau, le sacrifice de la messe, que tous les sacrifices juifs ne représentaient que d'une manière grossière et imparfaite. Le sacrifice nouveau est appelé *oblation*, en hébreu מנחה, *minkhâ*, mot qui désigne proprement les offrandes de grains, de farine, de pain et de vin, n° 390 ; c'est le mot liturgique du rituel mosaïque qui était le plus propre à désigner le pain et le vin, lesquels servent de matière à la consécration du corps et du sang de Notre Seigneur dans l'Eucharistie. Cette oblation est *pure*, parce que Jésus-Christ, qui est offert à son Père, est la sainteté même. La victime n'est plus immolée seulement en un seul lieu, dans le seul temple de Jérusalem, mais du levant au couchant, sur tous les points du globe, partout où il y a un prêtre de la loi nouvelle : « Hoc purum illud et incruentum sacrificium est, quod ab ortu solis usque ad occasum sibi oblatum iri Dominus per prophetam dixit. Corpus et sanguis Christi est, in nostri, tum animi tum corporis vegetationem cedens,... in substantiam nostram et conservationem (2). »

(1) Cf. Matth., XI, 10 ; XVII, 10-13 ; Marc., I, 2 ; IX, 11-12 ; Luc., I, 17, — Cf. Fillion, *Comment. de S. Matth.*, p. 224.

(2) S. J. Damasc., *De orth. fide*, l. IV, c. XIII, t. xciv, col. 1150-1152. — Voir aussi, sur la prophétie de Malachie, S. Aug., *De Civ. Dei*, l. XVIII, c. xxxvi, n° 3, t. xli, col. 594 ; S. Jérôme, *In Malach.*, I, x.

3° Malachie clôt la collection des prophéties, en disant, III, 1 : *Ecce venit*. Quand il écrivait, « il restait environ cinq cents ans jusques aux jours du Messie, Dieu donna à la majesté de son Fils de faire taire les prophéties durant tout ce temps, pour tenir son peuple en attente de celui qui devait être l'accomplissement de tous les oracles (1). »

1116. — Additions bibliographiques.

1° Ajouter à la note 1 du n° 447 de la page 46 : Fr. de Hummelauer, S. J., *Commentarius in libros Judicum et Ruth* (dans le *Cursus Scripturæ sacræ* des Pères Jésuites), in-8°, Paris, 1888.

2° Ajouter à la note 1 du n° 462, p. 67 : Fr. de Hummelauer, *Commentarius in libros Samuelis seu I et II Regum* (dans la même collection), in-8°, Paris, 1886.

3° Ajouter à la note 1 du n° 616, p. 217 : J. Knabenbauer, *Commentarius in librum Job* (dans la même collection), in-8°, Paris, 1886.

4° Ajouter à la note 2 du n° 917, p. 503 : J. Knabenbauer, *Commentarius in Isaiam prophetam* (dans la même collection), 2 in-8°, Paris, 1887.

5° Ajouter à la note 1 du n° 1057, p. 609 : Ad. Hebbelynck, *De auctoritate historica libri Danielis necnon de interpretatione vaticinii LXX hebdomadam*, in-8°, Louvain, 1887; J. Fabre d'Envieu, *Le livre du prophète Daniel, traduit d'après le texte hébreu avec une introduction critique ou Défense nouvelle du livre et un commentaire littéral, exégétique et apologétique*, 3 in-8°, Paris, 1889-1891.

6° Ajouter à la note 1 du n° 1065 de la page 618 : J. Knabenbauer, *Commentarius in prophetas minores* (dans le *Cursus Scripturæ Sacræ* des Pères Jésuites, 2 in-8°, Paris, 1886.)

1117. — Tableau chronologique des rois mèdes et perses.

ROIS MÉDES.	AVANT J.-C.	
Déjocès ( <i>Dadjaukka</i> ) . . . . .	700-647	
Phraorte ( <i>Frawarti</i> ) . . . . .	647-625	
Cyaxare ( <i>Huwachschatara</i> ) . . . . .	625-585	Détruit Ninive vers 607.
Astyage . . . . .	585-559	

t. xxv, col. 1551-1552; S. Cyrille d'Alex., *In Malach.*, c. XII, t. LXXI, col. 298; Théodoret de Cyr, *In Malach.*, I, 11, t. LXXXI, col. 1967.

(1) Bossuet, *Discours sur l'hist. universelle*, 2° part., ch. IX, *Œuvres*, éd. Lebel, t. xxxv, p. 236.

ROIS PERSES.	AVANT J.-C.	
Cyrus ( <i>Kurusch</i> ). . . . .	559-529	Prend Babylone en 536 ou 538 (1).
Cambyse, son fils ( <i>Kambud- jiya</i> ). . . . .	529-522	
Pseudo-Smerdis ( <i>Bardiya</i> , de son vrai nom <i>Gaumata</i> ). . .	522-521	Tué en octobre 521.
Darius I <sup>er</sup> , fils d'Hystaspe ( <i>Da- rayavusch</i> ) . . . . .	521-485	
Xerxès I <sup>er</sup> , son fils ( <i>Khscha- yarscha</i> ). . . . .	485-465 (464)	L'Écriture le nomme Assuérus.
Artaxerxès I <sup>er</sup> Longuemain, son fils ( <i>Artakschathra</i> ) 465-425 (464-424)		
Xerxès II, son fils . . . . .	425	Règna 45 jours.
Sogdien, frère illégitime de Xerxès II . . . . .	425	Règna 6 mois.
Darius II Nothus ou Ochus, frère de Sogdien. . . . .	425-405 (423-404)	
Artaxerxès II Mnémon. 405-359 (404-358)		
(Cyrus le jeune, son frère, lui dispute le trône . . . . .	401	
Artaxerxès III Ochus. 359-338 (358-338)		
Arsès, fils d'Artaxerxès. . . . .	338-335	
Darius II Codoman, petit-fils de Darius II. . . . .	335-331 (330)	

(1) Pour un grand nombre de ces dates, il y a des différences de un à deux ans entre les divers chronologistes.

FIN.



# TABLE DES MATIÈRES

## ANCIEN TESTAMENT

### PREMIÈRE PARTIE. — Livres historiques.

SECONDE SECTION. — Histoire du peuple de Dieu depuis son établissement dans la Terre Promise jusqu'aux Machabées.

CHAPITRE I. — <i>Josué</i> (n. 413) . . . . .	3
ART. I. — Introduction au livre de Josué (n. 414) . . . . .	3
ART. II. — Conquête de la Terre Promise (n. 419) . . . . .	9
ART. III. — Partage de la Terre Promise (n. 431) . . . . .	23
§ I. Géographie de la Palestine (n. 432). . . . .	23
§ II. Partage de la Palestine entre les douze tribus (n. 443) . . . . .	40
CHAPITRE II. — <i>Les Juges et Ruth</i> (n. 445) . . . . .	43
ART. I. — Introduction au livre des Juges (n. 446) . . . . .	44
ART. II. — Histoire des Juges (n. 452) . . . . .	52
ART. III. — Le livre de Ruth (n. 460) . . . . .	63
CHAPITRE III. — <i>Les livres des Rois</i> (n. 462) . . . . .	66
ART. I. — Introduction aux livres des Rois (n. 463) . . . . .	67
§ I. Des deux premiers livres des Rois ou livres de Samuel (n. 464) . . . . .	67
§ II. Des deux derniers livres des Rois (n. 471) . . . . .	75
ART. II. — Histoire des Rois (n. 479) . . . . .	84
§ I. Enfance et judicature de Samuel (n. 480). . . . .	84
§ II. Règne de Saül (n. 483) . . . . .	88
§ III. Règne de David (n. 486) . . . . .	93
§ IV. Règne de Salomon (n. 496). . . . .	101
§ V. Histoire des royaumes séparés de Juda et d'Israël (n. 498) . . . . .	104
§ VI. Histoire du royaume de Juda depuis la chute du royaume d'Israël jusqu'à la captivité de Babylone (n. 500) . . . . .	106

CHAPITRE IV. — <i>Les Paralipomènes</i> (n. 501) . . . . .	107
ART. I. — Introduction aux Paralipomènes (n. 502). . . . .	108
ART. II. — Analyse des Paralipomènes (n. 509) . . . . .	117
CHAPITRE V. — <i>Les deux livres d'Esdras</i> (n. 513) . . . . .	122
ART. I. — Du premier livre d'Esdras (n. 515) . . . . .	124
ART. II. — Du livre de Néhémie ou second livre d'Esdras (n. 519). . . . .	127
CHAPITRE VI. — <i>Tobie</i> (n. 522) . . . . .	131
ART. I. — Introduction au livre de Tobie (n. 522) . . . . .	131
ART. II. — Analyse et explication du livre de Tobie (n. 527)	135
CHAPITRE VII. — <i>Judith</i> (n. 535). . . . .	142
ART. I. — Introduction au livre de Judith (n. 535). . . . .	142
ART. II. — Analyse et explication du livre de Judith (n. 541)	147
CHAPITRE VIII. — <i>Esther</i> (n. 548) . . . . .	153
ART. I. — Introduction au livre d'Esther (n. 548) . . . . .	153
ART. II. — Analyse et explication du livre d'Esther (n. 552)	155
CHAPITRE IX. — <i>Les livres des Machabées</i> (n. 558) . . . . .	161
ART. I. — Époque et nom des Machabées (n. 559). . . . .	161
ART. II. — Le premier livre des Machabées (n. 562) . . . . .	166
§ I. Introduction au premier livre des Machabées (n. 563)	166
§ II. Analyse du premier livre des Machabées (n. 568) .	173
ART. III. — Le second livre des Machabées (n. 572) . . . . .	176
§ I. Introduction au second livre des Machabées (n. 572)	176
§ II. Analyse du second livre des Machabées (n. 579) .	182

**SECONDE PARTIE. — Livres didactiques  
et sapientiaux.**

CHAPITRE I. — <i>De la poésie hébraïque</i> (n. 585) . . . . .	189
ART. I. — De la poésie hébraïque en général (n. 586). . . . .	189
ART. II. — Du parallélisme (n. 590). . . . .	193
ART. III. — Le vers hébreu (n. 596) . . . . .	202
ART. IV. — Des strophes (n. 600) . . . . .	206
ART. V. — De quelques particularités de la poésie hébraï- que (n. 602) . . . . .	209
CHAPITRE II. — <i>Le livre de Job</i> (n. 606) . . . . .	211
ART. I. — Introduction au livre de Job (n. 606) . . . . .	211
ART. II. — Analyse et explication du livre de Job (n. 616)	216

CHAPITRE II. — <i>Les Psaumes</i> (n. 648) . . . . .	239
ART. . . — Introduction au livre des Psaumes (n. 648) . . . . .	239
§ I. Des Psaumes en général (n. 648) . . . . .	239
§ II. De la traduction des Psaumes dans les Septante et dans la Vulgate (n. 660) . . . . .	255
III. De l'étude des Psaumes (n. 668) . . . . .	271
ART. II. — Analyse et explication des Psaumes (n. 673) . . . . .	280
CHAPITRE IV. — <i>Les Proverbes</i> (n. 821). . . . .	374
ART. I. — Introduction au livre des Proverbes (n. 821) . . . . .	374
ART. II. — Analyse et doctrine des Proverbes (n. 827) . . . . .	382
§ I. Première partie des Proverbes (n. 828) . . . . .	383
§ II. Seconde partie des Proverbes (n. 830) . . . . .	385
§ III. Troisième partie des Proverbes (n. 832). . . . .	387
§ IV. Appendices (n. 834) . . . . .	388
§ V. Doctrine du livre des Proverbes (n. 835). . . . .	390
CHAPITRE V. — <i>L'Ecclésiaste</i> (n. 842) . . . . .	397
ART. I. — Introduction au livre de l'Ecclésiaste (n. 842). . . . .	398
ART. II. — Analyse de l'Ecclésiaste (n. 851). . . . .	408
CHAPITRE VI. — <i>Le Cantique des cantiques</i> (n. 860). . . . .	426
ART. I. — Introduction au Cantique (n. 860) . . . . .	426
ART. II. — De l'interprétation du Cantique (n. 862) . . . . .	427
CHAPITRE VII. — <i>Le livre de la Sagesse</i> (n. 867) . . . . .	433
ART. I. — Introduction au livre de la Sagesse (n. 867) . . . . .	433
ART. II. — Analyse et doctrine du livre de la Sagesse (n. 871) . . . . .	437
CHAPITRE VIII. — <i>L'Ecclésiastique</i> (n. 876) . . . . .	442
ART. I. — Introduction à l'Ecclésiastique (n. 876) . . . . .	442
ART. II. — Analyse et doctrine de l'Ecclésiastique n. 883). . . . .	449

### TROISIÈME PARTIE. — Livres prophétiques,

CHAPITRE I. — <i>Introduction générale aux livres prophé-</i> <i>tiques</i> (n. 890) . . . . .	452
ART. I. — De la nature de la prophétie (n. 891). . . . .	455
ART. II. — Des prophètes en général (n. 904) . . . . .	475
CHAPITRE II. — <i>Isaïe</i> (n. 908) . . . . .	480
ART. I. Introduction aux prophéties d'Isaïe (n. 908). . . . .	480
ART. II. — Explication des prophéties d'Isaïe (n. 917). . . . .	502
§ I. Première partie d'Isaïe, I-XXXIX (n. 918) . . . . .	503
§ II. Seconde partie d'Isaïe, XL-LXVI (n. 943) . . . . .	524

CHAPITRE III. — <i>Jérémie</i> (n. 975) . . . . .	540
ART. I. — Introduction aux prophéties de Jérémie (n. 976)	541
ART. II. — Analyse et explication de Jérémie (n. 989) . .	552
ART. III. — Les Lamentations (n. 1014) . . . . .	569
ART. IV. — Baruch (n. 1019) . . . . .	573
CHAPITRE IV. — <i>Ézéchiel</i> (n. 1023) . . . . .	576
ART. I. — Introduction aux prophéties d'Ézéchiel (n. 1023)	576
ART. II. — Analyse et explication des prophéties d'Ézé- chiel (n. 1026) . . . . .	580
CHAPITRE V. — <i>Daniel</i> (n. 1053) . . . . .	604
ART. I. — Introduction au livre de Daniel (n. 1053) . .	604
ART. II. — Analyse et explication du livre de Daniel (n. 1057) . . . . .	609
CHAPITRE VI. — <i>Les douze petits prophètes</i> (n. 1065) . .	618
ART. I. — Osée (n. 1065) . . . . .	618
§ I. Introduction aux prophéties d'Osée (n. 1065) . .	618
§ II. Analyse et explication d'Osée (n. 1068) . . . .	621
ART. II. — Joel (n. 1071) . . . . .	623
ART. III. — Amos (n. 1078) . . . . .	628
§ I. Introduction à la prophétie d'Amos (n. 1078) . .	628
§ II. Analyse et explication de la prophétie d'Amos (n. 1081)	631
ART. IV. — Abdias (n. 1084) . . . . .	633
ART. V. — Jonas (n. 1087) . . . . .	636
§ I. Introduction au livre de Jonas (n. 1087) . . . .	636
§ II. Explication du livre de Jonas (n. 1089) . . . .	639
ART. VI. — Michée (n. 1093) . . . . .	644
ART. VII. — Nahum (n. 1096) . . . . .	647
ART. VIII. — Habacuc (n. 1099) . . . . .	649
ART. IX. — Sophonie (n. 1102) . . . . .	650
ART. X. — Aggée (n. 1105) . . . . .	652
ART. XI. — Zacharie (n. 1108) . . . . .	656
ART. XII. — Malachie (n. 1114) . . . . .	664

## TABLE DES GRAVURES

---

	Pag.
1. Le lac de Génésareth, d'après une photographie. Vis-à-vis de la page . . . . .	29
2. Le cèdre (gravure extraite des <i>Montagnes</i> de M. Dupaigne, librairie Mame). Vis-à-vis de la page . . . . .	35
3. Tributs offerts au roi d'Assyrie. Bas-relief de Ninive. Dattes, lièvres, milans, brochettes de sauterelles, grenades. Vis-à-vis de la page . . . . .	36
4. Le chacal. Dessin, d'après nature, de M. l'abbé Douillard. Vis-à-vis de la page . . . . .	62
5. Jérusalem moderne. Vis-à-vis de la page . . . . .	92
6. Plan du temple de Salomon. Vis-à-vis de la page . . . . .	102
7. Coupe longitudinale du temple de Salomon. Vis-à-vis de la page. . . . .	102
8. Coupe transversale du temple de Salomon. Vis-à-vis de la page. . . . .	102
9. Façade du temple de Salomon. Vis-à-vis de la page. . . . .	102
10. Vase d'Amathonte, d'après l'original. Musée du Louvre. Dessin de M. l'abbé Douillard. Vis-à-vis de la page. . . . .	104
11. Captifs employés à la construction d'un palais assyrien. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page . . . . .	106
12. Darius, fils d'Hystaspe. Bas-relief de Persépolis. Vis-à-vis de la page. . . . .	124
13. Tobie conduit par l'ange et portant le poisson, d'après une fresque des catacombes (II <sup>e</sup> siècle). Vis-à-vis de la page . . . . .	134
14. Tobie présentant le poisson à l'ange (Catacombes des Saints-Thrason-et-Saturnin). Vis-à-vis de la page . . . . .	134
15. Retour de Tobie, précédé de son chien. Fresque des catacombes. Vis-à-vis de la page . . . . .	134
16. Le brochet. Vis-à-vis de la page . . . . .	138
17. L'esturgeon. Vis-à-vis de la page . . . . .	138
18. Archers en brique émaillée du palais d'Assuérus à Suse, d'après l'original. Musée du Louvre. Vis-à-vis de la page. . . . .	157
19. Festin royal. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page . . . . .	160
20. A. Alexandre le Grand, roi de Macédoine. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	168

	Pag.
21. B. Antiochus III le Grand, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	168
22. C. Séleucus IV Philopator, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	168
23. D. Antiochus IV Épiphanes, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	168
24. E. Antiochus V Eupator, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	172
25. F. Démétrius I <sup>er</sup> Soter, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	172
26. G. Alexandre I <sup>er</sup> Bala, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	172
27. H. Démétrius II Nicator, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	172
28. I. Antiochus VI Dionysos, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	174
29. K. Tryphon, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	174
30. L. Antiochus VII Sidètes, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	174
31. M. Arsace VI Mithridate I <sup>er</sup> , roi des Parthes. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	174
32. N. Persée, roi de Macédoine. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	176
33. O. Philippe II, roi de Macédoine. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	176
34. P. Philippe III, roi de Macédoine. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	176
35. Q. Eumène II, roi de Pergame. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	176
36. La déesse Nanée assise. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	180
37. Autre déesse Nanée debout. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	180
38. Chasse au buffle. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page .	228
39. L'onagre du désert. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page . . . . .	230
40. L'autruche. Broderie du manteau d'un grand officier de la cour du roi d'Assyrie. Vis-à-vis de la page . . . . .	232
41. L'hippopotame et le crocodile. Bas-relief de Saqqarah. Vis-à-vis de la page . . . . .	234
42. Crocodile. Vis-à-vis de la page . . . . .	237
43. Harpistes égyptiens. Vis-à-vis de la page . . . . .	239
44. Hysope. Vis-à-vis de la page . . . . .	314
45. Aspic. Vis-à-vis de la page . . . . .	316
46. Harpiste chaldéen. Bas-relief chaldéen du musée du Louvre. Vis-à-vis de la page . . . . .	330

	Pag.
47. Joueurs de lyre et de cymbales assyriens. Bas-relief assyrien du musée du Louvre. Vis-à-vis de la page . . . . .	330
48. Ennemi vaincu servant d'escabeau au roi vainqueur. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page. . . . .	348
49. Palmier. Vis-à-vis de la page. . . . .	452
50. L'encens. Vis-à-vis de la page . . . . .	486
51. Isaïe prophétisant la Vierge mère d'Emmanuel. Fresque de la catacombe de Sainte-Priscille. Vis-à-vis de la page . . .	510
52. Sennachérib, d'après un bas-relief de son palais. Vis-à-vis de la page. . . . .	522
53. Branche d'amandier fleurie. Vis-à-vis de la page. . . . .	554
54. Supplices infligés par les Assyriens aux prisonniers de guerre. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page . . . . .	568
55. Roi d'Assyrie crevant les yeux à un ennemi fait prisonnier. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page. . . . .	568
56. Plan d'une partie de la ville de Babylone, gravé sur une tablette d'argile, trouvée dans cette ville. Vis-à-vis de la page.	583
57. Scythes, d'après les monuments antiques. Vis-à-vis de la page . . . . .	596
58. Fournaise assyrienne. Bas-relief des portes en bronze de Balawat. Vis-à-vis de la page. . . . .	604
59. Serviteurs puisant le vin et l'apportant aux convives dans un grand festin. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page.	610
60. Lion conservé vivant dans un cage. Bas-relief assyrien. Vis-à-vis de la page. . . . .	610
61. N. Ptolémée I <sup>er</sup> , roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	612
62. O. Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	612
63. P. Ptolémée III Evergète I <sup>er</sup> , roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	612
64. Q. Ptolémée IV Philopator, roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	612
65. R. Ptolémée V Épiphane, roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	614
66. S. Ptolémée VI Philométor I <sup>er</sup> , roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	614
67. T. Ptolémée VII Physcon Evergète II, roi d'Égypte. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page. . . . .	614
68. U. Séleucus I <sup>er</sup> Nicator, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	614
69. V. Antiochus II Théos, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	616
70. X. Séleucus II Callinicus, roi de Syrie. Cabinet des médailles, Vis-à-vis de la page . . . . .	616
71. Y. Séleucus III Céraunus, roi de Syrie. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page . . . . .	616

	Pag.
72. Z. Philippe V, roi de Macédoine. Cabinet des médailles. Vis-à-vis de la page. . . . .	616
73. Le sycomore. Dessin de M. l'abbé Douillard. Vis-à-vis de la page. . . . .	618
74. Le ricin. Vis-à-vis de la page. . . . .	643
75. L'olivier. Vis-à-vis de la page . . . . .	657

FIN DE LA TABLE DES GRAVURES.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES TOMES I ET II

Le chiffre romain indique le volume, le chiffre arabe le numéro du paragraphe, placé au haut de chaque page.

## A

AARON, grand-prêtre, I, 385.  
*Ab*, mois, I, 182.  
ABARBANEL, I, 202, 6°.  
ABBA AREKA, I, 195, 197.  
ABBA MARC, I, 202, 1°.  
ABDIAS : sa vie, II, 1084; son époque, 1085; sa prophétie, 1086.  
*Abeille*, dans les Proverbes, II, 839.  
ABEL, fils d'Adam, I, 293.  
ABEN ESRA, I, 202.  
ABERLE, I, 222.  
*Abib*, mois, I, 182.  
ABIMÉLECH, juge d'Israël, I, 455.  
ABINA, I, 197.  
1. ABRAHAM : division de son histoire, I, 341. — I. Vocation d'Abraham, son séjour à Haran, 342; premières promesses divines, 343; séjour en Palestine, 344, 345; voyage en Égypte, 346; il se sépare de Loth, 347; habite à Mambré, sa victoire sur Chodorlahomor, 348; sa rencontre avec Melchisédech, 349. — II. Dieu lui promet un fils; naissance d'Ismaël, 350. — III. Dieu lui prescrit la circoncision et l'appelle Abraham; nouvelles promesses, 351; naissance d'Isaac, expulsion d'Ismaël, 352. — IV. Sacrifice d'Isaac, autres

promesses, 353; mort d'Abraham, accomplissement des promesses divines, 354.

2. ABRAHAM BEN MÉIR, I, 202, 3°.  
ABRAVANEL, I, 202, 6°.  
ABULENSIS (A. Tostat), I, 214, 15°.  
ABYSSINIENS (Canon des), I, 44.  
*Accommodatice* (Sens), notion et règles, I, 169.  
ACKERMANN, I, 222.  
*Acrostiches*, II, 605.  
*Actes des Apôtres*, canoniques, I, 4; apocryphes : de Pilate, 68; des Apôtres, 70.

ADAM, est le premier homme, voir *Préadamites*. Sa création, I, 285; il reçoit une compagne, 286; est mis dans le paradis terrestre, 287; sa chute, 290; son châtement, 292; sa mort à 930 ans, 294. D'Adam et d'Ève sont sortis tous les hommes, voir *Polygénisme*.

*Adar*, mois, I, 182.  
*Additions* au Pentateuque, archéologiques, I, 257; géographiques, 258; historiques, 259; et légales, 260.

AGAPET, I, 242.  
AGAR, épouse Abram, I, 350; est chassée avec son fils, 353, 355.  
AGELLUS, I, 218, 1°; II, 672.  
AGGÉE : sa vie, son époque, II, 1105; son style, 1106; sa prophétie, 1107.

- AKIBA, I, 196.
- ALBERT LE GRAND, I, 214, 1<sup>o</sup>.
- ALÇAÇAR, I, 218, 5<sup>o</sup>.
- ALCUIN, I, 213, 1<sup>o</sup>; 216.
- ALEXANDRE DE HALÈS, I, 214, 2<sup>o</sup>.
- ALEXANDRIE (Canon d') : importance, contenu, I, 30; existence, 31; identité primitive avec le canon de Palestine, 32. École juive de cette ville; caractère, 191; Philon, 192. École chrétienne, 203.
- Alexandrinus (Codex)*, I, 109, 2<sup>o</sup>.
- ALFORD, I, 223.
- ALLIOLI, I, 222.
- Alphabétiques (Poèmes)*, II, 605.
- AMAMA, I, 219, 5<sup>o</sup>.
- Amandier*, II, 990.
- AMBROISE (S.), I, 210; II, 462, 527, 672.
- AMBROSIASER, I, 210.
- Ame*, voir *Immortalité de l'âme*.
- AMELOTE, I, 159, 7<sup>o</sup>.
- Amende*, I, 409.
- AMÉRIQUE, produit la plupart des polygénistes, I, 301; n'a pas une population autochtone, 309.
- Amiatinus (Codex)*, I, 146.
- Amoras*, auteurs de la *ghémara*, I, 196.
- Ammonite*, fossile, I, 276, 1<sup>o</sup>.
- AMOS : sa vie, II, 1078; son époque, 1079; son style, 1080; sa prophétie, 1081-1083.
- ANCESSI, I, 222.
- Ancien Testament* : noms, I, 2; définition, 43; division d'après les Juifs, 3, et les chrétiens, 3, *Canon* : distinction de deux canons, 26 (voir PALESTINE et ALEXANDRIE); leur identité primitive, 32. Le canon de l'Ancien Testament d'après le Nouveau, Philon, Josèphe, 27; les Pères, 33; Gélase, 34; le Concile de Trente, 35.
- ANDRÉ de Cappadoce, I, 209.
- ANDRONICUS de Thessalonique, I, 215, 1<sup>o</sup>.
- ANGELOMUS, I, 213, 2<sup>o</sup>.
- Angle facial*, chez les blancs et chez les nègres, I, 306, 5<sup>o</sup>.
- Animaux*, leur conservation à l'époque du déluge, I, 324; leur division en purs et impurs, 326, 2<sup>o</sup>; 404, 1<sup>o</sup>.
- ANNE, mère de Samuel, II, 481.
- Année*, religieuse, civile, I, 326; 404, 1<sup>o</sup>; 321, 11<sup>o</sup>; sabbatique, 181, 397; jubilaire, 181, 397.
1. ANSELME (S.) de Cantorbéry, I, 213, 12<sup>o</sup>.
2. ANSELME DE LAON, I, 211.
- ANTIOCHE (École exégétique d'), I, 206.
- ANTOINE de Padoue (S.), I, 214, 3<sup>o</sup>.
- AOD, juge d'Israël, II, 453.
- Apocalypse*, de S. Jean, I, 4; apocryphe de S. Pierre, de S. Paul, 72; de Moïse, 61.
- Apocryphes* : nom, I, 49; importance de leur étude, 49; division, 50; nombre, 51. — *Apocryphes de l'Ancien Testament*, 52; prière de Manassé, 53; III et IV Esdras, 54-56; III et IV Machabées, 57-58; livre d'Hénoch, 59; Psaumes de Salomon, 60; livre des Jubilés, 61; Testament des douze Patriarches, 62; Ascension et Vision d'Isaïe, 63; livres sibyllins, 64. — *Apocryphes du Nouveau Testament* : caractère général, 65; évangiles, actes, épîtres, apocalypses, voir ces mots. — Le concile de Laodicée défend la lecture publique des apocryphes, 42.
- AQUILA (Version grecque d'), I, 112.
- ARBOREUS, II, 827.
- Arbre de vie*, arbre de la science du bien et du mal, I, 289; arbres de Palestine, II, 440.
- Arc-en-ciel*, I, 327.
1. *Arche* de Noé, I, 320.
2. *Arche* d'alliance, I, 384.
- Archéologie biblique*, I, 10-13; 255, 3<sup>o</sup>; 246.

- Argenteus*, monnaie, I, 186.  
 AREKA (ABBA), I, 195.  
 ARÉTAS de Cappadoce, I, 209.  
 ARGOB, région, II, 442, 4<sup>o</sup>.  
 ARIAS MONTANUS, I, 216, 29<sup>o</sup>; II, 414, 1065.  
 ARISTOBULE, juif alexandrin, I, 191.  
*Armée*, sous Saül, II, 484, 3<sup>o</sup>; sous David, 389.  
 ARMÉNIENS (Canon des), I, 44.  
 ARNAUD, I, 222.  
 ARNAULD, I, 159, 7<sup>o</sup>.  
 ARNOBE, II, 672.  
 ARNOLDI, I, 222.  
*Artabe*, mesure, I, 188.  
*As*, monnaie, I, 186.  
 ASAPH, psalmiste, II, 653.  
*Ascension* apocryphe de Moïse, I, 61; d'Isaïe, 63.  
 ASCHI (R.), I, 197.  
 ASER (Tribu d'), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443, 9<sup>o</sup>.  
 ASFELD (J. d'), I, 220, 5<sup>o</sup>.  
 ASMODÉE, démon, II, 529.  
*Aspic*, II, 728.  
*Assarius*, monnaie, I, 186.  
*Assistance* du Saint-Esprit, sa notion, I, 11; elle suffit pour les définitions de foi, 8; mais non pour l'inspiration, 12.  
 ASTROS (d'), I, 222.  
 ASTRUC, I, 240.  
 ATHANASE (S.), II, 672.  
 AUBERLEN, I, 223.  
 AUGUSTIN (S.), I, 210, 261; II, 414, 447, 616, 672.  
*Autruche*, II, 645.  
 AYGUANUS, II, 672.  
*Azazel* ou bouc émissaire, I, 402.
- B**
- BABEL (Tour de), I, 335; tous les hommes y étaient-ils rassemblés, 337 quelle langue parlaient-ils 338; la confusion fut-elle subite ou progressive, 339.  
 BABYLONE, II, 1030.  
 BADE, I, 222.  
 BÆHR, I, 223.  
 BALAAM, son histoire, sa prophétie, I, 377.  
*Balance égyptienne*, I, 185.  
 BARAC, juge d'Israël, II, 454.  
 BARCOCHÉBAS, I, 86, 2<sup>o</sup>.  
 BARNABÉ (Épître de saint), I, 204; son exclusion du canon, 39, 42; Origène la regarde comme inspirée, 42; elle prouve la divinité du Nouveau Testament, 14.  
 BARRADAS, I, 218, 7<sup>o</sup>.  
 BARTOLOCCI, I, 218, 42<sup>o</sup>.  
 BARUCH, sa vie, II, 1019; sa prophétie : texte et versions, 1020; authenticité, 1021; analyse, 1022; commentaires, 1022.  
 BASAN, région, II, 442, 3<sup>o</sup>.  
 BASILE (S.), I, 208; II, 672, 917.  
*Bath*, mesure, I, 188.  
 1. BAUMGARTEN (M.), I, 223.  
 2. BAUMGARTEN CRUSIUS, I, 224.  
 BAUR, I, 224.  
 BAYN, II, 827.  
 BEAUSOBRE, I, 159, 5<sup>o</sup>.  
*Beauté littéraire* de la Bible, II, 6.  
 BÈDE (V.), I, 210, 211, 261; II, 414, 447, 462, 514, 527, 672, 827.  
 BEELEN, I, 222.  
*Béhémoth*, II, 645.  
*Bélemnite*, fossile, I, 276, 1<sup>o</sup>.  
 BELKA, région, II, 442, 1<sup>o</sup>.  
 BELLARMIN, I, 218, 10<sup>o</sup>; II, 672.  
 BELLENGER, II, 672.  
 BENCE (Jean), I, 218, 22<sup>o</sup>.  
 BENGEL, I, 224.  
 BENJAMIN (Tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443, 4<sup>o</sup>.  
 BENNO, I, 222.  
 1. BENOIT (J.), I, 216, 13<sup>o</sup>.  
 2. BENOIT (R.), I, 159, 6<sup>o</sup>.  
*Béqah*, poids, I, 184; monnaie, 185.

BERLEPSCH, I, 122.  
 BERNARD (S.), I, 213, 13°.  
 BERTHAIRE (S.), I, 213, 4°.  
 BERTHEAU, I, 224.  
 BERTHIER, II, 670, note.  
 BERTHOLD, I, 224.  
 1. BERTRAND, chanoine, I, 672.  
 2. BERTRAND (Corn.), I, 159, 4°.  
 BERRUYER, I, 220, 7°.  
 BESNIER, I, 159, 8°.  
 BESSARION, I, 215, 1°.  
 BÉTHEL, ville, I, 344; 258, 1°; 255.  
 BÈZE (Th. de), I, 159, 4°.  
 BIANCHINI, I, 220, 16°.  
*Bible*, notion, noms divers, 1, 2; division en deux Testaments et en livres, 3; unité générale de son plan, 5; beauté littéraire, 6; lecture en langue vulgaire, 160.  
 BICKELL, II, 598, 599, 851.  
 BISPING, I, 222.  
 BLEEK, I, 224; 250.  
 BOCHART, I, 219, 8°.  
 BOLLE (de), II, 902, note.  
 BOMBERG (Daniel), I, 91, note; 142, note.  
 BONAVENTURE (S.), I, 214, 4°; II, 672.  
 BONFRÈRE, I, 218, 23°; II, 414, 447.  
 BONIFAZIUS, I, 222.  
 BOSSUET, I, 218, 43°; II, 672, 827, 851, 871, 883.  
*Bouc émissaire*, I, 402.  
 BOUHOURS, I, 159, 8°.  
 BOURRASSÉ, I, 159, 9°.  
 BRAUN, I, 222.  
 BREITENEICHER, I, 222.  
 BRENTANO, I, 222.  
 BRENTZ, I, 217, 3°.  
*Brochet*, poisson, II, 530.  
 BRUCKNER, I, 224.  
 1. BRUNO le Chartreux (S.), I, 213, 1°.  
 2. BRUNO d'Asti (S.), I, 213, 8°.  
 3. BRUNO de Wurzburg (S.), I, 213, 5°.  
 BUCHER, I, 222.

*Buffle*, II, 645.  
*Bul*, mois, I, 182.  
 BUNSEN, I, 224.  
 BUSTAMENTO (Jean de), I, 215, 25°.  
 BUXTORF, I, 142, note.

## C

*Cab*, mesure, I, 188.  
*Cabale juive*, I, 202.  
*Cadran d'Ézéchiass* (Miracle du), II, 942.  
 CAHANA BEN TACHLIFFA, I, 201.  
 CAHEN, I, 159, 9°.  
 CAIN, fils d'Adam, I, 293.  
*Canne*, mesure, I, 187.  
 CAJÉTAN, I, 215, 2°; 291.  
 CALASIO (Mario di), I, 218, 9°.  
*Calcaire à nummulites*, I, 273, 1°.  
*Calendrier hébreu*, I, 180-183.  
 CALMET, I, 220, 1°; 159, 7°; II, 509, 1065.  
 CALOV, I, 219, 3°.  
 CALVIN, I, 217, 4°.  
*Canon*, sens et origine du mot, I, 25; importance de son étude, 24, 36; manière dont il se forma pour l'Ancien Testament, 26; pour le Nouveau, 38, 39; sa fixation par les conciles de Trente et du Vatican, 35, 47. Canon de l'Église latine, voir *Ancien et Nouveau Testament*; des églises syrienne, 43; abyssinienne, arménienne, 44; protestante, 46.  
*Cantique des cantiques*, nom, II, 860; auteur, 861; interprétation: diverses écoles, 862; école littérale, 863; mystique, 864, et allégorique, 865, 866.  
 CAPPEL, I, 219, 7°.  
 CARMEL, montage, II, 425, 1.  
*Carolinus (Codex)*, I, 146.  
 CARRIÈRES (de), I, 220, 10°; 159, 7°.  
 CARTIER, II, 670, note.  
*Casleu*, mois, I, 182.  
 CASSEL, I, 223.  
 CASSIODORE, I, 212; II, 672.

- CASTALIO, I, 159, 5°.  
 CASTON, I, 214.  
 Cèdre, arbre, II, 440.  
 CELADA (de), I, 218, 35°; II, 527, 541.  
 CELSE OLOF, I, 221, 3°.  
 Céraste, serpent, I, 357, p. 17.  
 Cerf aux grandes cornes, I, 276, 2°.  
 Cerveau, chez les blancs et chez les nègres, I, 306, 2°; chez les singes, 297, 2°.  
 Chacal, II, 459.  
 Chaînes de Pères, I, 211.  
 CHALCONDYLÈS, I, 215, 1°.  
 Chaldéen, diffère peu de l'hébreu, I, 80; livres et fragments en chaldéen, 75; paraphrases chaldaïques, voir *Targums*.  
 Chaleur en Palestine, II, 438, 4°.  
 CHAM, sa faute, I, 328; ses descendants, 334, 1; leur abaissement, 328, 1°.  
 CHANAAN, est maudit à la place de son père, I, 328; sa postérité, 328, 1°; 334, 1.  
 Chandelier à sept branches, I, 383, 1°.  
 Chantres du temple, I, 385.  
 CHARLEMAGNE, I, 212.  
 CHASTILLON, I, 159, 5°.  
 CHÉRUBIN DE S. JOSEPH, I, 220, 4°.  
 Chérubins, I, 409; II, 1027.  
 CHÉTARDIE (de la), I, 218, 45°.  
 Chœnix, mesure, I, 188.  
 Chomer, mesure, I, 188.  
 Chroniques, voir *Paralipomènes*.  
 Chronologie biblique; création du monde, sa date incertaine, I, 278; hypothèses des savants, 279. Création de l'homme: il n'y a pas de chronologie biblique proprement dite, 314; pourquoi, 314, 316; l'origine de l'homme est relativement récente, 311; objections paléontologiques, géologiques, 312; historiques, 313; la date des Septante suffit-elle à tout, 317. — *Tables chronologiques* des Juges, II, 449; de la sortie d'Égypte au temple de Salomon, 450; des rois de Juda et d'Israël, 478, cf. 477; des prophètes, 907; cf. 906; de Zorobabel à Simon Machabée, 560; des rois mèdes et perses, 1117.  
 CHRYSOLORAS, I, 215, 1°.  
 CHRYSOSTOME (S. Jean), I, 206.  
 Chute d'Adam et d'Ève, I, 290; son caractère historique, 291.  
 Circoncision, son institution, I, 351; ses rites et ses effets, 403.  
 Citations, leur inspiration, I, 22.  
 CLAIR, I, 222; II, 414, 447, 462, 509.  
 CLÉMENT d'Alexandrie, I, 205.  
 CLÉRICUS, I, 221, 7°.  
 Climat de la Palestine, II, 438.  
 COCCÉIUS, I, 219, 9°.  
 Codex Alexandrinus, I, 109, 2°.  
 Codex Amiatinus, I, 146.  
 Codex Carolinus, I, 146.  
 Codex Corvinianus, I, 146.  
 Codex Ephræmi rescriptus, I, 109, 2°.  
 Codex Frederico-Augustanus, I, 109, 2°, note.  
 Codex Ottonianus, I, 146.  
 Codex Paullinus, I, 146.  
 Codex Sinaiticus, I, 109, 2°.  
 Codex Toletanus, I, 146.  
 Codex Vallicellianus, I, 146.  
 Codex Vaticanus, I, 109, 2°.  
 COLOMBAN (S.), I, 212.  
 Colonne de nuée, son caractère miraculeux, I, 372.  
 COMESTOR, I, 159, 2°; 213, 18°.  
 Commentaires, leur utilité, I, 14°, p. 16; commentaires catholiques sur le Pentateuque, 261; Josué, II, 414; les Juges, 447; Ruth, 460; les Rois, 462; les Paralipomènes, 509; Esdras, 514; Tobie, 527; Judith, 541; Esther, 552; les Machabées, 561; Job, 616; les Psalmes, 672; les Proverbes, 827; l'Écclésiaste, 851; la Sagesse, 871; l'Écclésiastique, 883; Isaïe, 917;

Jérémie, 989; Baruch, 1022; Ézéchiél, 1026; Daniel, 1057, les petits prophètes, 1065. Voir *Exégèse* et 1116.

*Compléments* (Hypothèse des), sur l'origine du Pentateuque, I, 250, 2<sup>o</sup>.

*Concordances*, I, 92, 1<sup>o</sup>; 109, 3<sup>o</sup>.

*Confusion des langues*, I, 493.

*Contradictions*, dans la Bible, ne sont qu'apparentes, I, 20. Prétendues contradictions du Pentateuque, 254; de Josué, II, 417; des Rois, 470, 476; des Paralipomènes, 508; de l'Ecclésiaste, 859; de Jérémie, 980.

CONYBEARE, I, 223.

CORBIN, I, 159, 7<sup>o</sup>.

CORDERIUS, I, 218, 29<sup>o</sup>; II, 616, 672.

CORÉ (Enfants de), II, 653.

*Cor*, mesure, I, 188.

*Coriandre*, I, 649, 3<sup>o</sup>.

CORLUY, I, 222; II, 902.

CORNELIUS A LAPIDE, I, 218, 2<sup>o</sup>, II, 561.

CORNELY (R.), I, 222.

*Corvinianus* (*Codex*), I, 146.

*Cosmogonie*, voir *Création*.

*Coudée*, mesure, I, 187.

*Coupes assyriennes*, II, 1058.

COZZA, I, 109, 3<sup>o</sup>, note.

*Craie*, vue au microscope, I, 273, 1<sup>o</sup>.

CRAMPON, I, 222; 159, 9<sup>o</sup>.

*Création* : beauté du récit biblique, I, 263; son but, son caractère, son importance, 264. — *Son explication* : création de la matière première, 265; organisation du monde, 266. — *Son accord*, avec la tradition universelle, 271; avec les sciences naturelles : divers systèmes de conciliation, 273; théorie des jours époques, 273, 3<sup>o</sup>; périodes cosmique, 274; cosmogogénique, 275; géologique, 276. — *Erreurs sur la création* : leur exposé som-

maire, 280; leur réfutation : la matière est créée, 281; la vie ne s'est pas dégagée de la matière, 282; l'origine des êtres ne peut s'expliquer par l'évolution, 283. — Date de la création, voir *Chronologie*.

CRELIER, I, 222.

CRELL, I, 219, 11<sup>o</sup>.

*Critici sacri*, I, 218, 47<sup>o</sup>.

*Crocodile*, II, 645.

CRUSIUS (BAUMGARTEN), I, 224.

*Culte primitif* : sacrifices, autels, sabbat, etc., I, 363. — *Culte mosaïque* : tabernacle, 383; arche d'alliance, 384; ministres, 385; sacrifices, sabbat, fêtes, circoncision, voir *ces mots*; prescriptions particulières, 404.

*Cymbale*, II, 750.

CYRILLE d'Alexandrie (S.), I, 206; II, 672, 917, 1065.

## D

DAMASE (Canon de S.), I, 42.

DAN (Tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443.

DANIEL, sa vie, II, 1053; sa prophétie; texte et versions, 1054; authenticité, 1055, 1056; analyse, 1057; explication : partie historique, 1058, et prophétique, 1059-1064; commentaires, 1057; 1116, 5<sup>o</sup>.

DANKO, I, 222.

*Dariques*, monnaie, I, 185, 2<sup>o</sup>.

DARIUS, fils d'Hystaspe, II, 515, 1<sup>o</sup>.

*Darwinisme*, exposé et réfutation, I, 381.

DAVID, sa vie avant son règne, II, 486; 470, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>; il est choisi de Dieu, 484, 2<sup>o</sup>; il pleure la mort de Saül, 485, 5<sup>o</sup>. — Son règne : il organise son royaume, 487; Jérusalem capitale, 488; institutions militaires, 489, religieuses, 490, et diverses, 491; ses conquêtes, 492; sa piété, ses fautes, 493; prophétie

messianique qui lui est faite, 494.  
— Ses psaumes, 653 (*voir ce mot*);  
liste de ceux qui peuvent éclaircir  
son histoire, 493.

DÉBORA, prophétesse, II, 454.

*Dédicace*, fête, II, 579, 1<sup>o</sup>.

DEHAUT, I, 222.

DELITZSCH, I, 223.

DELRIO A., I, 218, 2<sup>o</sup>.

*Déluge*, son existence prouvée  
par la Bible, I, 319; confirmée par  
la tradition, 321, et la géologie,  
322; son universalité, 323. Objec-  
tions contre le déluge, au sujet des  
animaux, 324, et des eaux dilu-  
viennes, 325.

DÉMÉTRIUS CHALCONDYLÈS, I,  
215, 1<sup>o</sup>.

DEMME, I, 222.

*Denier*, monnaie, I, 186.

DENYS le Chartreux, I, 214, 16<sup>o</sup>.

*Dépôt*, dans la loi mosaïque, I,  
408.

DERESER, I, 222.

DESMARETS, I, 159, 4<sup>o</sup>.

*Deutérocanoniques* (Livres), de  
l'Ancien Testament, I, 30; du Nou-  
veau, 38.

*Deutéronome* : nom, I, 104, 230;  
division, contenu, 235.

DEVILLE, I, 159, 7<sup>o</sup>.

*Didactiques* (Livres) : division en  
poétiques et sapientiaux, liste, I,  
3; II, 584.

1. DIDACUS de Celada, I, 218, 35<sup>o</sup>;  
II, 527; 541.

2. DIDACUS de Zuniga, I, 216, 2<sup>o</sup>.

*Didrachme*, monnaie, I, 186.

DIDYME d'Alexandrie, II, 672; 827.

DIEU (Louis de), I, 219, 6<sup>o</sup>.

DIEULAFOY (M. et J.), II, 552.

*Dime*, I, 385; 407, 4<sup>o</sup>.

*Dinornis*, oiseau, I, 312.

DIODATI, I, 159, 4<sup>o</sup>.

DIODORE de Tarse, I, 206.

*Dispersion des Peuples*, I, 337-  
339.

*Divisions* du texte biblique, I, 92.

*Documents* (Hypothèse des) sur  
l'origine du Pentateuque, I, 250, 2<sup>o</sup>.

*Doigt*, mesure, I, 178.

*Dommages* (Réparation des), I,  
409.

DOUBLET, I, 222.

1. DRACH (Paul-Louis), I, 222.

2. DRACH (abbé), I, 222.

*Drachme*, monnaie, I, 186.

DRECHSLER, I, 223.

DREXELIUS, II, 527.

DRIOUX, I, 222.

*Droit des Hébreux* : droit civil :  
société, I, 405; famille, 406; étrau-  
gers, pauvres, 565; esclaves, 565;  
254, 12<sup>o</sup>; prêt, dépôt, propriété,  
salaire, 408. Droit pénal, 409.

DRUSIUS, I, 219, 5<sup>o</sup>.

DRUTHMARS, I, 213, 3<sup>o</sup>.

DUGUET, I, 220, 5<sup>o</sup>.

DUNS-SCOT, I, 214, 8<sup>o</sup>.

DUSTERDIECK, I, 224.

## E

ÉBENARE, I, 202.

ÉBRARD, I, 223.

*Ecclésiaste* : texte, versions, II,  
842; titre, 843; auteur : Salomon,  
844; objections, 845, 846; date,  
847; intégrité, 848; canonicité, 849;  
forme littéraire, 850; analyse, 851;  
commentaires, 851; doctrine, 852;  
elle n'est ni sceptique, 853; ni ma-  
térialiste, 854-856; ni fataliste, 857;  
ni épicurienne, 858; ni contradic-  
toire, 859.

*Ecclésiastique* : titre, II, 876; au-  
teur, 877; époque, 878; texte ori-  
ginal, 879; versions, 880; commen-  
taires, 883; style, 881; excellence,  
882. Explication : division générale,  
883; — 1<sup>re</sup> partie : caractère général,  
884; enseignements dogmatiques,  
885, et moraux, 886; — 2<sup>e</sup> partie :  
subdivision, 887; résumé, 888.

ÉCOLAMPADE, I, 217.

*Écoles* des prophètes, II, 482, 2<sup>o</sup>.

Écriture phénicienne chez les Hébreux et écriture carrée, I, 86.

ÉDEN, I, 287.

ÉDERSHEIM, I, 223.

Éducation chez les Hébreux, I, 406.

EICHORN, I, 224.

ÉLIE, prophète, II, 499.

ÉLIEZER BEN HYRCANUS, I, 201.

ÉLISÉE, prophète, II, 499.

ELLICOTT, I, 223.

Élohistes (Passages), I, 252, 253; II, 651.

Élul, mois, I, 182.

EMMANUEL (Prophétie d'), occasion, II, 924; division, 925; explication : préparation, 926, prophétie proprement dite, 927-930; signes prochains de son accomplissement, 931-934.

Encens, II, 910, 2°.

ENGELN, II, 672.

Eocène (terrain), I, 276, 2°.

Éphi, mesure, I, 188.

ÉNOCH, voir Hénoch.

Ephræmi (Codex) rescriptus, I, 109, 2°.

ÉPHRAÏM (Tribu d'), son territoire, II, 443, 5°.

ÉPHREM (S.), I, 207; II, 414, 447, 462, 616, 917, 989, 1026, 1057, 1065.

Épîtres, canoniques, I, 4; apocryphes, 71.

ÉRASME, I, 215, 2°.

ERNESTI, I, 221, 10°; 224.

Ésaü est supplanté par Jacob, I, 365; objections concernant ses femmes et son séjour en Idumée, 254, 6°, 7°.

Esclaves, I, 407; 254, 12°.

ESDRAS, sa mission, II, 516; il est l'auteur des Paralipomènes, 504, et de I Esdras, 514; quelques-uns lui attribuent le Ps. cxviii, 788. — Livres canoniques d'Esdras : nom, 513; contenu, 514, commentaires, 514. I Esdras : auteur, 515; analyse, 517, 518. II Esdras, voir NÉHÉMIE.

— Livres apocryphes : III Esdras, I, 54; IV Esdras, 55; lacune du chapitre VII, 56.

ESS (VAN), I, 222.

ESSEN (VON), I, 222.

ESTHER (Livre d') : caractère historique, II, 548, et religieux, 550; auteur, date, style, 549; appendices, 551; explication, 552-557; commentaires, 552.

ESTIUS, I, p. 7; n° 218, 6°.

ESTON, I, 214, 14°.

Esturgeon, poisson, II, 530.

ÉTHAN L'EZRAHITE, psalmiste, II, 653.

Éthanim, mois, I, 182.

Ethnographique (Table), son importance, I, 330; elle ne renferme pas tous les peuples, 331; d'où viennent les autres, 332; les noms désignent-ils des peuples ou des hommes, 333; résumé de la table, 334.

ÉTIENNE (Robert), I, 92, 2°, 3°.

Etrangers chez les Hébreux, I, 407.

Étude de la Bible : il faut en faire une première lecture, I, page 1; puis étudier l'introduction générale, p. 3, et faire de chaque livre une étude personnelle, p. 3, 16; approfondie, p. 3, 15; quotidienne, p. 18; pieuse, p. 19, 25; à un point de vue déterminé, p. 4; avec le secours du texte lui-même, p. 15; des commentaires, p. 15; des langues, p. 9; des introductions particulières, p. 3; d'un atlas biblique, p. 10; de l'archéologie, p. 12. — Étude des Psaumes : importance, II, n° 668; dispositions, 671; méthode, 669, 670. — Étude des Proverbes, 826; des prophètes, 901; d'Isaïe, 916.

EUCHER (S.), II, 827.

EUGUBINUS STENCHUS, I, 216, 7°.

1. EUSÈBE de Césarée, II, 672, 917.

2. EUSÈBE d'Émèse, I, 206.

EUTHYMIUS ZIGABÈNE, I, 207; II, 672.

*Évangiles*, canoniques, I, 4; apocryphes : leur objet, 66; leur rapport avec les canoniques, 69; évangiles de l'enfance, 67, et des derniers jours du Sauveur, 68.

ÈVE, sa création, I, 286; sa chute, 290: elle figure l'Église, 286.

EVENARE, I, 202, 3<sup>o</sup>.

EWALD, I, 224, 250.

*Exégèse* : définition, I, 101; histoire, 189. — *Exégèse des Juifs* : coup d'œil général, 190. Anciens Juifs : deux écoles, 190; voir ALEXANDRIE et PALESTINE. Juifs du moyen âge, 202. — *Exégèse des chrétiens* : distinction de trois époques, 203. *Époque des Pères* : premiers écrivains, 204; écoles, d'Alexandrie, 205; d'Antioche, 206; de Nisibe, d'Édesse, 207; de Césarée, 208; commentateurs grecs, 209; Pères latins, 210. — *Époque du moyen âge* : compilateurs de chaînes, 211; écoles, 212; commentateurs du ix<sup>e</sup> au xiii<sup>e</sup> siècle, 213; scolastiques, 214. — *Époque moderne* : influence de la Renaissance, 215. Commentateurs catholiques du xvi<sup>e</sup> siècle, 216; du xvii<sup>e</sup>, 218; du xviii<sup>e</sup>, 220; du xix<sup>e</sup>, 222. Coup d'œil sur l'exégèse actuelle, 225. (Voir *Protestants*, *Rationalistes*, *Commentaires*.)

*Exode* : nom, I, 104, 230; division, contenu, 232.

*Expiation*, fête, I, 397, 402.

*Explications*, dans le Pentateuque, voir *Additions*.

ÉZÉCHIAS (Cadran d'), II, 942.

ÉZÉCHIEL, sa vie, II, 1023; sa prophétie : style, 1024; authenticité, 1025; analyse, 1026; commentaires, 1026; explication : vocation d'Ézéchiël, 1027; 1<sup>re</sup> partie, 1028-1037; 2<sup>e</sup> partie, 1038-1052.

## F

FABER STAPULENSIS, I, 215, 2<sup>o</sup>; 159, 3<sup>o</sup>.

FABRE D'ENVIEU, I, 273; II, 1116, 5<sup>o</sup>.

*Faune de Palestine*, II, 441.

FAGIUS, I, 215, 3<sup>o</sup>.

*Famille*, son organisation, I, 406.

FARRAR, I, 223.

FAY, I, 223.

FEDER, I, 222.

FERUS, I, 116.

*Fêtes*, dans la religion mosaïque : leur nombre, I, 398; 254, 13<sup>o</sup>; Pâques, 399; Pentecôte, 400; Tabernacles, 401; Expiation, 402; Purim, II, 548; Dédicace, 579, 1<sup>o</sup>. Les cinq Livres des fêtes, I, 3.

*Figures de Jésus-Christ* : Melchisédech, I, 349; Isaac, 355; Joseph, 356; les Juges, II, 454; Job, 615; David, 707; Jérémie, 985; Jonas, 1088; — *de l'Église* : Ève, I, 286; l'arche de Noé, 320; Jahel, II, 454; dans les prophètes, 892, 1086.

FILLION, I, 232; II, 440.

*Flagellation*, I, 409.

FLAMINIUS NOBILIUS, I, 216, 22<sup>o</sup>; II, 672.

FLEURY (abbé), I, 6.

*Flore de Palestine*, II, 440.

FOISSET, I, 222.

FOREIRIUS OU FOREIRO, I, 216, 17<sup>o</sup>; II, 917.

FOUARD, I, 222.

*Fourmis*, objection contre les Proverbes, II, 839.

*Fournaise ardente*, II, 1053.

*Fragments* (Hypothèse des), sur l'origine du Pentateuque, I, 250.

*Françaises* (Versions) de la Bible, I, 159; règle pour leur lecture, 160.

FRANZELIN, I, 222.

*Frederico-Augustanus* (Codex), I, 109, 2<sup>o</sup>, note.

FRIEDLIEB, I, 222.

1. FRITZSCHE (K.-Fr.-A.), I, 224.
  2. FRITZSCHE (O.-Fr.), I, 224.
- FROIDMOND, I, 218, 31°.
- FROMNDUS, I, 218, 31°.
- FÜRST, I, 92, note.

## G

GAD (tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 444, 2°.

GAGNÉE, I, 216, 5°.

GAINET, I, 222.

GALAAD, II, 442, 2°.

1. GALILÉE (Montagnes de), II, 435.

2. GALILÉE, sa condamnation par le Saint-Office, II, 429.

1. GAMALIEL 1<sup>er</sup>, I, 196.

2. GAMALIEL II, I, 196.

3. GAMALIEL V, I, 196.

GAZA, ville, I, 215.

GÉDÉON, juge d'Israël, II, 455.

GEIER, I, 219, 2°.

GÉLASE (Canon de), I, 34.

*Généalogies*, leurs lacunes possibles, I, 316. Difficultés concernant la généalogie des princes d'Idumée, 259, 5°, et celle de Zorobabel, II, 503. Voir *Ethnographique* (Table).

GÉNÉBRARD, I, 219, 28°; II, 672.

*Génération spontanée*, I, 282.

GÉNÉSARETH (Lac de), II, 346, 2°.

*Genèse*, nom, I, 104, 230; division, contenu, 231. Voir, pour les détails, *Création*, ADAM, ABRAHAM, etc.

GENOUDE (E. de), I, 159, 9°.

*Géographie* de la Palestine, II, 432-444.

*Géologie*. Tableau géologique des couches terrestres, I, 277 bis. Voir *Création*.

GEORGES, de Trébizonde, II, 215, 1°.

*Gérah*, poids, I, 184; monnaie, 158.

GERBERT, I, 212.

GERHANSE, I, 222.

GERHART, I, 219, 1°.

GERSON, I, 214, 18°.

GESENIUS, I, 142, note; 224.

GESSUR, district, II, 442, 5°.

*Ghémara*, commentaire de la *Mischna*, I, 196; ghémara de Palestine, 196; de Babylone, 197; sa place dans le Talmud, 198.

GHISLERI (M.) OU GHISLERIUS, I, 211; 218, 26°.

GILBERT DE LA PORRÉE, I, 213, 14°.

GILET, I, 222; II, 527, 561.

GILLY, I, 222; II, 851.

GIMAREY, I, 222.

GIRARD, II, 672.

GINOULHIAC, I, 39, 42.

GIUSTINIANI, I, 216, 2°.

GLAIRE, I, 222; 159, 9°.

GNOSTIQUES, I, 204.

*Goel*, I, 409.

GODEAU, I, 159, 7°.

GODET, I, 223.

GOG, II, 1046.

GOLDHAGEN, I, 220, 8°.

GOLWITZER, I, 222.

*Gomor*, mesure, I, 188.

GORRAN OU GORRANUS, I, 214, 7°.

GOSCHLER, I, 222.

*Graduels* (Psaumes), leur nom, II, 666 (au mot *ma'alóth*); leur explication, 789-803.

GRAFF, I, 250.

*Grand-prêtre*, I, 385, 402.

GRATZ, I, 222.

1. *Grec* : livres écrits en grec, I, 75; caractères du dialecte alexandrin, 82; le grec biblique appartient à ce dialecte, 81, avec quelques différences, 83. Différences entre le grec des deux Testaments, 84.

2. *Grecques* (Versions), voir *Septante*, AQUILA, THÉODOTIEN, SYMMAQUE, *Hexaples*. Autres versions, I, 116.

1. GRÉGOIRE le Grand (S.), I, 210, 261; II, 462, 616.  
 2. GRÉGOIRE de Nazianze (S.), I, 208.  
 3. GRÉGOIRE de Nysse (S.), I, 208; II, 672, 851.  
 4. GRÉGOIRE de Tours (S.), II, 672.  
 5. GRÉGOIRE le Thaumaturge (S.), II, 851.
1. GRIMM (J.), I, 222.  
 2. GRIMM (W.), I, 109, 3<sup>o</sup>; 224.  
 GROTIUS, I, 219, 10<sup>o</sup>.  
 GUARIN, I, 220, 14<sup>o</sup>.  
 GUÉNÉE, I, 220, 20<sup>o</sup>.  
 GUERICKE, I, 223.  
 GUIARS DES MOULINS, I, 159, 2<sup>o</sup>.  
 GUILLEMON, I, 222.  
 GUTBERLET, II, 527.

## II

- HABACUC : sa vie, II, 1099; son style, 1100; sa prophétie, 1101.  
 HEVERNICK, I, 223.  
*Hagada*, exégèse homilétique, I, 194; travaux auxquels elle a donné lieu, 201.  
*Hagiographes*, dans la Bible hébraïque, I, 3.  
 HAKE, I, 222.  
*Halaka*, exégèse légale, I, 194; travaux auxquels elle a donné lieu, 195. Voir *Talmud, Massorètes*.  
*Hallel*, chant festival des Juifs, II, 782; psaumes du Hallel, 782-787, 805.  
 HAMMER, I, 216, 11<sup>o</sup>.  
 HANDSCHUH, I, 222; II, 672.  
 HANEBERG, I, 222.  
*Harpistes* égyptiens, II, 648; chaldéens, 750.  
 HAYE. Voir *La Haye*.  
 HAYMON d'Alberstadt, I, 211; II, 1065.  
 HEBBELYNCK, II, 1116, 5<sup>o</sup>.  
*Hébraïque (Bible)*, sa division en trois parties et en 22 livres, I, 3. Voir PALESTINE (Canon de).

*Hébreu* : ce n'est pas la langue primitive, I, 338; qui le parlait, 76; ses trois âges, 77; ses caractères propres, 78; quand devint-il langue morte, 79. C'est la langue originale des Livres Saints, 75; d'où importance de le connaître, 9 (surtout pour les Psaumes, II, 665), exagérée par les protestants, I, 15, 5<sup>o</sup>. Caractères qui ont servi à l'écrire, 86; système vocal massorétique, 87. Termes hébreux des Psaumes, II, 666. Voir *Poésie hébraïque*.

- HÉBRON, ville, I, 365; II, 487.  
 HÉLI, juge d'Israël, II, 480.  
 HENGSTENBERG, I, 223.  
 HÉNOCH (Livre d'), I, 59.  
 HENRY, I, 6, note.  
 HÉRACLÉON, I, 204.  
 HERDER, II, 671.  
*Hérédité (Droit d')*, I, 406.  
*Herméneutique* : notion, I, 161; importance, 171, règles : il faut expliquer le texte d'après les lois ordinaires du langage, 172; d'après le sentiment commun de l'Église, 173; d'après le consentement unanime des Pères, 174; d'après la règle de la foi, 175.  
 HERMON (Mont), II, 435, 2<sup>o</sup>.  
 HERTEL, I, 222.  
 HERZOG, I, 223.  
 HESER, II, 672, 3<sup>o</sup>.  
 HÉSYCHIUS, I, 209.  
*Hexaples*, I, 117; leur composition, 118-120, 205; ce qui en reste, 121.
1. HILAIRE (S.), I, 210; II, 672.  
 2. HILAIRE (Ambrosiaster), I, 210.  
 HILGENFELD, I, 224.  
 HILLEL, I, 197, 198.  
 HIMPEL, I, 222.  
*Hin*, mesure, I, 188.  
 HIPPOLYTE (S.), II, 672, 827, 1057.  
*Hippopotame*, II, 645.  
 HIRZEL, I, 224.

*Histoire de l'Exégèse.* Voir *Exégèse*.

*Historiques* (Livres) : liste, I, 3; caractère général, II, 412.

HITZIG, I, 224.

HODY, I, 35; 147.

HOFFMANN (VON), I, 224.

*Holocauste*, I, 387.

HONORÉ d'Autun, I, 213; II, 672.

HOUBIGANT, I, 220, 18°.

HOWSON, I, 223.

HUG, I, 222.

1. HUGUES DE SAINT-CHER, I, 214, 5°.

2. HUGUES DE SAINT-VICTOR, I, 213, 10°; 261; II, 447, 462, 851.

HUMMELAUER, I, 222; II, 1116, 1°; 2°.

HUPFELD, I, 224, 25°.

HURÉ, I, 220; 159, 8°.

HUTHER, I, 224.

*Hysope*, plante, II, 722.

## I

IAHVÉ, prononciation probable de Jéhovah, I, 367.

*Ichthyosaure*, I, 276, 1°.

*Immortalité de l'âme*, dans l'ancien Testament, II, 856; dans Job, 630; les Psaumes, 659, 2°; les Proverbes, 840, 4°; l'Ecclésiaste, 855, 856; la Sagesse, 875; l'Ecclésiastique, 885.

*Impuretés légales*, I, 404, 3°.

*Inspiration*: importance de la question, I, 7. *Nature de l'inspiration*: elle est le caractère distinctif de la Bible, 8; origine du mot, 9; 14, 2°; son emploi, 14, 4°: erreurs sur l'inspiration, 10; sa notion, 11; sa nature, 12; ses effets, 13; ses preuves, 14. — *Étendue de l'inspiration*; elle ne s'étend pas aux mots, 10, 16, sinon dans quelques cas, 17; son étendue par rapport aux choses, 19; aux questions scientifiques, 21; aux citations, 22;

aux *obiter dicta*, 22 bis; à la version des Septante, 23.

*Introduction générale* est nécessaire, I, p. 2; objet, division, n° 23. *Introductions particulières*, sont nécessaires, p. 3. Voir les titres de chaque livre.

IRÉNÉE (S.), I, 204.

ISAAC, sa naissance prédite, I, 351, et accomplie, 352; son père l'offre en sacrifice, 353; son caractère, 355.

ISAÏE, sa vie, II, 908; état du monde oriental à son époque, 915; c'est le plus grand prophète, 909. *Ses prophéties*: style, 910; forme littéraire, 911, lecture, 916; authenticité, 913, 914. Explication d'Isaïe: division générale, 912; 1<sup>re</sup> partie, subdivision, 918; prophéties contemporaines d'Ozias, de Joatham, 919-923; d'Achaz, 924-934; d'Ézéchiass, 939-942; contre les nations étrangères, 935-938. 2<sup>e</sup> partie, subdivision, 943; sujet, 944; style, 945; excellence, 946; explication, 947-974; commentaires, 917; 1116, 4°.

1. ISIDORE de Péluse (S.), I, 209.

2. ISIDORE de Séville (S.), I, 210, 261; II, 444, 462.

ISMAEL, sa naissance, I, 350; son expulsion, 352.

ISSACHAR (Tribu d'), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443, 7°.

*Italique* (Version), première version officielle, I, 126; S. Jérôme l'appelle Vulgate, 124; il la revise, 130; elle est conservée en partie dans la nouvelle Vulgate, 136.

## J

JACOB, son caractère, sa vie, I, 356; objections contre son histoire, 254, 4°-6°. Sa prophétie, 357: elle est authentique, 348; à quelle époque se rapporte-t-elle, 395;

partie messianique, 360; son accomplissement, 361.

JACQUES de Sarug, I, 207.

JAHEL, tue Sisara, II, 454.

JAHN, I, 222.

JAHVÉ, I, 367.

1. JANSÉNIUS de Gand, I, 216, 150; II, 672, 827, 871, 883.

2. JANSÉNIUS d'Ypres, I, 218, 210.

JANSSEN, I, 222.

JANVIER, I, 159, 90.

JAPHET, est béni par Noé, I, 328, 30; ses descendants, 334, III.

JARCHI, I, 202.

JEAN CHRYSOSTOME (S.), I, 206, 261; II, 462, 672, 917, 989.

JÉHOVAH, sa véritable prononciation, I, 367.

*Jéhovistes et Élohistes* (Passages) du Pentateuque, I, 252, 253; des Psaumes, II, 651.

JEPHTÉ, délivre Israël, II, 456; son vœu, 456; a-t-il été accompli à la lettre, 457, 458.

JÉRÉMIE : caractère, II, 977; enfance, 976; ministère sous Josias, 978; Joachaz, 979; Joakim, 980; Jéchonias, 981; Sédécias, 982, et après la ruine de Jérusalem, 983; dernières années, 984; popularité, 986. Il figure le Messie, 985; il a écrit III et IV Rois, 473. — *Prophéties* de Jérémie : caractère, 985; style, 987; authenticité, 988; division générale, 989; explication : commentaires, 989; prologue, 990; 1<sup>re</sup> partie, 991-998; 2<sup>e</sup>, 999; 3<sup>e</sup>, 1000-1011; 4<sup>e</sup>, 1012; épilogue, 1013. Voir aussi *Lamentations*.

JÉRICHO, ville, II, 422; sa prise miraculeuse, 423.

JÉROME (S.), I, 130; son exégèse, 210; il revise l'Italique, 130; il se prépare à traduire la Bible hébraïque, 131; sa traduction, 132. Voir *Vulgate*. Ses commentaires, II, 672, 827, 851, 917, 989, 1026, 1057, 1065.

JÉRUSALEM, II, 487, 488; son temple, 497.

*Jésuites*, défendent l'Écriture contre les protestants, I, 215, 50.

JÉHTRO, beau-père de Moïse, I, 366; différents noms qu'il porte, 254, 90.

*Jeûne* chez les Juifs, I, 402; 404, 20.

JOB (Livre de), pourquoi il est rangé parmi les livres didactiques, II, 584; son caractère historique, 606, 607; temps, 608, et patrie, 609, de son héros; date, auteur, 610; but, 611; authenticité, intégrité, 612; beauté littéraire, 613, forme poétique, 614; Job figure de N.-S., 615; rôle de ses trois amis, 619, d'Éliu, 639, et de Dieu, 644. Division du livre, 616; explication : prologue, 617; discussion de Job et de ses trois amis, 618-638; intervention d'Éliu, 639-643, puis de Dieu, 644-646; épilogue, 647; commentaires, 616; 4116, 30.

JOCHANAN, I, 196.

JOEL : vie, II, 1071; époque, 1072; style, 1073; prophétie, 1074-1077.

JONAS : sa vie, II, 1087; sa prophétie : son caractère, 1088; son explication, 1089-1092.

JONATHAN BEN UZZIEL, son targum, authentique, I, 96; apocryphe, 97.

JONATHAS MACHABÉE, II, 570.

JOSEPH, résumé de sa vie, I, 396; objections contre son histoire; 254, 80; prophétie de Jacob sur sa postérité, 357; son héritage en Palestine, II, 443, 50, 60; 444, 30.

JOSUÉ, résumé de sa vie, II, 419. Il fait entrer les Hébreux dans la Terre Promise, 420; passage du Jourdain, 421, et prise de Jéricho, 422; leur caractère miraculeux, 423. Conquête de la Palestine, 424; soleil arrêté, 425-429; voir *Soleil*. Partage de la Terre Promise, 443-

444; de quel droit a été faite la conquête, 430. — *Livre* de Josué: objet, division, 414; auteur, 415; authenticité, intégrité, 416; véra-cité, 417; enseignements, 418; ex-plication, 419-444; commentaires, 444.

*Jour* et ses divisions, chez les Hébreux, I, 180. *Jours* de la créa-tion, 266; ils désignent une épo-que indéterminée, 267, 273, ainsi que les mots *soir* et *matin*, 268; manière dont les ont entendus les Pères, 269.

JOURDAIN, II, 436; passage de ce fleuve par les Hébreux, 421, 423; l'expression *trans Jordanem*, I, 258, 9°.

*Jubilé*, année *jubilatoire*, I, 397.

1. JUDA, prophétie messianique de Jacob sur sa tribu: texte, I, 357; explication, 360; accomplis-sement, 361. Son territoire, II, 443, 1°.

2. JUDA BEN SIMON, I, 196.

3. JUDAS MACHABÉE, II, 569.

JUDITH (*Livre* de): texte original, II, 535; variantes, 536; caractère historique, 537; auteur, 538; anti-quité, 539, 540; explication, 541-547; commentaires, 541.

*Juges* d'Israël, leurs fonctions, II, 432; leur histoire, voir OTHONIEL, AOD, etc. — *Livre* des *Juges*: di- vision, 446; plan, unité, 447; date, auteur, 448; chronologie, 449; utili-té, 451; commentaires, 447; 1116, 1°.

JUGIE (de la), II, 672, 4°; 697.

JUNCAS, I, 211.

*Jurement*. Voir *Serment*.

JUSTI, I, 224.

*Justice*, manière dont elle était rendue chez les Hébreux, I, 405.

JUSTIN (S.), I, 204.

JUSTINIANI, I, 218, 11°; II, 527.

## K

*Kabale* chez les Juifs, I, 202.

KAULEN, I, 222.

KEIL, I, 223.

KEIM, I, 224.

*Ketib*, note des Massorètes, I, 18.

1. KIMCHI (David), I, 202.

2. KIMCHI (Joseph), I, 202.

KIRCHER, I, 218, 39°.

KISTEMAKER, I, 222.

KITTO, I, 223.

KLEE, I, 222.

KLEINERT, I, 223, 21°; 224.

KLIEFOTH, I, 223.

KLING, I, 223.

KNABENBAUER, I, 222; II, 917; 1116, 3°, 4°, 6°.

KNEUCKER, I, 224.

KNOBEL, I, 224; 250.

KNOSGEN, I, 223.

KOCK, I, 219, 9°.

KÆNIG, I, 222; II, 672.

KÆSTLIN, I, 224.

KOPSZ, II, 672, 4°.

KREMENTZ, I, 165, note.

KUENEN, I, 225, 25°.

## L

*Lacs* de Palestine, II, 436.

LA CHÉTARDIE, I, 218.

LACTANCE, I, 210.

LA HAYE (Jean de), I, 218, 36°, 46°.

LA JUGIE, II, 672, 4°; 697.

LALLEMANT, I, 159, 8°.

LAMBERT, I, 222.

*Lamentations*, titre, II, 1014; su- jet, 983, 1014; authenticité, 1051; forme littéraire, 1016; analyse, 1017; usage qu'en ont fait la sy- nagogue et l'Eglise, 1018.

1. LAMY (Bernard), I, 220, 13°.

2. LAMY (T.-J.), I, 222.

LANFRANC, I, 213, 11°.

1. LANGE (Joachim), I, 221, 2°.

2. LANGE (J.-P.), I, 223.

*Langues*, leur division en trois classes, I, 308, 338; langue parlée à Babel, 338. Voir *Originales* (Langues).

LAPIDE (Cornélius a), I, 218.

LARBEN (Fr.-Van), I, 159, 3<sup>o</sup>.

LASCARIS, I, 215, 1<sup>o</sup>.

*Latines* (Versions), les plus anciennes, I, 125; leur caractère, 127; leur emploi par les Pères, 128; ce qui en reste, 129. Voir *Italique* et *Vulgate*.

LAURENS, I, 6, note, 222; II, 672.

LAURETUS, I, 178.

LE BLANC, I, 218, 38<sup>o</sup>; II, 672.

LE CAMUS, II, 222.

LE CÈNE, I, 159, 5<sup>o</sup>.

LE CLERC, I, 221, 7<sup>o</sup>; 159, 5<sup>o</sup>.

*Lecture* de la Bible en langue vulgaire, I, 160.

LE FÈVRE d'Étaples, I, 92; 215; 159, 3<sup>o</sup>.

LEGROS, I, 159, 8<sup>o</sup>.

LE HIR, I, 222; II, 672, 917.

LE LONG, I, 220, 21<sup>o</sup>.

LE MAISTRE de SACY, I, 218, 4<sup>o</sup>; 159, 7<sup>o</sup>.

LÉMANN (A.), I, 222.

LEMNIUS, I, 216, 10<sup>o</sup>.

L'ENFANT, I, 159, 5<sup>o</sup>.

LENGERKE, I, 224.

*Lèpre*, *lépreux*, I, 404, 3<sup>o</sup>.

LESÈTRE, I, 222; II, 827, 871, 888.

LESSING, I, 224.

LE TELLIER, I, 159, 8<sup>o</sup>.

LEUZE (N. de), I, 159, 3<sup>o</sup>.

LÉVI (Tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357, à l'exception de ses privilèges, 358, 3<sup>o</sup>; elle est consacrée au service du culte, 385; n'a point de part dans le partage de la Terre Promise, 245, 5<sup>o</sup>; II, 443.

*Léviathan*, II, 645.

*Lévirat* (Loi du), I, 406, 2<sup>o</sup>.

*Lévites*, I, 385.

*Lévitique*: nom, I, 230; division, contenu, 233.

LEWIN, I, 223.

LIBAN (Mont), II, 435, 1<sup>o</sup>.

*Lièvre*, classé par Moïse parmi les ruminants, I, 21, 2<sup>o</sup>.

LIGHTFOOT, I, 199, 223.

LIGNY (de), I, 220, 9<sup>o</sup>.

LIMBORCH, I, 221, 6<sup>o</sup>.

*Lion* dans une cage, II, 1058.

*Littéraire* (Beauté) de la Bible, I, 6.

*Littéral* (Sens) : notion, I, 162; division en sens propre et métaphorique, 164, 193; unité, 163; règles pour sa détermination, 176, 177, 8; nécessité de l'étudier, 8, surtout pour les Psaumes, II, 669.

*Livre*, poids, I, 184, 4<sup>o</sup>.

LOCH, I, 109, 3<sup>o</sup>, note; 147; 222.

*Log*, mesure, I, 188.

*Loi mosaïque*, ses noms, I, 380; sa supériorité, 410; notion qu'elle donne de Dieu, 375, 4<sup>o</sup>. Son exposition: dogme, 381; morale, 382; culte, droit, *voir ces mots*. Objections contre l'origine mosaïque de plusieurs lois, 260.

1. LOMBARD (N.), II, 514.

2. LOMBARD (Pierre), I, 213.

*Longévité* des Patriarches, I, 294.

LORIN, I, 218, 16<sup>o</sup>; II, 672.

LOT, neveu d'Abraham, I, 342; se sépare de lui, sa faute, 347.

1. LOWTH (R.), I, 6, note; 221, 9<sup>o</sup>.

2. LOWTH (W.), I, 221, 8<sup>o</sup>.

LUC de Bruges, I, 218, 8<sup>o</sup>.

LUCIEN d'Antioche, I, 206.

LUDOLPHE le Chartreux, I, 214, 13<sup>o</sup>.

*Lumière*, a été créée avant le soleil, I, 274.

LÜNEMANN, I, 224.

LUTHARDT, I, 223.

LUTHER, I, 215, 4<sup>o</sup>; 217, 1<sup>o</sup>.

LYRANUS (Nicolas de Lyre), I, 214, 12<sup>o</sup>.

*Lyre*, II, 750.

## M

MABIRE, I, 222; II, 672.

MACHABÉES, leur époque, II, 559; leur nom, 551; chronologie, 560; histoire: Judas, 569; Jonathas, 570; Simon, 571. — *Livres canoniques* des Machabées: commentaires, 561. — *I Machabées*: véracité, 563; enseignements, 564; langue originale, 565; date, 566; texte grec, versions, 567; analyse, 562, 568-571. — *II Machabées*: langue originale, 573; but, 574; auteur, 575; authenticité des ses lettres, 576; véracité, 577; enseignements, 578; analyse, 572, 579-582, comparaison de I et II Machabées, 583. — *Livres apocryphes* des Machabées, I, 57, 58.

MACHATI, région, II, 442, 6°.

MACKENZIE, I, 159, 4°.

MAES, I, 216; II, 414.

MAGOG, II, 1046.

MAI (Cardinal), I, 109, 3°.

1. MAIER (A.), I, 222.

2. MAIER (C.), I, 222.

MAIMONIDE, I, 202, 2°.

MALACHIE, sa vie, II, 1114; sa prophétie, 1115.

MALDONAT, I, 216, 19°; II, 827, 1026, 1065.

MALOU, I, 35; 160.

MALVENDA, I, 218, 15°.

MAMBRÉ, I, 348.

*Mammouth*, I, 311.

1. MANASSÉ (Prière de), I, 53.

2. MANASSÉ (Tribu de), son territoire, II, 443, 6°; 444, 3°.

MANETTUS, II, 214, 17°.

*Manne*, I, 374, 1°; son caractère miraculeux, 374, 2°.

*Manuscrits*, de l'hébreu, I, 90; du texte grec, 109, 2°; de la Vulgate, 146; de Tobie, II, 523.

MARCELLIUS (Henri), I, 218, 37°.

*Marché égyptien*, I, 185.

*Marcheschwan*, I, 182.

MARCION, hérétique, I, 204.

MARIANA, I, 218, 13°.

*Mariage* chez les Hébreux, I, 406.

MARIETTI, I, 147.

MARIO DI CALASIO, I, 218, 9°.

MAROLLES (de), I, 159, 7°.

MAROTTE, I, 218, 25°.

MAROTTI, I, 214, 17°.

MARTIANAY, II, 670, note.

1. MARTIN (P.), I, 40.

2. MARTIN, protestant, I, 159, 4°.

MARTINENGAS, I, 218, 31°.

MARTINI, I, 214, 11°.

MASCH, I, 220, 21°.

MASSIUS, I, 216, 14°.

*Massore*, I, 87.

*Massorètes*, leur œuvre, I, 87, 90, 200; elle garantit l'intégrité du texte, 88, avec une grande exactitude, 89, 90.

*Mastodonte*, I, 276, 2°.

MATHUSALEM, a-t-il survécu au déluge, I, 317.

MAUNOURY, I, 222.

MAYER, I, 222.

*Médimne*, mesure, I, 188.

*Mégalosaure*, I, 276, 1°.

*Mégathérium*, I, 276, 2°.

*Megilloth*, I, 3; leurs targums, 99.

MEIGNAN, I, 165, 222.

MÉLANCHTON, I, 217, 2°.

MELCHISÉDECH, bénit Abraham, I, 348, hypothèses à son sujet, 349.

MÉNOCHIUS, I, 218; II, 552.

MER MORTE, II, 437.

MÉROM (Lac), II, 436.

MERX, I, 224.

MÉSENGUY, I, 159, 8°.

*Messianiques* (Prophéties): tableau général, II, 902, 903. *Prophéties*, de Dieu à Adam, I, 292; de Noé à Sem, 328, 2°; de Dieu à Abraham, 343, 353; à Isaac, 354, et à Jacob, 356; de Jacob à Juda, 357, 360; de Balaam, 377; de Moïse, 378; d'Anne, II, 481; de Nathan à David, 494; d'Isaïe, 927-933, 944-949, 956-970; de Jérémie, 1001, 1005-1007; de Baruch, 1022; d'Ézéchiël, 1041, 1047-1052; de Daniel, 1061; d'Osée, 1069; de Joel, 1076; d'Amos, 1083; de Michée, 1095;

d'Aggée, 1107; de Zacharie, 1110, 1112; de Malachie, 1115. — *Psalmes messianiques*, 657, 674, 680, 688, 694, 696, 707, 712, 713, 716, 718, 739, 741, 767, 778, 779, 807.

MESSMER, I, 222.

*Mesures*, de longueur, I, 187, et de capacité, 188, chez les Hébreux.

MEYER, I, 224.

MICHAELIS (J.-H.), I, 221, 1<sup>o</sup>.

MICHÉE, sa vie et son époque, II, 1093; son style, 1094; sa prophétie, 1095.

*Midrasch*, I, 193; *midraschim*, 194, 201.

MILANTE, I, 216.

*Mille*, mesure, I, 187.

*Mine*, poids, I, 184; monnaie, 185, 186.

*Minutum*, monnaie, I, 186.

*Miocène* (terrain), I, 276, 2<sup>o</sup>.

*Mischna*, seconde loi, noyau du Talmud, I, 197; place qu'elle y occupe, 198.

MISCHOR, I, 442, 1<sup>o</sup>.

MÖLLER, I, 224.

*Moïse*, chez les Hébreux, I, 182.

*Môhar*, I, 406.

MOÏSE : sa grandeur, I, 364, 410. Son enfance, 365; il quitte l'Égypte, 366; vision de l'Horeb, 367; il revient en Égypte, 368, 254, 10<sup>o</sup>; il délivre son peuple, 369 : plaies d'Égypte, 370; passage de la mer Rouge, 371; colonne de nuée, 372; départ pour le Sinaï, 373; la manne, 374; promulgation de la loi, 375; voir *Loi mosaïque*; départ du Sinaï, révoltes, 376; Balaam, 377; prophétie messianique de Moïse, 378; sa mort, 279, 259, 8<sup>o</sup>. Il est l'auteur du Pentateuque, voir ce mot.

MOLL, I, 223, 21<sup>o</sup>.

*Monnaies juives*, avant Notre-Seigneur, I, 185; de son temps, 186.

*Monothéisme*, religion des premiers hommes, I, 362.

MONS (Nouveau Testament de), I, 159, 1<sup>o</sup>.

*Montagnes de Palestine*, II, 435.

MONTANUS (ARIAS), I, 216.

MONTEREUL (B.), I, 218, 28<sup>o</sup>.

1. MORIN (Jean), I, 218, 33<sup>o</sup>.

2. MORIN (Pierre), I, 109.

MORTE (Mer), II, 437.

MOTAIS, I, 222, 323; II, 851.

*Mouvement pieux*, sa notion, I, 11; il ne suffit pas pour l'inspiration, 12.

MUIS (SIMON de), I, 218, 25<sup>o</sup>.

MUNSTER, I, 215, 3<sup>o</sup>.

MURATORI (Canon de), I, 40.

*Musiciens du temple*, I, 385.

*Mutilation par talion*, I, 409.

*Mystique* (Sens) : notion, I, 162; existence, 166; division, 165; valeur démonstrative, 167; règles pour sa détermination, 178, en particulier dans les Psaumes, II, 670.

*Mythique* (Sens), sa fausseté, I, 168.

## N

*Nabi*, prophète, objection tirée de l'emploi de ce nom dans le Pentateuque, I, 259, 6<sup>o</sup>. Voir *Prophètes*.

NABUCHODONOSOR, II, 499, 1031, 1057.

NACHMANIDES, I, 202, 5<sup>o</sup>.

NÆGELSBACH, I, 223.

NAHUM : sa vie, son époque, II, 1096; son style, 1097; sa prophétie, 1098.

NANÉE, déesse, II, 577.

NAVARRINE, II, 616, note.

*Nazaréat*, I, 404, 4<sup>o</sup>; 397; 389.

*Nébuleuses*, I, 273.

NÉRÉMIE (Livre de), auteur, II, 519; but, division, 520; analyse; 521.

*Néoméniés*, I, 396.

NEPHTALI (Tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443, 10<sup>o</sup>.

NETELER, I, 222; II, 514, 541, 522, 917.

NEUVILLE (de la), II, 541.

1. NICKES (J.-A.), I, 222; II, 552.

2. NICKES (J.-P.), I, 222.

1. NICOLAS de Lyra, I, 214.

2. NICOLAS (Michel), I, 224.

NICOLE, I, 159, 7°.

*Nisan*, mois, I, 182.

NOBILIUS (Flaminius), I, 216, 22°; II, 672.

NOË, est préservé du déluge, I, 319, 320; reçoit les promesses de Dieu, 326, 327; maudit Chanaan, bénit Sem et Japhet, 328; doit avoir eu d'autres enfants, 332. Préceptes noachiques, 363, 6°.

*Nombres* (Livre des): nom, I, 104. 230; division, contenu, 234.

*Nouveau Testament*: nom, I, 2; division, 4. *Canon*: son importance, 36; manière dont il se forma, 37-39; son histoire au III<sup>e</sup> siècle, 40; au III<sup>e</sup>, 41; au IV<sup>e</sup>, 42; du V<sup>e</sup> siècle au Concile de Trente, 45; sa fixation, 35.

*Nuit*, chez les Hébreux, I, 180.

*Nummulite*, I, 273, 1°; 276, 2°.

## O

*Obiter dicta*, I, 22 bis.

*Obole*, monnaie, I, 185.

OËCOLAMPADE, I, 217.

OËCUMÉNIUS, I, 209.

*Oiseaux* de Palestine, II, 441, 2°.

OLIVETAN, I, 159, 4°.

*Olivier*, II, 1110.

OLLIVIER, I, 6, note.

OLOF CELSE, I, 221, 3°.

1. OLSHAUSEN H., I, 223.

2. OLSHAUSEN J., I, 224.

OLTRAMARE, I, 159, 9°.

*Onagre*, II, 645.

ONKELOS (Targum d'), I, 95.

OOSTERZEN, I, 223.

ORIGÈNE, I, 205, 261; II, 414, 447, 462, 672, 917, 989, 1026.

*Originales* (*Langues*), des Livres Saints, I, 75; utilité de leur connaissance, 9, surtout pour les Psalms, II, 665. Langue originale de Tobie, 522; de Judith, 535, des Machabées, 565, 573; de la Sagesse, 867; de l'Écclésiastique, 879; de Baruch, 1020; de Daniel, 1054.

*Orthognathe*, I, 301.

OSCHAYA BEN NACHMANI, I, 201.

OSÉE; vie, II, 1065; époque, 1066; style, 1067; prophétie, 1068-1070.

OSTERVALD, I, 159, 4°.

OTHONIEL, juge d'Israël, II, 453.

*Ottobonianus* (*Codex*), I, 146.

*Ours des cavernes*, I, 276, 2°.

OVERBECK, I, 224.

## P

PAGNINO (SANTÉ), I, 92; 216; 159, 4°.

PALESTINE: aspect général, II, 433; I, 344; raison du choix de cette contrée comme patrie du Messie, 345; ses différents noms, II, 432. *Description*: 1° Palestine proprement dite: étendue, 434; montagnes, 435; rivières, lacs, 436; mer Morte, 437; climat, 438; fertilité, 439; flore, 440; faune, 441. 2° Pays à l'est du Jourdain, 442. — Tribus à l'ouest du Jourdain, 443; à l'est du Jourdain, 444. Nouveau partage prédit par Ézéchiel, 1051. — *École juive* de Palestine, son caractère, I, 193; exégèse légal et homilétique, 194; voir *Halaka* et *Hagada*.

*Palimpseste* de S. Éphrem, I, 109, 2°.

*Palme*, mesure, I, 487.

*Palmier*, II, 886.

PALMIERI, II, 541.

PAMELIUS, II, 451.

PANTÈNE (S.), I, 205.

*Pâque*, fête, I, 399.

*Paradis terrestre*: où était-il

situé, I, 287; tradition sur l'Éden, 288; l'arbre de vie et l'arbre de la science du bien et du mal, 289; Chérubins placés à la porte du paradis, 293.

*Paralipomènes* : nom, II, 501, importance, 501; but, 502; date, 503; auteur, 504; sources, 505; valeur historique, 506; objections contre leur exactitude, 507, 508; analyse, 509-511; comparaison avec les Rois, 512; commentaires, 509.

*Parallélisme* dans la poésie hébraïque, utilité de sa connaissance, II, 595; sa découverte, 590; difficulté de le reconnaître dans les versions, 591; définition, 592; espèces, 593; variétés, 594.

*Parasceve*, I, 395.

PATERIUS (S.), I, 210, 261; II, 462.

*Patriarches* : leur longévité, I, 294, 317; leur religion monothéiste, 362; leur culte, 363. — *Testament des Patriarches*, 62.

PATRIZI, I, 222.

PAUL de Burgos, I, 214, 12°.

*Paulinisme*, I, 224.

*Paullinus (Codex)*, I, 146.

PAULUS, I, 224.

*Pauvres* chez les Hébreux, I, 407.

PEARSON, I, 218, 47°.

*Peines*, chez les Hébreux, I, 409.

*Pénitentiaux* (Psaumes), II, 678, 704, 710, 722, 771, 799, 812.

*Pentateuque* : nom, I, 230, 104; importance, 228; antiquité, 229; division, 230; unité, 236; commentaires, 261. — *Authenticité* : importance de la question, 239; preuve tirée de la Bible, 240-244; de la tradition, 244; du Pentateuque samaritain, 245; des monuments égyptiens, 246; de la philologie, 247. Objections : histoire, 249, 250 (voir *Compléments, fragments, documents*); sommaire, 251; réfutation : 1° diversité des noms de Dieu, 252, 253; 2° con-

traditions prétendues, 254; 3° répétitions, 255. — *Intégrité* : importance de la question, 256. Additions archéologiques, 257; géographiques, 258; historiques, 259; légales, 260. Conclusion, 261.

*Pentecôte*, fête, I, 400.

PÉQUIGNY (BERNARDIN de) I, 220, 11°.

PERERIUS, I, 218, 4°.

PEREZ (A.), I, 218, 18°.

PERRET-GENTIL, I, 159, 19°.

*Peschito* (version syriaque) : origine, caractère, I, 222; contenu, 43.

*Pétrinisme*, I, 224.

PHILON, son exégèse, I, 192; on lui a attribué la Sagesse, II, 868, 2°.

PICONIO (BERNARDIN A.), I, 220, 11°.

1. PIERRE Chrysologue (S.), II, 672.

2. PIERRE Comestor, I, 213, 18°; 159, 2°.

3. PIERRE de Blois, I, 213, 15°.

4. PIERRE LOMBARD, I, 213, 16°.

PINA, II, 883.

PINEDA, I, 218, 19°; II, 616; 851.

*Pirké Aboth*, partie du Talmud, I, 29, 198.

PITRA, I, 165, note.

PLANTAVIT DE LA PAUSE, I, 218, 30°.

PLANTIER, I, 9, note; 222.

*Plésiosaure*, I, 276, 1°.

*Pliocène* (terrain), I, 276, 2°.

*Pluies* en Palestine, II, 438, 1°.

*Poésie* hébraïque, utilité de son étude, II, 586; caractère général, 588; caractères particuliers, 589; parallélisme, vers, strophes, voir ces mots; rime, 602; assonance, 603; allitération, 604; acrostiches, 605, 697; rythme de gradation, 666 (au mot *ma'alôth*), 789-803.

*Poétiques* (Livres), liste, I, 3; classification, II, 587.

*Poids* des Hébreux, I, 184.

*Points-voyelles*, I, 187.

*Poisson*, de Tobie, II, 530; de

Jonas, 1090; poissons du lac de Tibériade, 441, 4°.

POLUS, I, 218, 48°.

POLYCHRONIUS, I, 206.

*Polygénisme*, I, 301; sa réfutation : la diversité des races s'explique, 302, par l'influence du milieu, 303, et par l'hérédité, 304; preuves physiques, 306, et morales, 307, de l'unité de l'espèce humaine; solution des objections, 308, 309.

*Polyglottes*, de Ximénès, I, 156, 1°; d'Anvers, 2°; de Paris, 3°; de Londres, 4°; partielles, 5°; protestantes, 6°.

*Pouce*, mesure, I, 187.

PORRÉE (GILBERT de la), I, 213, 14°.

PRADO, I, 216, 21°; II, 1026.

*Préadamites*, I, 299, 300.

*Prémices*, fête, I, 400.

PRESLES (Raoul de), I, 159, 1°.

*Prêtres*, enfants d'Aaron, I, 385.

PRIMASIUS, I, 211, 2°.

PROCOPE de Gaza, I, 209, 211, 261; II, 414, 447, 462, 509, 827, 917.

*Prognathe*, I, 301.

*Prophètes*, sens du mot, II, 891, cf. I, 259, 6°; en quoi consistait leur mission, II, 895, 482; manière dont Dieu leur révélait sa volonté, 897; leur état psychologique pendant la révélation, 898; leur genre de vie, 905; leur division en grands et petits prophètes, 904; leur chronologie, 906, 907. — *Écoles* de prophètes, 482, 2°. Les prophètes dans la Bible hébraïque, I, 3. — Commentaires des *petits prophètes*, 1065; 1116, 6°.

*Prophéties* : définition, II, 891; espèces, 892; existence, 893, 894; forme, 896; obscurité, 899; promulgation, 900; importance de leur étude, 901. Voir *Messianiques*, ISAÏE, JÉRÉMIE, et au nom de chaque prophète.

*Prophétiques* (Livres) : division, liste, II, 904; explication, voir ISAÏE, et au nom de chaque prophète.

*Propriété* (Droit de), I, 405, 408,

PROSPER d'Aquitaine, II, 672.

*Protestants*, leurs erreurs sur le canon, I, 46; leur influence sur l'exégèse, 215; leur exégèse au xvi<sup>e</sup> siècle, 217; au xvii<sup>e</sup>, 219; au xviii<sup>e</sup>, 221; au xix<sup>e</sup>, 223, 224.

*Protocanoniques* (Livres), de l'Ancien Testament, I, 3; du Nouveau, 38.

*Proverbes* (Livre des); noms, II, 821; texte, traductions, 822; auteur, 823; répétitions, 824; date, 825; moyen de le lire avec fruit, 826. — Explication : division générale, 827; commentaires, 827; — 1<sup>re</sup> partie : contenu, 828; style, 829; — 2<sup>e</sup> partie; contenu, 830; style, 831; — 3<sup>e</sup> partie : contenu, 832; style, 833; — appendices, 834. — Doctrine du livre : Sagesse, 835; crainte de Dieu, 836; devoirs envers Dieu, 837, envers le prochain, 838, et envers soi-même, 839; récompense de l'homme qui craint Dieu, 840; divinité de la Sagesse des Proverbes, 841.

1. *Psaumes* : noms, II, 648; authenticité, 649; division, 650; différence entre les cinq livres, 651; authenticité des livres, 652; auteurs des psaumes, 653; date de leur composition et de leur collection, 654; leur sujet ordinaire, 655; leur classification, 656, 495; psaumes messianiques, voir *Messianiques*; enseignement des psaumes, 658; objections contre leur doctrine, 659. — Traduction des Psaumes, dans les Septante : origine, 660; caractère, 661; importance, 662; dans la Vulgate : histoire, 663; caractères, 664; termes difficiles, 666; constructions particulières, 667. Étude des Psaumes,

voir *Étude*. Commentaires, 672.  
Explication des Psaumes : livre I, 673-713; I. II, 714-741; I. III, 742-758; I. IV, 759-775; I. V, 776-820.  
Psaume CLI, 820. — *Psaumes graduels*, messianiques, pénitentiels, voir *ces derniers mots*.

2. *Psaumes de Salomon*, I, 60.  
*Psautier romain et gallican*, I, 130; II, 663.

PSEUDO-EUCHER, II, 462.

PSEUDO-RUFIN, II, 672.

*Ptérodactyle*, I, 276, 1<sup>o</sup>.

*Purifications légales*, I, 404, 3<sup>o</sup>.

*Purim*, fête, II, 548.

## Q

*Qeri*, notes des Massorètes, II, 18, 91.

*Qesitah*, monnaie, I, 185.

*Quadrans*, monnaie, 186.

QUARESMIUS, I, 218, 32<sup>o</sup>.

QUESNEL, I, 159, 7<sup>o</sup>.

## R

RAB, I, 195.

*Raisin sur les monnaies juives*, I, 86, 2<sup>o</sup>; 357,  $\gamma$ , 11.

RAMBAN, I, 202, 5<sup>o</sup>.

RAMBOUILLET, II, 851.

RASCHI, I, 202, 1<sup>o</sup>.

*Rationalistes*, leur exégèse, au XVIII<sup>e</sup> siècle, I, 221; au XIX<sup>e</sup>, 224.

RAULT, I, 122.

REIMARUS, I, 224.

REINKE, I, 222; II, 672, 917.

REISCHL, I, 222.

REITHMAYR, I, 222.

*Religion primitive*, I, 362, 363; voir *Culte*; mosaïque. voir *Loi*.

RELY (J. de), I, 159, 2<sup>o</sup>.

REMI d'Auxerre, II, 672.

RENAN, I, 224.

*Reptiles en Palestine*, II, 441, 3<sup>o</sup>.

REUHLIN, I, 215, 2<sup>o</sup>.

REUSCH, I, 222; II, 527, 851, 871, 1022.

REUSS, I, 224; 159, 9<sup>o</sup>; 250.

*Révélation*, en quoi diffère-t-elle de l'inspiration, I, 11.

RHABAN MAUR, I, 211; II, 541, 552, 871, 883.

RIBERA (Fr. de), I, 216, 23<sup>o</sup>; II, 1065.

1. RICHARD de Saint-Victor, I, 213, 17<sup>o</sup>; II, 672.

2. RICHARD SIMON. Voir *Simon* 4 et 5.

RICHE, I, 222.

RICHOU, I, 222.

*Ricin*, plante, II, 1092.

RIEHM, I, 224, 250.

RIGGENBACH, I, 223.

RITSCHL, I, 224.

*Rivières de Palestine*, II, 436.

ROHLING, I, 222; II, 673, 827, 917, 1057.

*Rois*, utilité de leur histoire, II, 479; pourquoi les Hébreux désirèrent-ils en avoir, 470, 2<sup>o</sup>. Tableau chronologique des rois de Juda et d'Israël, 478, résumé de l'histoire des rois d'Israël, 498, et de Juda, 498, 500. Le roi, dans les Proverbes, 838, 4<sup>o</sup>. — *Livres des Rois* : divisions, 462; comparaison avec les Paralipomènes, 512. *I et II Rois*, voir SAMUEL; *III et IV Rois* : contenu, division, 471; but, 472; auteur, 466, 473; sources, 474; véracité, 475; prétendues contradictions, 476; difficultés chronologiques, 477; analyse, 496-500; commentaires, 462; 1116, 2<sup>o</sup>.

ROLLIN, I, 6, note.

RONDET, I, 220.

ROQUES, I, 159, 4<sup>o</sup>.

*Rosée en Palestine*, II, 438, 3<sup>o</sup>.

1. ROSENMULLER (J.-G.), I, 224.

2. ROSENMULLER (F.-Fr.-K.), I, 224.

RUBEN (Tribu de), son sort pro-

phétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 444, 1<sup>o</sup>.

RUFIN (PSEUDO-), II, 672.

RUPERT, I, 213, 9<sup>o</sup>; 261; II, 462, 672, 1065.

RUTH (Livre de) : objet, auteur, date, II, 460; enseignements, 461; commentaires, 460; 1116, 1<sup>o</sup>.

RUYSBROCK, I, 214, 10<sup>o</sup>.

## S

SA, I, 216, 26<sup>o</sup>; II, 883.

*Sabbath*, mois, I, 182.

1. SABATTIER P., I, 220, 6<sup>o</sup>.

2. SABATTIER A., I, 224.

*Sabbat*, I, 188; son institution, 267, 5<sup>o</sup>; le sabbat dans la religion primitive, 363, 4<sup>o</sup>, et mosaïque, 395; chemin du sabbat, 187.

*Sabbatique* (Année), I, 397.

*Sacrements* de la loi ancienne, I, 403.

*Sacrifices*, dans le culte primitif, I, 363; dans le culte mosaïque : but, 392; signification, 393; valeur, 394; division, 386; sacrifices sanglants : holocauste, 387; sacrifices pour le péché, pour le délit, 388; sacrifices pacifiques, 389; sacrifices non sanglants, 390; offrandes particulières, 391.

SACY (LE MAISTRE DE), I, 218, 40<sup>o</sup>; 159, 7<sup>o</sup>.

SADOLET, I, 216, 3<sup>o</sup>.

*Sagesse* (Livre de la) : texte, style, II, 867; auteur, 868; lieu, 869, et date, 870, de sa composition; analyse, 871-873. Doctrine du livre sur la sagesse, 874, cf. 835; ses enseignements, 875; commentaires, 871.

*Saint*, partie du Temple, II, 497,

*Saint des Saints*, partie du Temple, II, 497, I, 408.

SAINTE-FOI (Charles), I, 222.

SAINTE-MARIE (Cl. de), I, 159, 7<sup>o</sup>.

*Saisons* en Palestine, II, 438.

*Salaire*, chez les Hébreux, I, 408.

SALAZAR, I, 218, 26<sup>o</sup>; II, 827.

SALGUES, I, 6, note.

SALMERON, I, 216, 28<sup>o</sup>.

SALOMON, II, 496; il construit le temple, 497. Il a écrit les Proverbes, 823; l'Ecclésiaste, 844-846; le Cantique des Cantiques, 861; mais non la Sagesse, 868. — Psaumes de Salomon, I, 60.

*Samaritain* (Pentateuque), I, 245.

SAMSON, juge d'Israël, II, 459.

SAMUEL, pourquoi son histoire est-elle dans le livre des Rois, II, 480; son origine, 481; sa mission, 482. A-t-il écrit le livre des Juges, 448; de Ruth, 460, et de Samuel, 467. — *Livres* de Samuel (I et II Rois, 462) : nom, division, 464; caractère, 465; auteur, 466, 467; date, 468; sources, 469; prétendues contradictions, 470; explication, 479-495; voir *Rois*, SAÛL, DAVID.

SANCHEZ, I, 218, 14<sup>o</sup>; II, 462, 527, 1065.

SANCTIUS, voir SANCHEZ.

SANTE PAGNINO, I, 216, 1<sup>o</sup>; 159, 4<sup>o</sup>.

SARA, quitte son pays avec Abraham, I, 342; passe pour sa sœur en Égypte, 346, 255; Dieu l'appelle Sara et lui promet un fils, 351; elle a un fils, 352; elle fait chasser Ismaël, 352; sa mort à 127 ans, 352.

SASBOUT, I, 216, 6<sup>o</sup>.

SAÛL, caractère général de son règne, II, 483; ses débuts glorieux, 484, 470, 1<sup>o</sup>-3<sup>o</sup>; son déclin, 485, 470, 4<sup>o</sup>-6<sup>o</sup>; sa mort, 485, 5<sup>o</sup>; 470, 7<sup>o</sup>.

SCHAEFER, I, 222.

SCHANZ, I, 222.

SCHEGG, I, 222; II, 672, 917, 1065.

SCHENKEL, I, 224.

SCHEUCHZER, I, 221, 4<sup>o</sup>.

SCHILLING, II, 902, note.

- Schiloh*, terme de la prophétie de Jacob, I, 357, 360.
- SCHLICHTING, I, 219, 12°.
- SCHLEUSSNER I, 109, 3°.
1. SCHMID (Antoine), I, 222.
2. SCHMID (Sébastien), I, 219, 4°.
- SCHMOLLER, I, 223.
- SCHNEEDORFER, I, 222; II, 989, note.
- SCHOLZ, I, 222; II, 939, 1065.
- SCHRADER, I, 250.
- SCHRÖDER, I, 223.
- SCHULTZ, I, 224.
- SCHWAB, I, 198.
- SCHWARZEL, I, 222.
- SCHWEGLER, I, 224.
- SCYTHES, II, 1046, 3°.
- Science* : on ne peut trouver dans la Bible d'erreur scientifique, I, 21, 272. Conciliation de la science et de la foi sur la création, 273-277. Voir *Création*.
- SEGOND, I, 159, 9°.
- SELBST, II, 902, note.
- SEM, est béni par Noé, I, 328, 2°; ses descendants, 334, II.
- Semaine*, chez les Hébreux, I, 811; son origine, 270; 267, 5°. Semaines de semaines, d'années, 181, 379. Prophétie des 70 semaines, II, 1061.
- SEMLER, I, 222, 11°; 224.
- SENNACHÉRIB, II, 939.
- Sens* de l'Écriture : il y en a deux, littéral et mystique, I, 162. Voir ces mots, ainsi que *Mythique* et *Accommodative*.
- SEPP, I, 222.
- Septante* (Version des), importance de sa connaissance, I, 104; elle n'est pas inspirée, 23. Son histoire, 103, 105, d'après Philon, 189, 23. Les Septante n'ont traduit que le Pentateuque : preuve par la tradition, 106, 1°, et par l'étude des livres, 106, 2°. Quand fut achevée la version, 107; sur quels manuscrits fut-elle faite, 108. —
- Version grecque, des Psaumes : origine, II, 660; caractère, 661; importance, 662; des Proverbes, 882, 2°; de l'Ecclésiastique, 880; de Daniel, 1054.
- SERARIUS, I, 218, 3°; II, 414, 527, 541, 561.
- Serment*, dans la loi mosaïque, I, 404, 5°.
- Serpent*, dans la chute, est le démon, I, 291; serpent d'airain, 376, 5°.
- Sibylle*, livres sibyllins, I, 64.
- SICHEM, I, 334, 357 (y. 22, Joseph).
- Sicile*, poids, I, 184; monnaie, 185.
- SILLO, ville, I, 360, 5°.
- SILVESTRE II, pape, I, 212.
- SIMAR, I, 222.
- SIMÉON (Tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443, 2°.
1. SIMON MACHABÉE, II, 571; ses monnaies, I, 185, 3°.
2. SIMON, fils de Gamaliel, I, 196.
3. SIMON de Muis, I, 218, 25°; II, 672.
4. SIMON (Richard) de l'Oratoire, I, 218, 44°; 159, 8°.
5. SIMON (Richard), du Dauphiné, I, 220, 2°.
- SINAI (Mont), I, 375.
- Sinaiticus* (*Codex*), I, 109, 2°.
- Singe*, n'est pas l'ancêtre de l'homme : partisans de cette erreur, I, 296; différences physiologiques, 297, intellectuelles et morales, 298, entre l'homme et le singe.
- Sivan*, mois, I, 182.
- SIXTE de Sienne, I, 216, 12°.
- SMITH (Th.), I, 223.
- SMITS, I, 220, 17°.
- Société biblique*, I, 157.
- SODOME, I, 351; II, 437.
- Soleil*, arrêté par Josué, II, 425, à quel moment du jour, 426; pen-

dant combien de temps, 427; comment expliquer physiquement ce miracle, 428. Réponse aux objections, 429.

SOPHONIE : vie, époque, II, 1102; style, 1103; prophétie, 1104.

SOTO, I, 216.

*Spirituel* (Sens), voir *Mystique*.

*Stade*, mesure, I, 187.

*Statère*, monnaie, I, 186.

STEENKISTE (Van), I, 222.

STELLA, I, 216, 16°.

STENCHUS (Eugubinus), I, 216, 7°.

STEUDEL, I, 224.

STRABON (Walafrid), I, 211, 2°.

STRAUSS, I, 224.

*Strophes*, leur existence dans la poésie hébraïque, II, 600; moyens de les distinguer, 601.

SUIDAS, I, 209.

*Suppléments* (Hypothèse des), sur l'origine du Pentateuque, I, 250, 2°.

SUSANNE, authenticité de son histoire, II, 1064.

SY (de), I, 159, 1°.

*Sycomore*, II, 1078.

SYLVERA, I, 218, 41°.

SYMMAQUE (Version grecque de), I, 115.

*Synopsis Criticorum*, 218, 48°.

*Syriaques* (Versions), leur contenu, I, 43; la Peschito, voir *ce mot*; autres versions, 123.

## T

1. *Tabernacle*, I, 383.

2. *Tabernacles* (Fête des), I, 401.

*Table des pains de proposition*, I, 383, 1°.

*Talent*, poids, I, 184; monnaie, 185.

*Talion* (Peine du), I, 409.

*Talmud*, de Jérusalem, I, 196; de Babylone, 197, leur analyse, 198; jugement sur le Talmud, 199.

*Tamaris*, arbre, I, 374.

TANCHUMA BEN ABBA, I, 201.

*Tannaïtes*, répéteurs de la *mischna*, I, 196.

TAPFER, II, 672.

*Targums*, leur origine, I, 94.

Targum d'Onkelos, 95; de Jonathan ben Uzziel, 96; du pseudo-Jonathan, de Jérusalem, 97; de Job, des Psaumes et des Proverbes, 98; des cinq Megillôth, 99, d'Esther (2°), 100; des Chroniques, 101.

TATIEN, I, 40, 3°.

TAULÈRE, I, 214, 9°.

*Tébeth*, mois, I, 182.

*Température* de la Palestine, II, 438, 2°.

*Temple* de Salomon, II, 497; temple décrit par Ezéchiel, 1049.

*Temps*, sa division chez les Hébreux, I, 180-183. Voir *Jour*, *Semaines*, *Mois*.

TENA (L. de), I, 218, 12°.

TERTULLIEN, I, 204.

*Testament des douze Patriarches*, I, 62.

*Tétradrachme*, monnaie, I, 186.

*Texte* des Écritures, importance de son histoire, I, 85; le texte hébreu : ses caractères, 86; sa fixation, voir *Massorètes*; sa division, 92.

THALHOFER, I, 222; II, 670, 672.

*Thammuz*, mois, I, 182.

THARÉ, difficulté chronologique à son sujet, I, 342.

THENIUS, I, 224.

1. THÉODORE de Gaza, I, 215, 1°.

2. THÉODORE de Mopsueste, I, 206.

THÉODORET de Cyr, I, 206, 261; II, 414, 447, 460, 462, 509, 672, 917, 989, 1022, 1026, 1057, 1065.

THÉODOTIEN (Version grecque de), I, 114.

THÉOPHYLACTE, I, 209; II, 1065.

THIERSCH, I, 223.

THOLUCK, I, 223.

1. THOMAS d'Aquin (S.), I, 212; 214, 6°; II, 616, 672, 917, 989.

2. THOMAS de Vio, I, 215, 2°.  
 TIBÉRIADE (Lac de), II, 436, 2°.  
 TIRIN, I, 218, 17°; II, 527.  
 TISCHENDORF, I, 109.  
*Tischri*, mois, I, 182.  
 TOBIE (Livre de) : texte original, II, 522; manuscrits, 523; nom, 524; caractère historique, 525; date, auteur, 526; analyse et explication, 527-533; enseignements, 534; commentaires, 527.  
 TOLET, I, 216, 27°.  
*Toletanus (Codex)*, I, 146.  
 TOMMASI, II, 672.  
 TOSTAT (Alphonse), I, 214, 15°.  
*Tour de Babel*, I, 335-339.  
 TRACHONITIDE, II, 442, 4°.  
*Tradition*, I, 11.  
*Transformisme*, exposé et réfuté, I, 283, 296-298.  
*Tremblements de terre en Palestine*, II, 438, 5°.  
 TRENCH, I, 223.  
 TRENTE (Concile de), sur le canon, I, 35, 47; sur la Vulgate, 138, 143; sur l'herméneutique, 173, 174.  
*Trilobite*, fossile, I, 275, 2°.  
 TROCHON, I, 222; II, 917, 989, 1026.  
 TROMMIUS, I, 109, 3°.  
*Trompettes* (Fête des), I, 396, 398.  
 TUCH, I, 224.  
 TYR, ville, II, 1037.

## U

UBALDI, I, 222.  
 UGOLINI, I, 222, 15°.  
 UMBREIT, I, 224.  
 UR, patrie d'Abraham, I, 341.  
*Urim et Thummim*, I, 385.

## V

*Vache rousse*, I, 389.  
 VALDO ou de VAUX, I, 159.  
 VALENTIN, I, 204.  
*Vallicellianus (Codex)*, I, 146.

VALROGER, I, 26; 222, 49°.  
*Variantes*, leurs causes, I, 18, 91, 112, 113. *Variantes du Pentateuque*, 134; de III et IV Rois, II, 470; des Paralipomènes, 507, 508; de Judith, 536; des Proverbes, 822; de Jérémie, 989.  
 VARIOT, I, 222.  
*Vase d'Amathonte*, II, 497, 4°.  
 VATABLE, I, 216, 4°; II, 514.  
 VATICAN (Concile du), sur le canon, I, 35; sur l'inspiration, 12, sur l'herméneutique, 173.  
*Vaticanus (Codex)*, I, 109, 2°.  
 VAUDETAR, I, 159, 1°.  
*Veadar*, mois intercalaire, I, 182.  
*Veau d'or*, objection contre son histoire, I, 375.  
 VEGNI, II, 851.  
 VENCE, I, 220, 12°.  
 VERCELLONE, I, 109, 3°; 222; 147.  
 VERNIOLLES, I, 6, note.  
*Vers*, son existence dans la poésie hébraïque, II, 596; en quoi il consiste, 597; système de M. Bickell, 598.  
*Versets*, leur origine, I, 92.  
*Versions*, voir *Grecques, Syriaques, Latines, Vulgaires*. *Versions coptes*, I, 149, éthiopienne, 150; gothique, 151; arménienne, 152; arabes, 153; slave, 154; persane, 155.  
 VEUILLOT (Louis), I, 222.  
 VICTORINUS, I, 210.  
 VIEGAS, I, 216, 30°.  
 VIEUSSE, I, 35, 222.  
 VIGNAY (J. de), I, 159, 1°.  
*Vigne en Palestine*, I, 357, p. 11; II, 440.  
 VILLALPAND, I, 216, 24°; II, 1026.  
 VILMIUS, I, 216, 18°.  
 VINCENZI, I, 35.  
 VITRINGA, I, 221, 5°.  
*Vœux dans la loi mosaïque*, I, 404, 4°.  
 VOLKMAR, I, 224.  
 VUILLAUME, I, 6, note.

*Vulgaires* (Langues) : principales versions en langues vulgaires étrangères, I, 158; en français, 159; leur lecture, 160.

*Vulgate* : contenu, I, 124; histoire, 131; excellence, 132, 140, 141. — *Caractères* : fidélité, 134; élégance, 135; conservation partielle de l'Italique, 136. Manuscrits, 146; éditions, 147. Adoption de la Vulgate, 137. — *Son autorité* : le concile de Trente la déclare authentique, 138; pourquoi, 139; dans quel sens, 140-142; avec quelle extension, 143. — *Son influence*, sur la civilisation occidentale, 144; sur la formation des langues modernes, 145. — Traduction des Psaumes dans la Vulgate : histoire, II, 663; caractères, 664; termes difficiles, 666; constructions particulières, 667; Version vulgate des Proverbes, 822, 2°; de la Sagesse, 867, 2°; de l'Ecclésiastique, 880, 2°; de Daniel, 1054.

## W

WALAFRID STRABON, I. 211, 2°.

WALLON, I, 222.  
 WALTON, (Polyglotte de), I, 156, 4°.  
 WEISS, I, 224.  
 WELLHAUSEN, I, 250.  
 WELTE, I, 222; II, 616.  
 WETTE (de), I, 224.  
 WIESELER, I, 224.  
 WILD, I, 216, 8°.  
 WILKE, I, 109, 3°.  
 WILLERAM, I, 213, 6°.  
 WINÉ, I, 224.  
 WOLTER, I, 222; II, 672.  
 WOUTERS, I, 220, 19°.  
 WÜNSCHE, I, 223.

## Z

ZABULON (Tribu de), son sort prophétisé par Jacob, I, 357; son territoire, II, 443, 8°.

ZACHARIE : vie, II, 1108; *prophétie* : division générale, 1109; explication, 1110-1112; authenticité des derniers chapitres, 1113.

ZELLER, I, 224.  
 Ziv, mois, I, 182.  
 ZECKLER, I, 223.  
 ZSCHOKKE, II, 616.  
 ZWINGLI, I, 217, 3°.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.